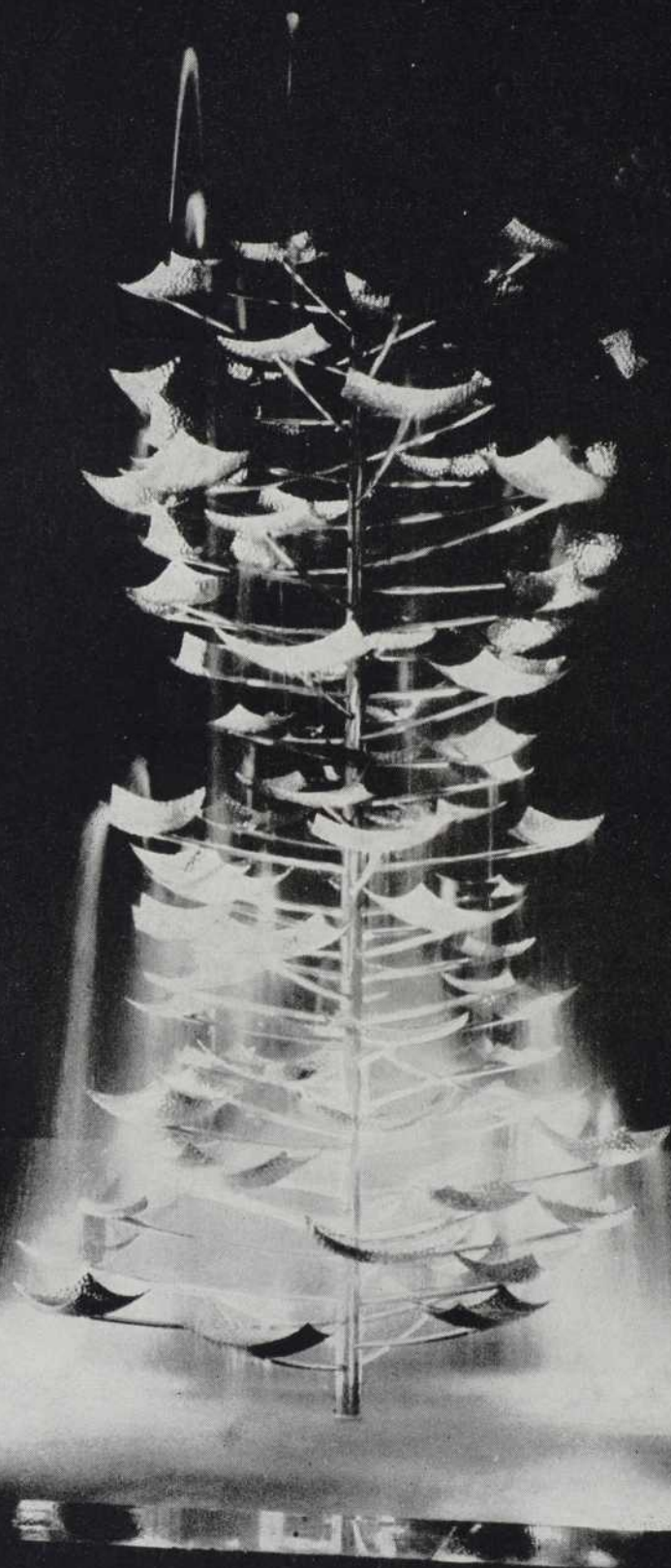


architecture

B A T I M E N T • C O N S T R U C T I O N

13 MAR 1963

33
34
33
39
40
7
36
45
39
36
40
38
28
6
38
38
36
39
8
14
11
40
11
37
14



Même le son en est unique

Cette fontaine en forme d'arbre constitue la principale attraction du "Jardin des provinces" de la ville d'Ottawa. Oeuvre de l'architecte Norman Slater, elle est un exemple frappant de l'art appliqué à l'architecture.

Conçue de façon à présenter un contraste avec les immeubles qui l'entourent, elle mesure 19 pieds de hauteur. Son tronc supporte cinquante paires de branches portant cent feuilles concaves. L'arbre est entièrement fait d'acier inoxydable Atlas.

Le relief imprimé aux feuilles produit un effet intéressant tout en dispersant la réflexion de la lumière sur le métal selon des motifs irréguliers. L'eau coule d'ouvertures prati-

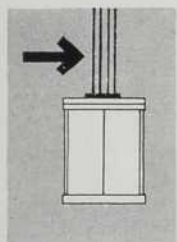
quées aux points de fixation des feuilles aux branches et, en tombant sur celles-ci, produit un son tout aussi caractéristique et agréable que l'aspect de la fontaine elle-même.

Cet ensemble a été conçu par M. Felix Kraus et réalisé par Canadair Limited. Le service des applications architecturales d'Atlas Steels a également apporté son concours technique lors de la conception de la fontaine. Ce service, fondé en 1957, fournit gratuitement son aide aux architectes, fabricants et entrepreneurs qui en font la demande. Atlas Steels Limited, de Welland (Ontario), est le plus important fabricant d'aciers inoxydables au Canada.

**ATLAS
STEELS**



IL EST POUSSÉ



NON PAS TIRÉ



Oildraulic®

L'ASCENSEUR CHOISI POUR LE MARYMOUNT COLLEGE



Collège Marymount, Ste-Foy, Québec. — ARCHITECTES : Gaston Amyot et Edouard Fiset. ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX : Cimota Construction Corp. Ltd. L'Ascenseur à passagers Rotary Oildraulic vendu et installé par Alpin Elevators Co. Ltd.

DES ascenseurs modernes Rotary Oildraulic, en harmonie parfaite avec l'architecture contemporaine, s'installent dans un nombre sans cesse croissant de nouveaux immeubles dans le Québec.

Etant poussé du bas par un puissant piston-plongeur, l'Ascenseur Rotary Oildraulic n'exige aucun appentis pour moteurs. La toiture présente alors une ligne libre de toute obstruction.

Le piston-plongeur supporte le poids total de la cabine, ainsi la conception du puits ne se fait qu'en prévision de poussées

latérales légères. En plus d'économies dans la construction, la flexibilité de l'emplacement des moteurs permet d'employer l'espace intérieur en vue d'un rendement maximum.

Au propriétaire, les Ascenseurs Rotary procurent les avantages d'un fonctionnement efficace et économique. Des charges de 100,000 livres ou plus sont possibles dans les installations à grand rendement pour le fret.

Postez le coupon ci-dessous à la succursale de Montréal de Dover Products pour une copie de notre catalogue ou obtenir de l'aide pour vos plans et devis.

**Les Ascenseurs Rotary Oildraulic
pour passagers et marchandises
sont fabriqués au Canada par**



DOVER PRODUCTS CORPORATION
OF QUEBEC, LTD. - DIVISION DES ASCENSEURS
Montréal, Québec

POSTEZ POUR CATALOGUE

Dover Products Corporation of Quebec, Ltd.,
5950, chemin de la Côte des Neiges, Montréal 26, Qué.

Veuillez me poster vos catalogues sur les Ascenseurs Rotary Oildraulic pour passagers et marchandises:

Nom _____

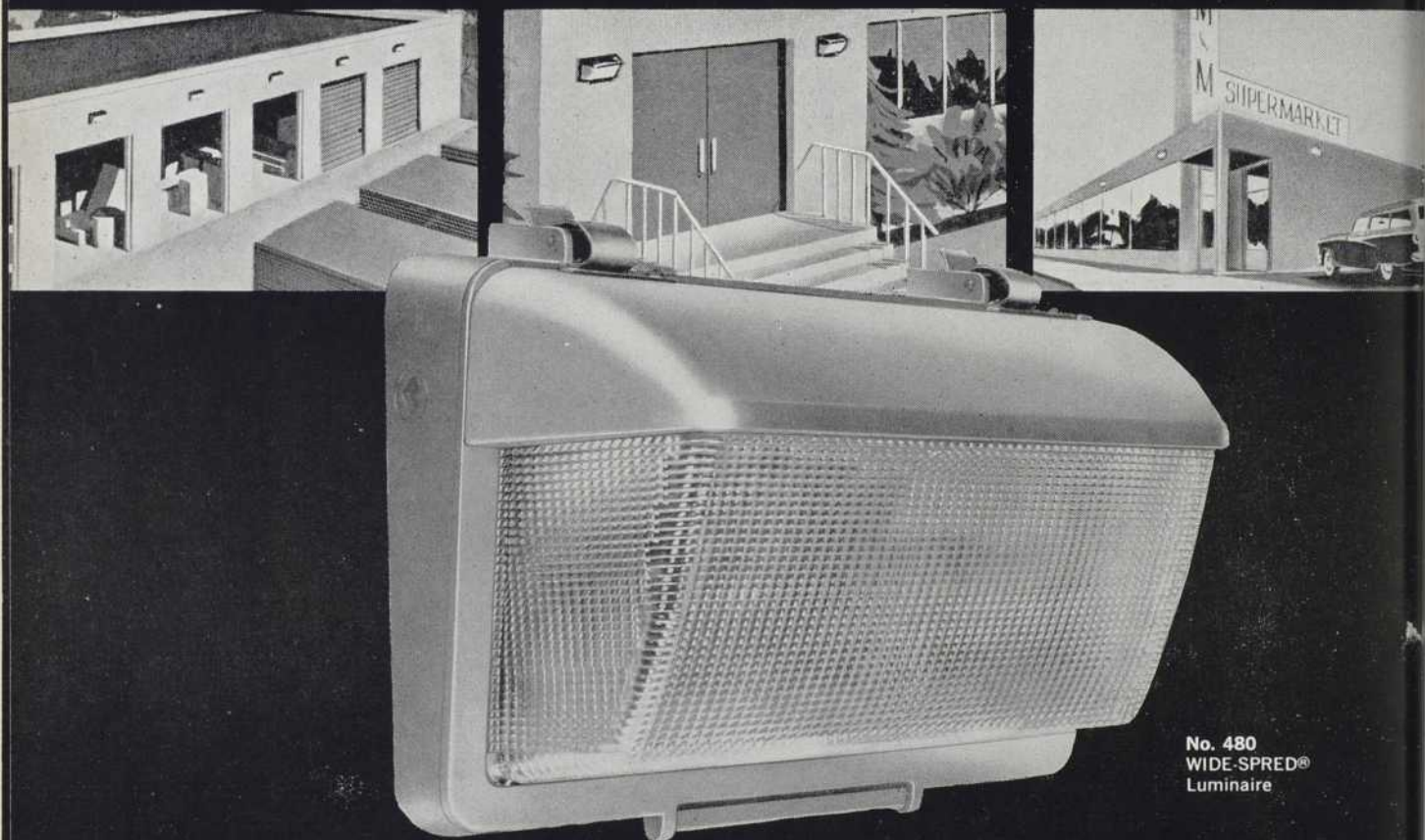
Société _____

Adresse _____



APPLIQUE EXTÉRIEURE ÉLÉGANTE ET EFFICACE

Une autre création HOLOPHANE



No. 480
WIDE-SPRED®
Luminaire

Conception moderne, forme simple et précise, contour élégant ... voilà autant de qualités qui rendent cette nouvelle applique préférable auprès des architectes et de tous ceux qui recherchent le sens esthétique dans l'éclairage extérieur. Chez Holophane, les ingénieurs ont atteint ce résultat tout en maintenant leur principe traditionnel qui impose à leurs appareils d'éclairage de fournir un **rendement maximum de lumière** et, en même temps, de **conserver une apparence** qui s'allie à l'architecture moderne.

Une très grande utilisation du flux lumineux sur les aires à éclairer ... voilà une autre qualité qui satisfait aux exigences de l'éclairagisme. Conçue pour contrôler la lumière, l'applique Wide-spread répartit un très large débit uniformément sur de vastes espaces. Son réfracteur en verre Endural® prismatique résistant aux chocs, résistera aussi bien aux intempéries et à l'usure des ans. Elle convient à l'emploi des lampes à vapeur de mercure et des lampes à incandescence. Economique à l'installation, elle l'est davantage dans l'entretien.

Documentation complète sur demande.

Application : Devantures de magasins - Quais de chargement - Parcs de stationnement - Tunnels, passages - Terrains de jeux - Entrées de garages - Eclairage d'urgence

Ci-dessous : Deux loquets à presser, une porte à charnière, une chaîne de sûreté, une ouverture et une largeur convenable ... donc entretien facile et rapide.

* Marque enregistrée

THE HOLOPHANE COMPANY LTD.

418 KIPLING AVE. SOUTH

TORONTO 18, ONT.



architecture

B A T I M E N T • C O N S T R U C T I O N

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Vol. 18 — No 202

F É V R I E R

1 9 6 3

CONSEILS D'AVISEURS

ARCHITECTES —

Paul-H. Lapointe, M.R.A.I.C., dir. technique

Louis-N. Audet, F.R.A.I.C. — Ernest Denoncourt, B.A.A. — Léonce Desgagné, A.D.B.A. — Jean Damphousse, A.D.B.A. — Georges de Varennes, B.A.A., F.R.A.I.C. — Roland Dumais, A.D.B.A. — Gaston Gagnier, A.D.B.A. — J.-Y. Langlois, A.D.B.A. — Eugène Larose, B.A.A., F.R.A.I.C. — Lucien Mainguy, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — J. C. Meadowcroft, F.R.A.I.C. — Henri Mercier, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Pierre Morency, A.D.B.A., M. Arch., F.R.A.I.C. — Maurice Payette, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Lucien Sarra-Bournet, B.A.A.

INGÉNIEURS —

Gérard-O. Beaulieu, Ing. P., prof., Ecole Polytechnique — Armand-E. Bourbeau, Ing. P. — Ignace Brouillet, Ing. P. — Henri Gaudet, Ing. P., dir., Ecole Polytechnique — Paul. E. Morissette, Ing. P., dir., adjoint, Travaux Publics, Ville de Montréal — L. Nadeau, Ing. P. — G. Lorne Wiggs, Ing. P.

CONSTRUCTEURS —

Jacques Boileau, vice-prés., Damien Boileau Limitée — L.-Elzéar Dansereau, prés., Métropole Electric Inc. — Fernand Guay, vice-prés., J.-L. Guay Ltée — Gaston Joven, dir. gén., A. Janin Cie Ltée — René Thomas, président, Collet Frères Ltée.

CONSEILLER JURIDIQUE —

Me Bernard Sarrazin, c.r.

ADMINISTRATION —

Eugène Charbonneau éditeur
Claude Beauchamp gérant-général

RÉDACTION —

Jacques Varry rédacteur en chef
Patrick Schupp rédacteur-adjoint
Jacques Andrieu Europe

PUBLICITÉ —

B. A. Matthews, J. A. Babineau, Montréal
R. DesRosiers Toronto
Marc A. Girard Chicago
Fred R. Jones & Son

Jacques Charbonneau production
Pierre Rocray secrétariat

S O M M A I R E

Éditorial

23

Jacques Varry

Message from the P.Q.A.A.

24

Francis J. Nobbs, Architect,
President of the P.Q.A.A.

Message de l'A.A.P.Q.

25

Francis J. Nobbs, architecte,
Président de l'A.A.P.Q.

Édifices publics

26 à 41

Hôtel de Ville de Pont-Viau

Gilbert Moreau, architecte

Hôtel de Ville d'Auteuil

Pierre Cantin, architecte

Hôtel de Ville de Cowansville

Adrien Berthiaume, architecte

Hôtel de Ville de Ste-Dorothée

Jacques Vincent, architecte

Comptes rendus

42 à 48

Congrès annuel de l'A.A.P.Q., au Lac Beauport
Journée du Film sur l'Urbanisme, à Trois-Rivières

Bibliographie

49

Projets d'étudiants

50

Travail d'équipe des élèves de 3ème année
de l'Ecole d'Architecture de Montréal
(suite du mois de janvier)

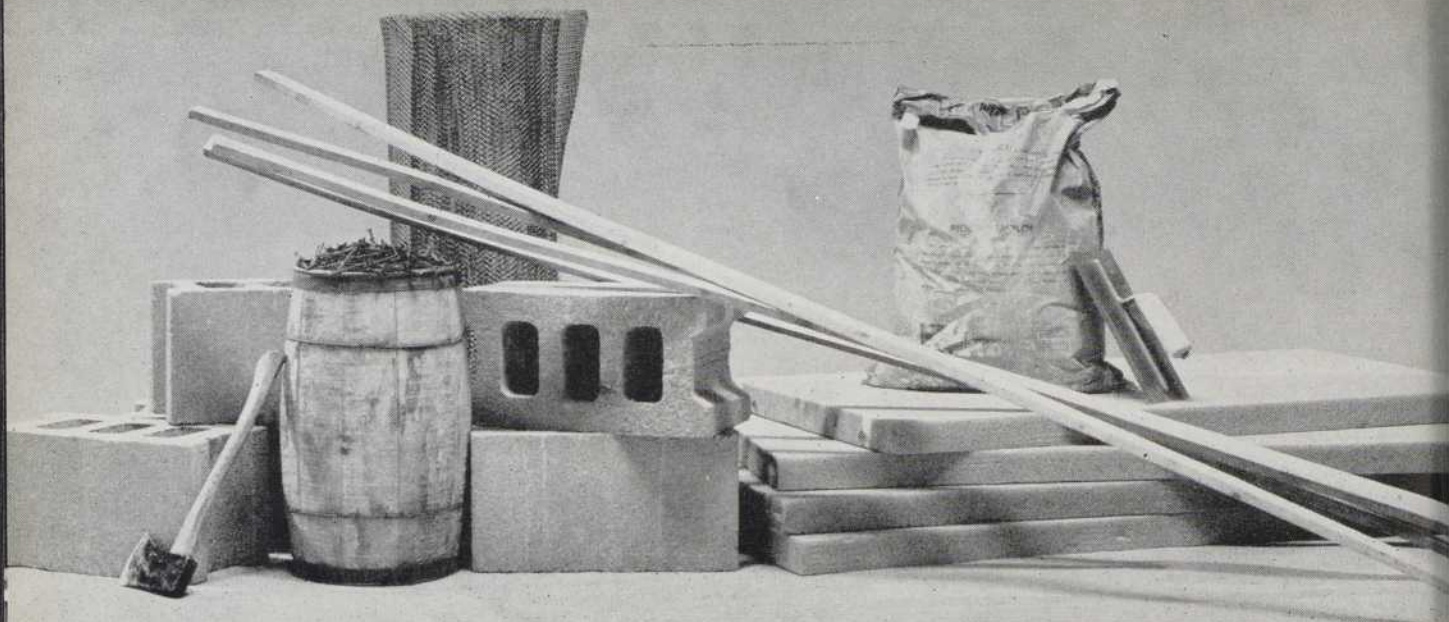
Page frontispice :

Détail d'entrée de l'hôtel de ville de Pont-Viau.

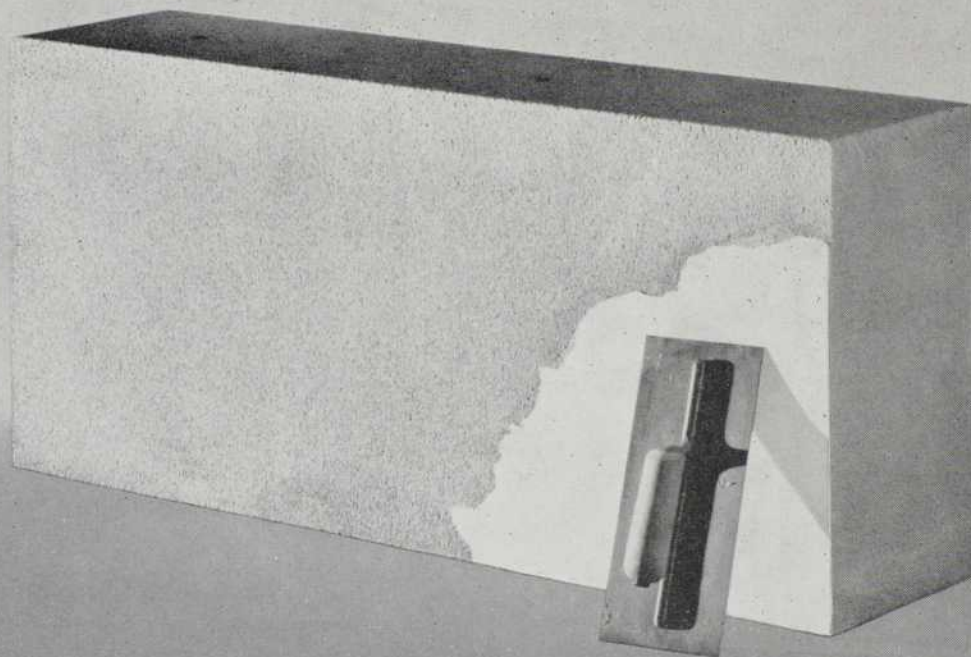
Éditeurs: Eugène Charbonneau & Fils, 1448, rue Beaudry, Montréal 24, Canada, Tél.: 525-2528. — Aussi éditeurs de: "Le Fournisseur des Institutions Religieuses" et "Le Bijoutier" — À Toronto: 169 Yonge Street, Room 301, Tél.: EM. 3-7737 — États-Unis: Fred R. Jones & Son, 205 West Wacker Drive, Chicago. * Imprimeurs: Paradis-Vincent Limitée, Montréal. * Abonnements: Pour les architectes, ingénieurs et constructeurs du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne: \$6.00 par année. Toute autre personne, \$12.00 par année. Tous les autres pays: \$12.00 par année. * Droits d'Auteurs: Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. * Tirage certifié: Membre de la Canadian Circulations Audit Board. * Membre de la Business Newspapers Association of Canada.

ccab





Pour un mur de fond isolé, choisiriez-vous ceci...



ou cela?

La photo du bas représente un bloc Siporex. Comme matériau de mur de fond, il ne nécessite ni lattes, fourrures, planches murales, ou clous.

Un mur en Siporex est un vrai mur de maçonnerie.

Lorsque utilisé dans la construction classique en maçonnerie pleine, ce bloc moderne aux propriétés d'isolation thermique exceptionnelles supprime l'obligation d'employer d'autres matériaux isolants. Les blocs Siporex sont cinq fois plus légers que le béton et se posent plus rapidement, donc plus économiquement. Au lieu de manipuler plusieurs petits blocs lourds, vous

n'employez qu'un seul grand bloc léger en Siporex. Et vous pouvez appliquer directement un enduit sur des blocs d'une épaisseur appropriée.

Un bloc Siporex a une résistance supérieure au feu, allant jusqu'à huit heures. Et, bien que ce bloc léger présente tous ces avantages exceptionnels, il coûte moins que toutes autres combinaisons de matériaux offrant un rendement équivalent.

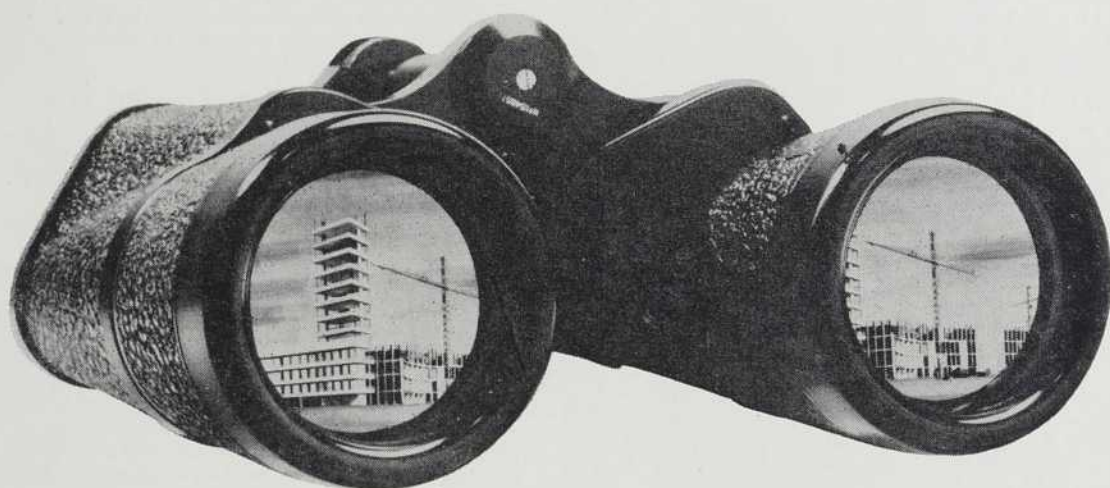
Pourquoi ne pas demander immédiatement une brochure Siporex? Ecrivez à: 3285, boulevard Cavendish, Montréal, (P.Q.).

SIPOREX[®]
COMPANY

Division de **DOMTAR** Construction Materials Ltd.

MONTRÉAL • QUÉBEC • TORONTO • OTTAWA

les cités futures



se bâtissent aujourd'hui

en matériaux verriers

SAINT-GOBAIN

Glaces et dalles : brutes et polies.

Glaces bombées.

Glaces ou verre brut trempés émaillés "EMALIT".

Verres à vitres de sécurité "FEUILTEX".

Verres bruts coulés : martelés, striés, imprimés, armés, matés, ondulé N° 1 et "LISTRAL".

Verre ondulé "VERONDULIT" pour toitures et décoration.

Verres à vitres de toutes épaisseurs.

Vitrage isolant "TRIVER".

"MURCOLOR" élément préfabriqué pour MUR - RIDEAU.

Moulages en verre :

- briques pleines "NEVADA",
- briques creuses "PRIMALITH" et "PRIMAATH" COLORA.
- tuiles pour toitures.

C^{IE} DE SAINT-GOBAIN, DIVISION GLACES, SERVICE EXPORTATION, 62, BOULEVARD VICTOR-HUGO
NEUILLY-SUR-SEINE (SEINE) FRANCE

CENTRE DE DOCUMENTATION, 16, AVENUE MATIGNON - PARIS 8^e - FRANCE



368, ouest, rue Notre-Dame • Montréal, Qué. • 844-2523



**PLANCHER
MASTERPLATE
APRÈS
5 ANS**

**PLANCHER
DE BÉTON
DE HAUTE
QUALITÉ
APRÈS
5 ANS**

Cette photo provient d'un entrepôt où il se fait une intense manutention de marchandises. Bien que les deux aires de plancher aient été soumises à un même usage, l'aire en béton ordinaire de haute qualité est déjà toute désagrégée, tandis que la partie construite avec MASTERPLATE est encore bonne pour des années (coût initial: \$0.78 le pi. ca.). Compte tenu de la surface utile dont on pourra se priver momentanément et des frais de surtemps, la réfection de la surface usée (coût initial approximatif: \$0.65 le pi. ca.) coûtera \$1.25 à \$4.00.

MASTERPLATE*

un produit de

THE MASTER BUILDERS COMPANY, LTD.

Fabricants de matériaux de construction, filiale de **MARTIN MARIETTA**

Siège social et usine—Toronto 15, Ontario.

Succursales: Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg,
Ottawa, Montréal et Saint-Jean.

MC-6202F

EN PAYANT 15 À 20% DE PLUS VOUS POUVEZ OBTENIR UN PLANCHER DE BÉTON QUI DURERA 4 FOIS PLUS LONGTEMPS QUE LE MEILLEUR REVÊTEMENT À HAUTE RÉSISTANCE ET 8 FOIS PLUS LONGTEMPS QUE LE PLANCHER DURCI OU CHIMIQUEMENT TRAITÉ AVEC LE MAXIMUM DE SOIN. Les planchers MASTERPLATE présentent de nombreux avantages: n'exigeant qu'un minimum d'entretien et de réparations, ils occasionnent de moins fréquentes interruptions du travail; ils sont plus durables; ils coûtent moins cher le pied carré.

LES PLANCHERS EN BÉTON ORDINAIRE CONVIENNENT AUX USAGES LÉGERS, MAIS... leur surface est faite de pierre dure et cassante qui se désagrége peu à peu sous l'effet du roulement et des chocs. Les lourdes charges concentrées, les heurts et les frottements du matériel de manutention finissent par attaquer, marquer et effriter les meilleurs plancher en béton ordinaire.

LA SOLUTION: UNE SURFACE RÉSISTANTE ET MALLÉABLE MASTERPLATE. Le secret est de couvrir la surface de pierre fragile d'une couche de fer résistant et malléable. Pas n'importe quel fer, mais un fer spécialement traité et calibré, parfaitement propre, exempt de rouille, exempt d'huile et hydrophile.

MASTERPLATE CONVIENT AUX PLANCHERS NEUFS OU VIEUX. MASTERPLATE est mélangé sec au ciment portland à pied d'oeuvre. Le mélange est répandu sur le béton frais coulé, puis incorporé à la surface et lissé à la truelle de façon à obtenir le fini voulu. Parce que MASTERPLATE contient les agents réducteurs de l'eau et dispersifs du ciment, de Master Builders, il est possible d'en incorporer une livre ou plus au pied carré, ce qui donne une couche garnie de fer de $\frac{1}{8}$ ". On a ainsi une surface épaisse et malléable offrant une haute résistance à la compression—deux qualités essentielles aux planchers de longue durée.

LE PLANCHER MASTERPLATE OFFRE 5 AVANTAGES MAJEURS.

1. **Résistance à l'usure.** Un plancher MASTERPLATE durera 8 fois plus longtemps que le meilleur plancher de béton ordinaire. Par une marge considérable il fera plus d'usage que les revêtements à haute résistance, les surfaces chimiquement traitées et les agrégats métalliques à bon marché dont le degré de raffinement ne correspond pas à un rendement optimum.
2. **Résistance à l'effritement.** Après un traitement de durcissement approprié, les surfaces MASTERPLATE ne s'effritent pas.
3. **Facilité de nettoyage et résistance à l'huile.** MASTERPLATE produit une surface si dense qu'il est presque impossible à la saleté, à l'huile et à la graisse de la pénétrer ou de l'amollir. Les flaques s'enlèvent aisément.
4. **Rugosité (au besoin).** Le lissage circulaire place de can les particules de fer, ce qui donne un fini rugueux de nature à empêcher les glissements et dérapages.
5. **Economie.** La longue durée, le faible coût initial et les frais d'entretien négligeables des planchers MASTERPLATE en font les planchers en béton les plus économiques qui soient. Ce qui est trop bon marché à l'origine finira par coûter beaucoup trop cher.

LA MÉTHODE MASTER BUILDERS EST SÛRE.

1. Utilisez MASTERPLATE—créé, mis au point et fabriqué selon des normes de qualité rigoureuses.
2. Profitez de MASTERPLATE—ses preuves sont faites après plus de 50 ans d'usage dans la construction des planchers.
3. Ayez recours au service à pied d'oeuvre de Master Builders—notre spécialiste régional collaborera volontiers avec votre entrepreneur ou vos préposés à l'entretien pour vous assurer les meilleurs résultats possibles.

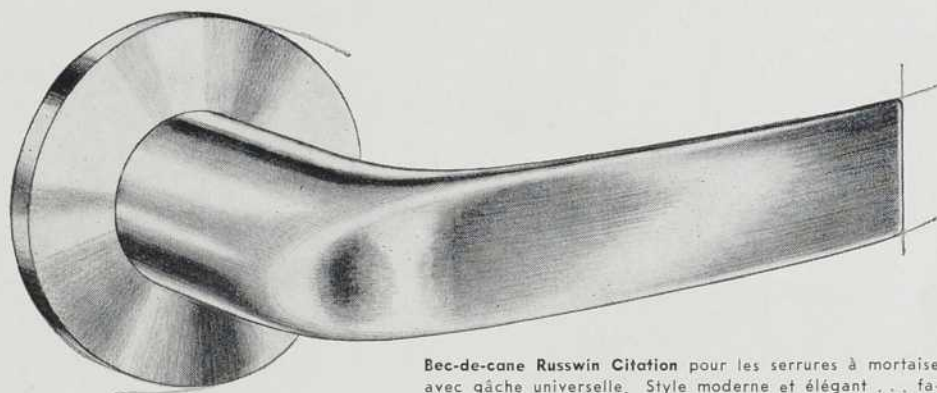
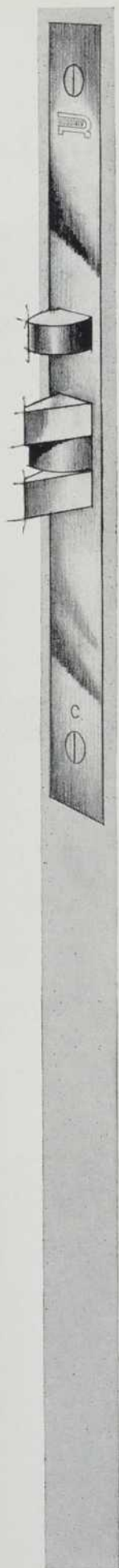
THE MASTER BUILDERS COMPANY, LTD.

Filliale de la Martin Marietta Corporation

Siège social et usine—Toronto 15, Ontario.

Succursales: Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg,
Ottawa, Montréal et Saint-Jean.

MC-6202F



Bec-de-cane Russwin Citation pour les serrures à mortaise avec gâche universelle. Style moderne et élégant... fabrication à l'épreuve du gauchissement. Voyez votre distributeur Russwin.

Accentuer
vos
conceptions
architecturales

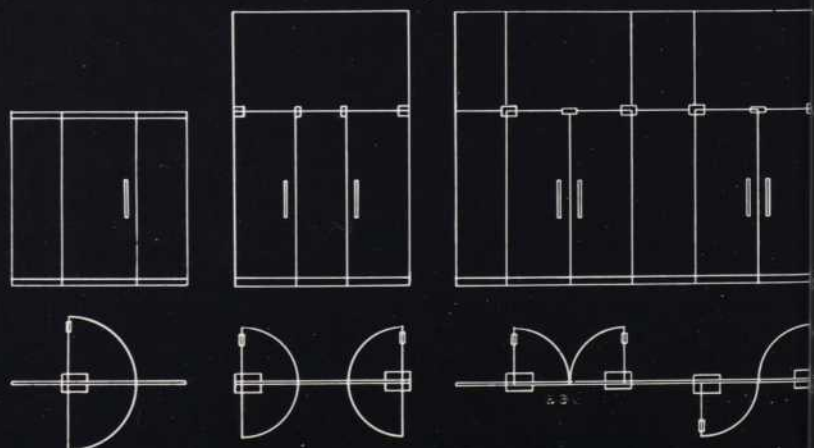


...la quincaillerie de porte
conforme à votre réputation

UNE FORMULE NOUVELLE



L'entrée Pilkington ci-dessus a été conçue spécialement pour le magasin Henry Birks and Sons Ltd., rue Yonge, à Toronto, par les architectes Wilkes, Wasteney and Wilkes, de Toronto. Les entrées tout-verre sont faites de glace polie et trempée, de $\frac{1}{2}$ " d'épaisseur, tenue à la tête et à la base par de discrètes fixations métalliques. Elles trouvent des applications très variées dans les magasins, salles d'exposition, immeubles de bureaux et édifices publics. A l'aide de panneaux latéraux et linteaux assortis, on peut réaliser une splendide façade entièrement en verre.



LES ENTRÉES PILKINGTON TOUT-VERRE

Les entrées Pilkington tout-verre sont accueillantes, créent une impression de luminosité et suppriment la barrière visuelle des portes ordinaires. L'entrée Pilkington tout-verre est idéale pour mettre la marchandise en valeur ethausser l'apparence d'une façade.

Les entrées Pilkington tout-verre comprennent des portes en glace trempée "Armourplate"* avec des cadres latéraux et linteaux assortis.

Chacun de ces ensembles est garanti contre le bris du verre pour une période de trois ans.

■ Cette façade de verre continue, qui n'est coupée par aucun montant ni traverse, peut être élargie à toute une face d'édifice, jusqu'à la hauteur de deux étages.

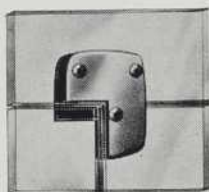
■ Ces ensembles sont absolument étanches et à l'épreuve des intempéries.

**Marque déposée*

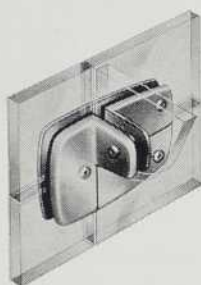
PIÈCES D'ASSEMBLAGE TYPE pour façades tout-verre



Cette pièce d'assemblage linteau — équerre — panneau latéral avec un galet silencieux à auto-graissage. Cette pièce s'ajuste au pivot de la porte.



Cette pièce d'assemblage, nette et discrète, relie le panneau latéral au linteau et comprend une butée pour la porte à course simple.



La pièce d'assemblage linteau — équerre — panneau latéral sectionnel est pourvue d'un galet à auto-graissage et s'ajuste au pivot de la porte.

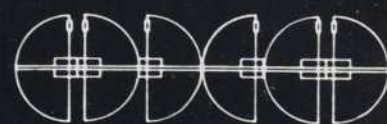
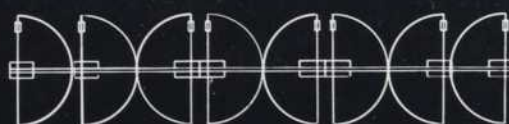
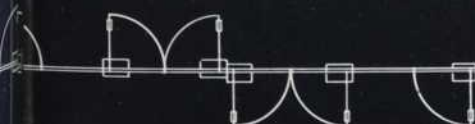
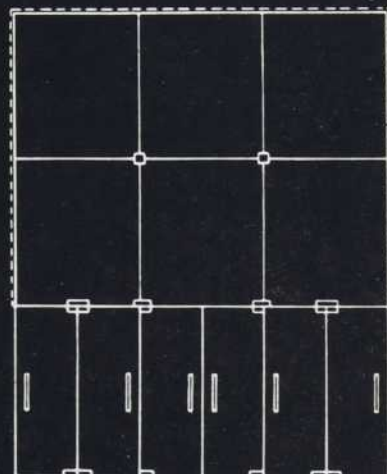
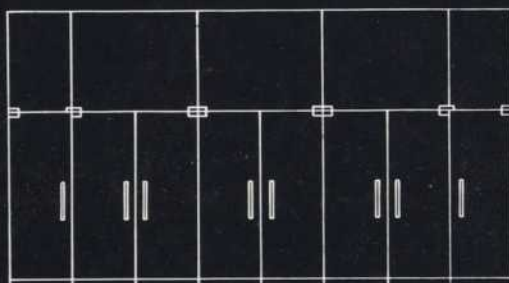
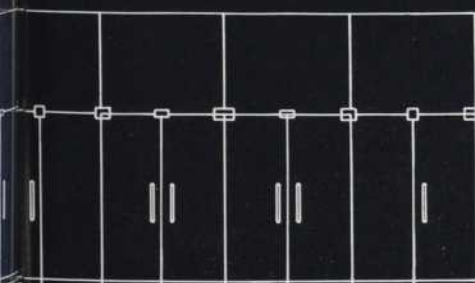
Pilkington

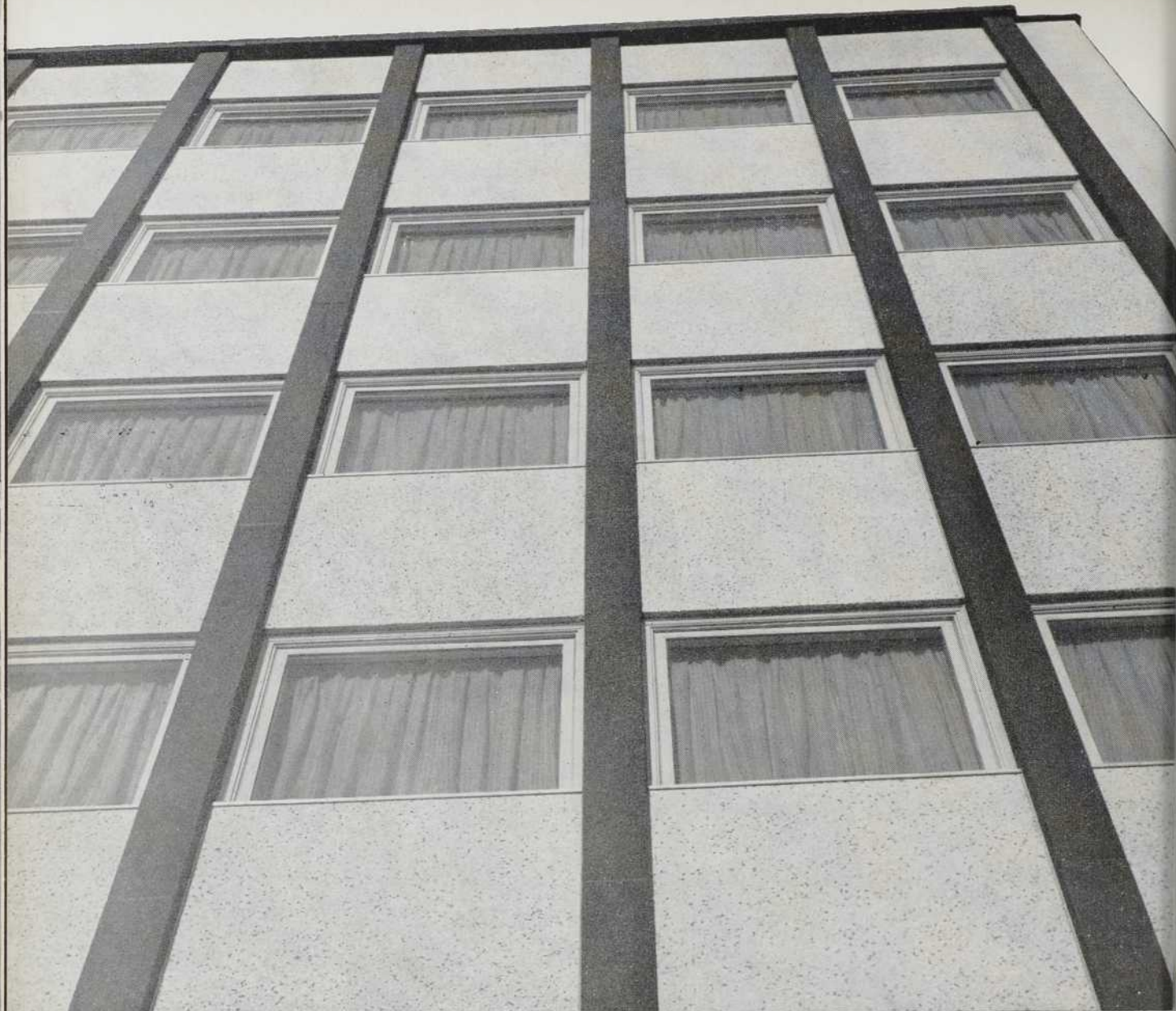
GLASS LIMITED

647 OUEST, RUE CRAIG
MONTRÉAL, P.Q.

23 SUCCURSALES AU CANADA

Pour tous détails sur les entrées tout-verre, voyez Pilkington





A Les panneaux en béton préfabriqué à surface rugueuse rehaussent l'apparence de cet immeuble moderne.

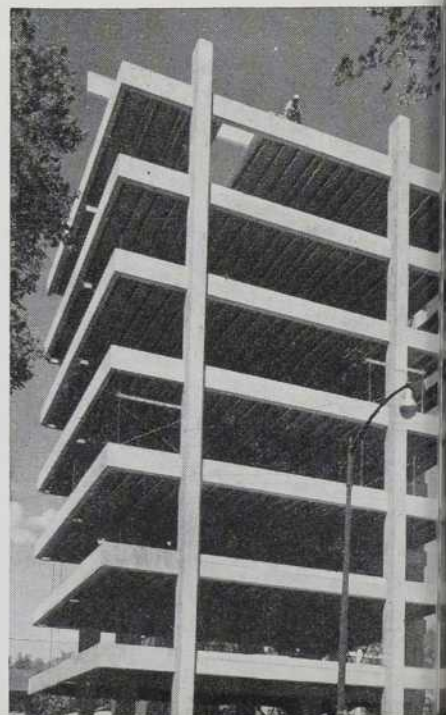
B Maison d'appartements entièrement construite en béton.



C Ici on a utilisé des panneaux de béton légers pour réduire le temps et le coût de la construction.



E Charpente, planchers, escaliers, balcons, pa extérieurs... tout est en béton préfabriqué.



D Des panneaux en béton embellissent cette usine moderne.



travail se fait
plus et plus vite
les

PANNEAUX, POUTRES,
PANELS, DALLES DE
PANCHERS ET DE TOITS EN

BÉTON PRÉFABRIQUÉ

DE

CEMENT CANADA



F Pour accélérer la construction, ces pièces de charpente en béton préfabriqué furent fabriquées avec du ciment "Canada" de type Portland XXX à haute résistance initiale.

Les éléments de béton préfabriqué contribuent à accélérer la marche des travaux et à réduire les frais d'investissement. Partout au Canada, ces éléments permettent de construire avec méthode, de terminer la construction à la date prévue et de réduire au minimum les rebuts de construction. De plus, grâce aux techniques de préfabrication, vous êtes sûr d'obtenir un béton de haute qualité pour toute la durée des usines, écoles, églises, maisons d'appartements ou stades que vous construisez. Pour recevoir de la documentation sur les avantages du béton préfabriqué, utilisez le triangle pointillé ci-dessous.

LE MEDICAL BUILDING, CHEMIN
DES NEIGES, MONTRÉAL
Architectes: Louis & Aspler, Montréal
Entrepreneur général: Leon M. Adler
Béton de béton fournis par: Creaghan and
Hold Ltd.

HOUSING APARTMENTS, KITCHENER, ONT.
Architecte et entrepreneur: Ennis Construc-
tion Company Limited, Toronto

LABORATOIRES DE RECHERCHE DE
REFRACTORIES LIMITED
Architectes: Betts & Cash, Montréal
Entrepreneurs généraux: Andex Ltd., Montréal
Béton de béton fournis par: Siporex Ltd.,
Montréal

D NOUVEL IMMEUBLE DE CROWN-ZELLERBACH
À LACHINE, P.Q.
Entrepreneurs généraux: Pentagon Construc-
tion Co. Ltd.
Panneaux de béton fournis par: Hochelaga
Pre-Cast Structures Ltd.

E GROSVENOR HOUSE, WINNIPEG
Architectes: Libling, Michener & Associates,
Winnipeg
Ingénieurs-conseils: Laurence S. Cazaly,
Toronto
Entrepreneur général: G. Mida, Winnipeg
Éléments en béton préfabriqué fournis par:
Building Products & Coals Co. Ltd.,
Winnipeg

F STADE EN BÉTON PRÉFABRIQUÉ
AU PARC LANSDOWNE À OTTAWA
Propriétaires: Central Canada Exhibition
Association
Architectes: Balharrie, Helmer & Morin,
Ottawa
Entrepreneurs: W. D. Laflamme, Entre-
preneurs généraux, Ltée, Ottawa-Hull

Veuillez
m'envoyer les
brochures suivantes:

☐ PRECAST
CONCRETE
WALL PANELS

☐ PRECAST CONCRETE
BRIDGE DECKS

☐ PRECAST CONCRETE JOISTS
IN FLOOR AND ROOF
CONSTRUCTION

☐ TILT-UP CONSTRUCTION

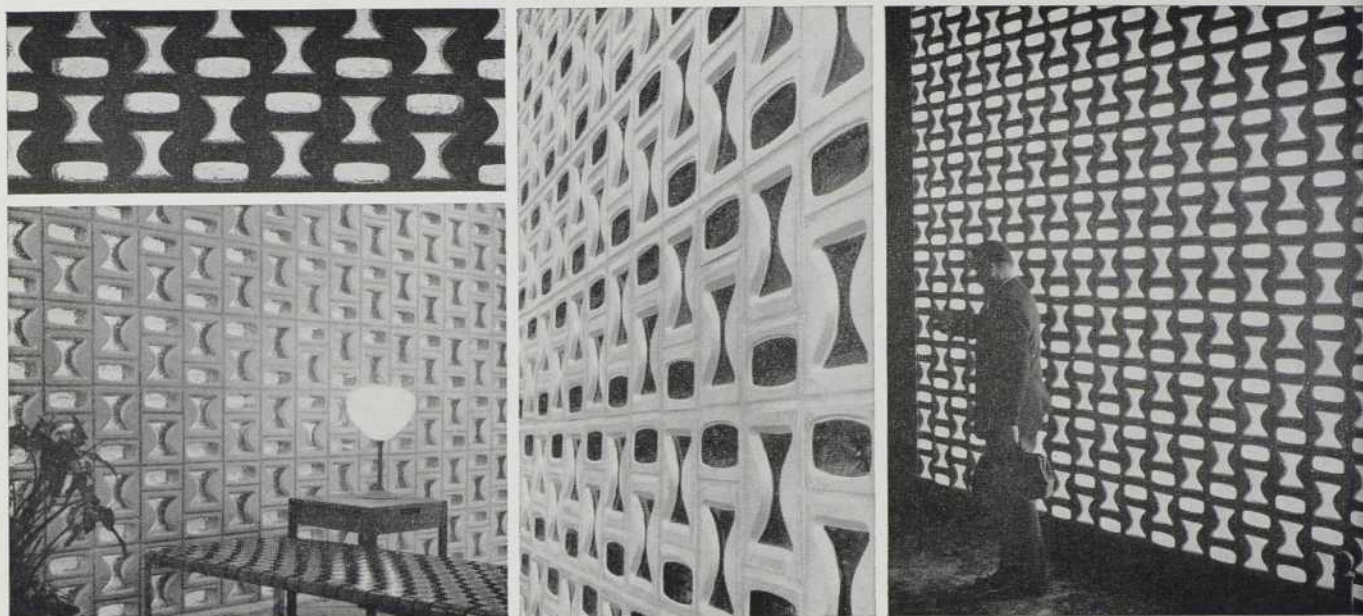
☐ ROOFS WITH NEW
DIMENSIONS

CANADA CEMENT COMPANY, LIMITED

IMMEUBLE CANADA CEMENT, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL, P.Q.

BUREAUX DE VENTE: Moncton • Québec • Montréal • Ottawa • Toronto
Winnipeg • Regina • Saskatoon • Calgary • Edmonton

Découpez ce coin et adressez-le nous avec un de vos en-têtes de lettres.



Regardez de nouveau ! La vitre et la grille ne font qu'un **INTAGLIO**

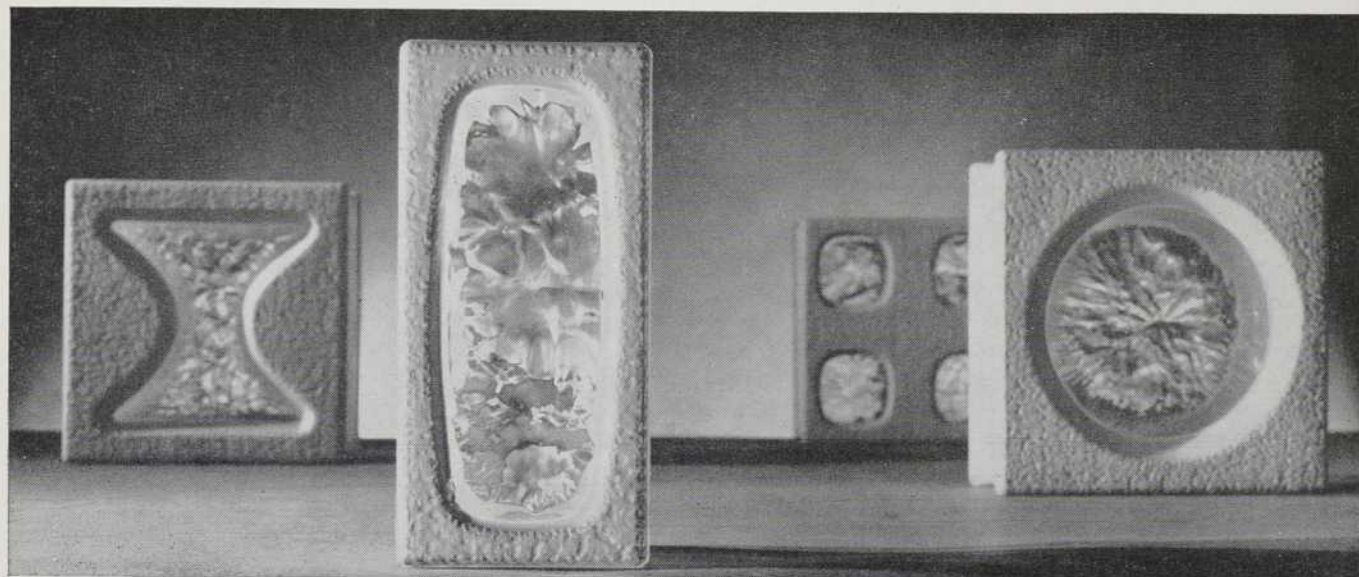
Songez un instant au mur idéal pour les immeubles modernes. Prenez la finesse d'une grille. Ajoutez les avantages classiques de la vitre. Mélangez en un tout harmonieux. Et, vous obtenez **INTAGLIO**, des blocs tout-vitre par Pittsburgh Corning... trois éléments de 8" x 8" x 4" et un élément de 4" x 8" x 4". Chaque élément — sur ses deux surfaces — vous procure la richesse exquise d'une grille; la beauté artistique d'une vitre antique; la texture d'un mur de maçonnerie et les propriétés visuelles, thermiques et acoustiques d'un vitrage double. Un matériau, un élément, c'est tout. Un seul corps de métier pour son installation. Le mur est fini à l'intérieur comme à l'extérieur.

PITTSBURGH



Sa liberté de conception est illimitée. Vous désirez des détails ? Demandez la brochure **INTAGLIO** : Pittsburgh Corning Corporation, Dépt BC-23, 3333, boul. Cavendish, Montréal, Qué.

Distribué par Canadian Pittsburgh Industries Ltd.



De gauche à droite, les modèles II, I, IV, III



STARDUST

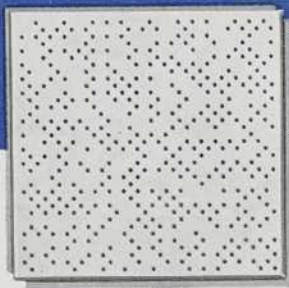
nouvelle étoile ...



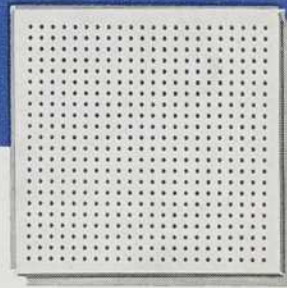
Motif à fissures



Motif dispersé



Motif irrégulier



Motif régulier

...au firmament Donnacousti

Ce n'est pas seulement un nouveau nom parmi les tuiles acoustiques Donnacousti: c'est un modèle inédit conçu en vue de créer des effets décoratifs nouveaux. Ces tuiles, perforées de trous standard et de "trous d'épingle", disposés au hasard, comptent autant par leur beauté que par leur efficacité pour la décoration et l'insonorisa-

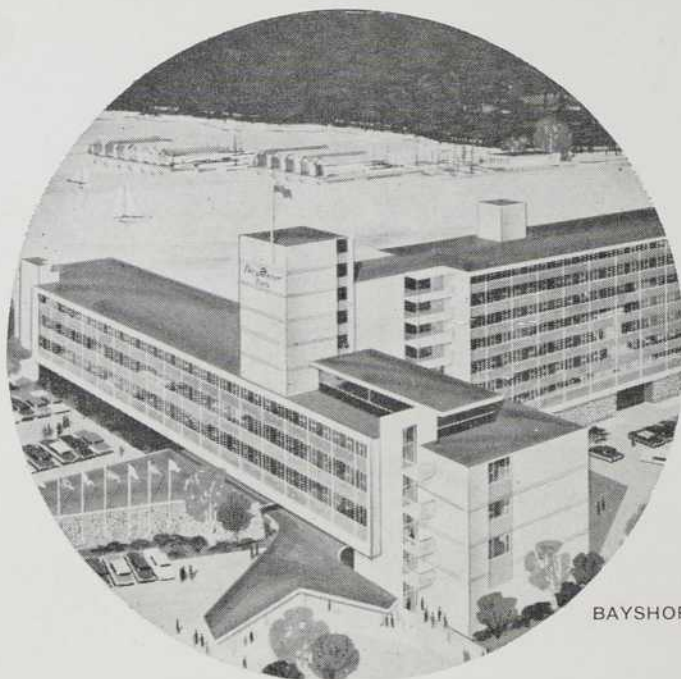
tion de maisons privées, bureaux, institutions, écoles, magasins ou restaurants.

Offertes en plusieurs dimensions et faciles à poser, elles sont finies au Velvetex blanc mat. Ce fini convient à tous les décors—traditionnels ou modernes—mais il peut aussi être peint à volonté sans nuire aux propriétés acoustiques de la tuile.

DOMTAR Construction Materials Ltd.

SAINT JOHN, N.B. · MONTRÉAL · TORONTO · WINNIPEG · SASKATOON · EDMONTON · CALGARY · VANCOUVER

Pour plus de détails, écrivez à: DOMTAR Construction Materials Ltd., 1 Place Ville-Marie, Montréal 2, P.Q.



BAYSHORE INN, VANCOUVER, B.C.

LE DÉFI : LE CONFORT AUQUEL S'ATTENDENT LES HÔTES AVISÉS
LA SOLUTION : LE CONDITIONNEUR TRANE



Le Bayshore Inn* de Vancouver, hôtel fabuleux qui coûta \$6 millions, se devait, pour répondre aux exigences de ses clients venus de tous les pays du monde, d'installer les appareils de climatisation les plus efficaces. Son choix tomba sur les conditionneurs Trane pour assurer la climatisation, le chauffage et la ventilation de ses salles.

Il fut donc spécifié que les salles à manger du Bayschore seraient climatisées par les conditionneurs Trane puisque :

TRANE A L'EXCLUSIVITÉ : d'un assemblage électronique équilibré à l'usine même . . .

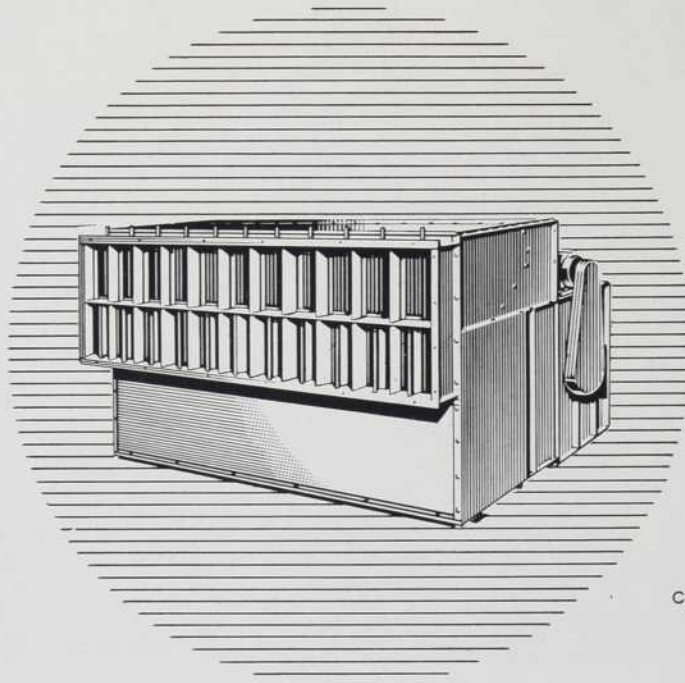
TRANE A L'EXCLUSIVITÉ : de pouvoir dégager plus de CFM par unité de volume . . .

Ce sont là deux des principales raisons qui assurent aux conditionneurs Trane la prééminence sur le marché. Informez-vous auprès du bureau de vente Trane le plus rapproché au sujet de l'équipement Trane pour climatisation, chauffage et ventilation, ou écrivez à :

TRANE COMPANY OF CANADA, LIMITED, TORONTO 14, ONTARIO • MANUFACTURIERS
 D'APPAREILS DE CLIMATISATION, CHAUFFAGE ET VENTILATION • BUREAUX DE VENTE
 DANS LES PRINCIPALES VILLES.

*PROPRIÉTÉ DE: MARWEST HOTEL CO. — DIRECTION: WESTERN HOTELS INC. — ARCHITECTE: RENO NEGRIN,
 M.R.A.I.C. — ENTREPRENEUR: MARWELL CONSTRUCTION LTD. — TRAVAUX DE GÉNIE: BARR & ANDERSON LTD.

TRANE
 POUR TOUT AIR CONDITIONNÉ



CONDITIONNEUR TRANE À SOUFFLERIE



Le cuivre Anaconda ajoute une beauté durable aux toits modernes

Le temps rehaussera la beauté du toit élégant du restaurant Iroquois, à Centre Island, Toronto. Car les 10,000 livres de tôles de cuivre Anaconda qui le composent prendront éventuellement cette patine bleu-vert si distinctive.

Aucun autre matériau peut offrir les mêmes combinaisons d'apparence et de durabilité.

Les tôles de cuivre Anaconda ne rouillent pas et résistent à la corrosion. Elles s'adaptent facilement aux modèles les plus compliqués de toits. Obtenez un exemplaire gratuit de "Modern Sheet Copper Practices" en écrivant à: Anaconda American Brass Limited, New Toronto, Toronto 14, Ontario. Bureaux de ventes: Québec, Montréal, Calgary, Vancouver.

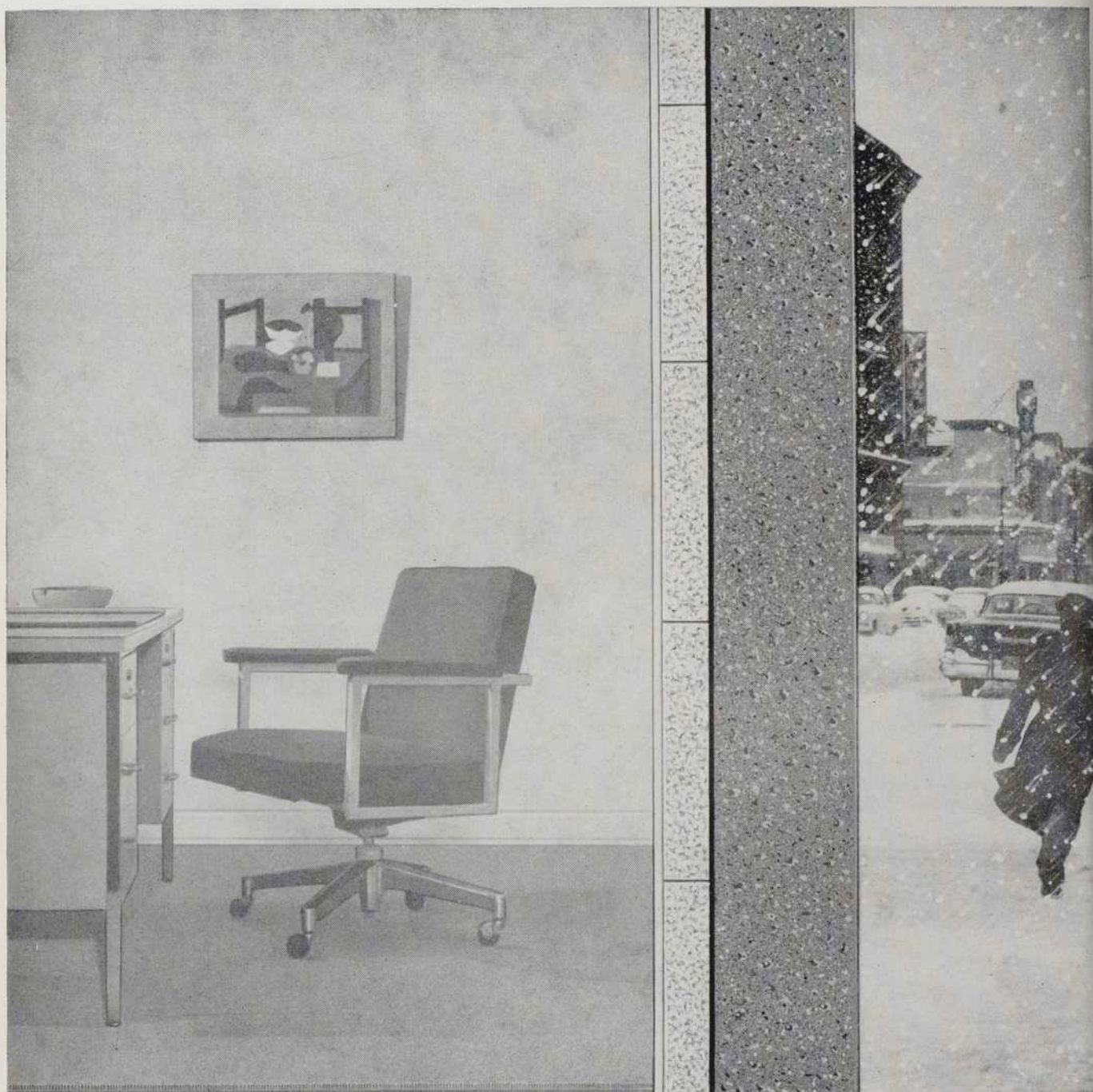
Architecte: Project Planning Associates Limited, Toronto
Entrepreneur général: Disher-Farrand Limited, Toronto
Entrepreneur couvreur: Dasco Ltée, Montréal
Fournisseur du cuivre: Rosco Metal Products Limited, Montréal

C-6225F

ANACONDA



Anaconda fabrique au Canada l'assortiment le plus complet de cuivre et d'alliages de cuivre d'usage



“Le confort par l'isolation” grâce à STYROSPAN*

Le Styrospan est un matériau de construction aux applications très variées. Il est constitué de polystyrène possédant un pouvoir isolant efficace et durable — Ce pouvoir isolant provient de sa structure faite de cellules minuscules ne communiquant pas entre elles et obtenues par expansion. La chaleur, le froid et l'humidité ne peuvent traverser le Styrospan. Il constitue un isolant procurant un confort incomparable. Le Styrospan est fabriqué pour permettre avant tout la rapidité et la facilité de pose. Il est léger, rigide, durable, facile à manier et à appliquer; il conserve ses propriétés.

Le matériau idéal pour les fondations, les planchers et les murs. L'isolant rigide Styrospan est fourni sous forme de panneaux en deux qualités, régulière et ignifuge (satisfaisant à l'essai ASTM D635-56T concernant les plastiques ignifuges). Que vous posiez le Styrospan dans un

mur creux, ou que vous l'utilisiez comme base de plâtrage (voir ci-contre à droite), cet isolant vous donnera toute satisfaction.

Insulfoam Limited est le distributeur de Styrofoam, Styrospan, Roofmate, Saraloy et autres produits connexes en mousse. Les spécialistes des produits Insulfoam se feront un plaisir de vous rendre visite, quand vous le désirerez, pour vous apporter leur assistance technique dans le choix ou la pose de ces produits.

Pour tous renseignements, écrivez, téléphonez ou venez nous rendre visite:



*Marque déposée appartenant à Dow Chemical of Canada Limited

INSULFOAM LIMITED

547 ST. ROCH ST. MONTREAL • GRANBY, QUE. **EN TÊTE POUR LES ISOLANTS EN MOUSSE**



Les nouvelles couleurs Flintkote s'apprivoisent...



FACILEMENT

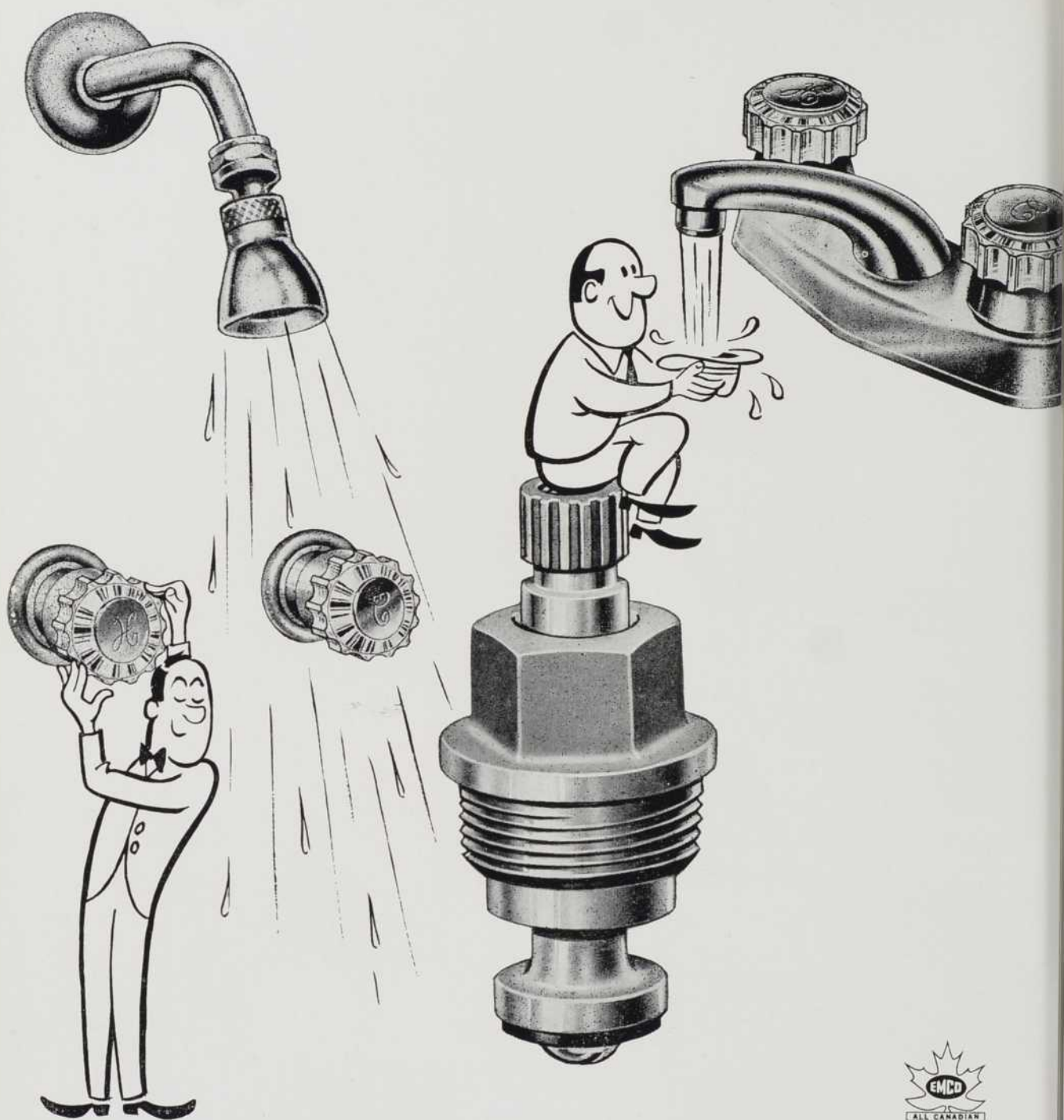
Voyez ce que Flintkote a capturé pour vous: de toutes nouvelles COULEURS UNIES pour ses carreaux de vinyle-amiante. Voici toute une palette de teintes vives, hardies, de toute beauté. Chacune d'elle fera merveille pour accentuer un assemblage de couleurs à motif irrégulier. N'hésitez pas à déployer toutes ces couleurs à profusion sur un fond blanc. Les carreaux de vinyle-amiante Flexachrome de couleur unie supportent magnifiquement l'usage et ils sont colorés dans la masse, d'une face à l'autre. Ils sont agréés par la S.C.H.L. Demandez de la documentation et des échantillons à un marchand Flintkote ou écrivez à:



THE FLINTKOTE COMPANY OF CANADA LIMITED

5^e avenue, au bord du canal, Ville St-Pierre, Montréal, (Qué.)
SUCCURSALES A TORONTO • VANCOUVER • EDMONTON • WINNIPEG

6302F



LES TECHNICIENS EMCO ONT PENSÉ À VOUS ET À VOS CLIENTS LORSQU'ILS ONT CRÉÉ L'ASSORTIMENT DE ROBINETTERIE LIGNE "CLASSIC" ET LORSQU'ILS ONT INCORPORÉ LA CARTOUCHE INTERCHANGEABLE. Belle apparence par les poignées cannelées en acrylique translucide... Remarquable par le placage épais en chrome, voilà la robinetterie ligne "Classic" dont la beauté rend fier tout propriétaire. Spécifiez et installez seulement la ligne "Classic" Emco. Vous pouvez engager votre réputation sur ces produits. Les principaux fournisseurs en gros d'un littoral à l'autre ont l'assortiment Emco ligne "Classic" en magasin. Leur excellent service vous plaira. Communiquez avec eux ou avec le bureau de la succursale Emco près de chez vous.



L'année dernière, en prenant possession de son poste de président de l'A.A.P.Q., le dynamique M. Paul-O. Trépanier, faisait connaître dans son discours d'acceptation un programme audacieux et de grande envergure, visant à rehausser le prestige de la profession vis à vis du public, en adapter l'exercice aux conjonctures économiques de la province et, d'une façon générale, promouvoir l'architecture dans notre pays.

A l'occasion des nombreuses conférences qu'il a données un peu partout pendant l'exercice de son mandat, M. Trépanier n'a pas cessé de mener le combat, en dénonçant tout ce qui, chez nous, s'oppose à l'épanouissement d'une architecture valable : le manque de plans d'ensemble, les spéculations foncières et immobilières, le favoritisme de certains politiciens, ainsi que les patronages dans l'attribution des contrats du gouvernement, et une certaine apathie du public vis à vis du cadre physique dans lequel il vit, et de l'esthétique de nos villes. ("Les civilisations ont une architecture à leur image").

Une année est bien vite passée et il serait vain de vouloir se rendre compte à quel point les choses se sont améliorées. Il n'en est pas moins vrai que par le courage et le dévouement dont il a fait preuve, M. Trépanier a grandement servi la cause de l'architecture et la société québécoise toute entière.

Les choses ne vont certes pas s'arrêter avec le départ de M. Trépanier. Le mouvement progressif et revendicatif dont ce dernier s'est fait le champion ne peut qu'être repris voire même amplifié par son successeur, le prési-

dent M. Francis J. Nobbs, à qui nous souhaitons bonne chance.

Et pourtant, dans notre pays qui se réveille, qui prend soudainement conscience de sa force, de sa valeur et qui entrevoit ses énormes possibilités, l'éducation du public se fait lentement mais sûrement et l'on aurait tort de croire que l'homme de la rue soit dépourvu de toute notion d'urbanisme et qu'il reste indifférent au cadre de vie qu'on veut lui édifier.

Une récente enquête menée dernièrement place Ville Marie par des reporters de Radio-Canada s'est révélée très significative à ce sujet. On demandait simplement aux gens les plus divers ce qu'ils pensaient de l'Exposition de 1967, et les résultats auraient pu faire croire à quelque subterfuge, tellement les réponses étaient pertinentes et pleines d'à propos. Les points les plus fréquemment mentionnés concernaient l'affirmation du fait français en Amérique du Nord, l'occasion offerte aux Canadiens français de montrer au monde ce dont ils sont capables, profiter de cette occasion pour démolir les quartiers vétustes et percer une trouée qui donnera aux montréalais la jouissance de leur fleuve. Sans oublier l'apport de devises étrangères et la diminution du chômage.

L'expérience est encourageante et montre que le public, dans son ensemble, a suivi les travaux de l'A.A.P.Q. sur l'exposition, et qu'il appuie les résolutions qui ont été émises.

Si les ministres pouvaient en faire autant !...

Jacques VARRY



MESSAGE FROM THE P.Q.A.A.

"L'Exposition Mondiale" has come as a wonderful opportunity to the profession to come before the public and show its worth.

There have been in former times public matters of more local interest which have aroused perhaps just as strong expressions of opinion, but this time it is different in that the problem will eventually reach the whole world in one way or another.

We respect men who are able to clearly and with conviction put forth their own views, whether in groups or singly. The Association of Architects had this in mind some months ago and their "official" pronouncements subsequently published were heard by some one hundred and forty members and others interested. Resolutions were formally endorsed unanimously.

This does not mean the Association's views are necessarily the best ones, or the right ones, but they were born of serious thought and much study on the theoretical level.

It would be a disservice to our members to attempt to muffle their voices, even if an official stand has been taken but it is a disloyalty to the Association to give the impression that our Association is of two or more minds.

The press would lead one to believe that our P.Q.A.A. house is divided. By democratic processes the pros and cons are debated before judgement is pronounced over our name — some would continue the debate after the pronouncement.

The object of the present "controversy" which has involved your President in long distance and local calls, attempts to obtain pronouncements on the tape recorder and television and radio interviews. There have been approaches to the Association by interested bodies who want endorsement of their ideas. By making discussion an open matter the Association hopes to

contribute, with the public interest in mind, to the achievement of a really exceptional World Exhibition.

I respect those whose private opinions are made known over their own individual names and would not wish to attempt to curb them, but they must not speak in the name of the Association.

This is only the beginning of things, the opening skirmish as it were, for even after the event there will be public debate on the methods and merits of it all.

If we are asked to speak as a voice on any of the aspects let us formulate our ideas clearly, wisely and pronounce them with authority, for the public must look to our Association for leadership and will. Let us use the facilities of the Association as the forum for debate. Let all members come forward to us when they have a solution they think is the right one, and try it on their members first — passing it through the refinery we will build for their use before their crude oil gets spilt in public.

We are forming a special committee of the Association which should continue its work until the culmination of the exhibition. Your Association can be of real public service in matters connected with it but any committee is only as good as the members who contribute to its work. All serious members are invited to make this project of your Association worth while.

This is the beginning, the show is starting, we know when the curtain goes up. Let us not lose the proper sense of client-architect relationship but let us also give leadership — and good leadership now the "golden opportunity" has come.

*Francis J. Nobbs, F.R.A.I.C.,
President of the P.Q.A.A.*



MESSAGE DE L'A. A. P. Q.

L'Exposition Mondiale apparaît, pour la profession, comme une magnifique occasion de montrer au public ce dont elle est capable.

Il y a eu dans le passé d'autres manifestations, d'un intérêt plus local et qui ont provoqué d'aussi forts courants d'opinion. Mais cette fois, c'est différent car le problème intéressera le monde entier, d'une façon ou d'une autre.

Nous éprouvons du respect pour les hommes capables de faire valoir clairement et avec conviction leurs points de vue, soit seuls ou en groupe. C'est dans cet état d'esprit que l'A.A.P.Q. a fait, il y a quelques mois des déclarations officielles, subséquemment publiées, devant quelque cent quarante membres et autres intéressés. Des résolutions furent approuvées à l'unanimité.

Ceci ne signifie pas que les points de vue de l'association soient nécessairement les meilleurs ou les plus justes, mais ils ont été pensés sérieusement et étudiés sur le plan théorique.

Ce serait desservir nos membres que de ne pas les laisser exprimer librement leurs opinions, même si une position officielle a été prise, mais c'est être déloyal envers l'association que de donner l'impression qu'elle peut avoir plusieurs façons de penser.

La presse voudrait faire croire que notre association est divisée. Nous discutons le pour et le contre d'une façon démocratique avant qu'un jugement soit prononcé en notre nom; certains prolongeraient le débat, après coup.

L'objet de la présente controverse pour laquelle votre président a reçu des appels téléphoniques de longue distance, comme de la ville, est d'obtenir des déclarations concernant les interviews de radio, de télévision ou enregistrés sur magnétophone. Certains intéressés ont approché l'association pour obtenir l'acquiescement de leurs idées. Par ces discussions ouvertes, l'associa-

tion espère contribuer, dans l'intérêt du public, à la réalisation d'une exposition mondiale vraiment exceptionnelle.

J'estime hautement ceux qui expriment leurs opinions en leur nom personnel et je ne souhaite nullement les en empêcher, mais ils ne doivent pas parler au nom de l'association.

Les choses ne font que commencer; ce n'est que le début des tiraillements habituels, car, même après l'exposition il y aura encore des discussions sur les vues et les méthodes préconisées.

Si l'on nous demande de parler de l'un quelconque des aspects du projet, formulons nos idées clairement, raisonnablement et énonçons les avec autorité car le public doit voir en nous des meneurs déterminés. Mettons à profit les facilités de discussions que nous offre l'association, comme un forum. Accueillons tous les membres qui ont une solution qu'ils pensent être la bonne, examinons-la, passons-la au crible avant de la répandre dans le public comme un produit fini.

Nous formons un comité spécial de l'Association qui devrait continuer son travail jusqu'à l'ouverture de l'exposition. Votre association peut vraiment être d'utilité publique, dans tous les domaines qui la concernent, mais la valeur d'un comité dépend de la valeur des membres qui contribuent à son travail. Tous les membres intéressés sont invités à rendre valable ce projet de l'association.

Ceci est le début, le spectacle commence, nous savons, quand le rideau se lève. Ne perdons pas le sens exact des rapports client-architecte, mais démontrons plutôt que nous sommes capables de diriger et bien diriger, devant cette "chance en or" qui s'offre à nous.

*Francis J. Nobbs, F.R.A.I.C.,
Président de l'A.A.P.Q.*



Détail de l'entrée.

Architecte : Gilbert Moreau; **ingénieurs-conseils :** (Struct.) Brouillet et Carmel; (méc. et élect.) Bouthillette et Parizeau; **céramiste :** Claude Vermette; **entrepreneur :** B-7 Construction Inc.

HÔTEL DE VILLE DE PONT-VIAU

L'édifice municipal de la cité de Pont-Viau, qui compte aujourd'hui une population de 25.000 âmes, s'étend en bordure du Boulevard des Laurentides, sur un terrain dégagé, doté de plusieurs accès et dont la dimension permet le stationnement des automobiles. Une voie secondaire, la rue St-Hubert, longe la façade arrière où s'ouvre la deuxième entrée de l'immeuble.

Les services requis par l'administration d'une ville de cette importance, définissaient le programme de la construction. Pour y répondre, l'architecte a créé un édifice horizontal, à deux niveaux. L'étage supérieur est réservé à la fonction législative et à la fonction administrative. La première comprend les bureaux du maire, des échevins, du juge et la salle des comités. La seconde est répartie dans le bureau général de secrétariat, le bureau des permis et ceux de l'ingénieur de la cité et du greffier. La salle du Conseil, qui peut contenir une centaine de personnes, complète cet étage.

Au niveau inférieur sont installés les services de police et de circulation, la clinique médicale, le bureau des loisirs, la bibliothèque municipale avec salle de lecture et enfin, l'abri des voitures de police et de l'ambulance.

La composition architecturale de la façade principale, percée de larges fenêtres, cherche à donner à l'édifice le caractère de dignité qui convient à sa fonction civique, en utilisant un large perron et une entrée monumentale, flanquée de deux colonnes et surmontée d'un toit débordant formant abri.

L'agencement du plan a été conçu pour que les différentes fonctions communiquent entre elles d'une façon logi-

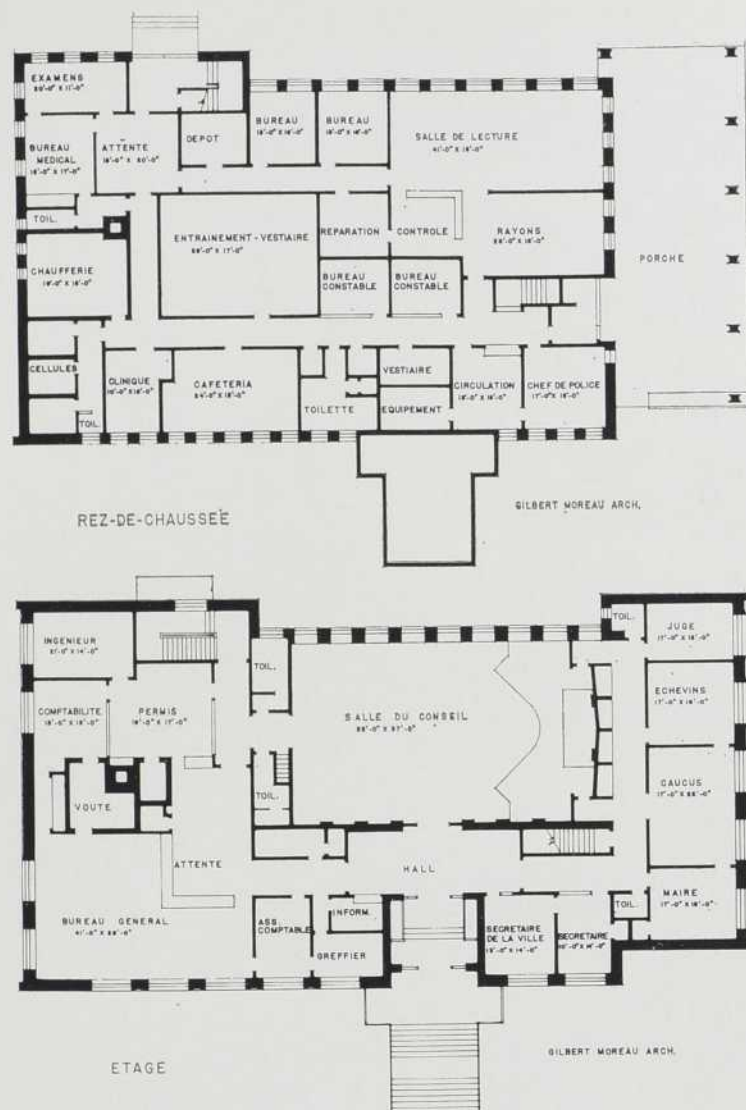
que. Des portes ouvertes sur le hall d'entrée, carrefour de l'étage supérieur, dirigent les usagers soit vers le secrétariat, les bureaux des officiers municipaux ou encore vers la salle du conseil qu'on utilise aussi pour les réunions et les réceptions. A l'étage inférieur, les bureaux de police sont dotés d'un système de communications faciles et rapides avec les autorités responsables et dirigeantes alors que les services destinés au public, tels que la clinique, la bibliothèque et les loisirs, forment un ensemble, à proximité d'un parc de stationnement.

Le terrain de cette propriété était, avant la construction, recouvert de quelque dix pieds d'eau; il n'a donc été utilisable qu'après remplissage et, pour cette raison, on a dû recourir à des pieux tubulaires en béton armé comme assise de la bâtisse.

La structure, entièrement à l'épreuve du feu, est en béton armé, poutres et colonnes reposant sur les pieux. La dalle du sous-sol, le premier plancher et le toit sont également en béton armé. La pierre naturelle, la pierre reconstituée et la mosaïque décorative recouvrent les murs extérieurs, alors que les cloisons intérieures ont reçu différents traitements; certaines d'entre elles sont recouvertes de vinyle d'une texture appropriée à l'ameublement. L'isolation phonique est réalisée au moyen de tuiles acoustiques et de liège.

Un système de climatisation intégrale maintient toute l'année une température agréable dans les locaux de cet édifice.

J. V.



Aspect de la façade principale, qui s'étend en bordure du boulevard des Laurentides.



- 1 — Le hall d'entrée, qui dessert les différentes fonctions. La porte du fond, sur notre photographie, donne accès aux bureaux de l'administration; celle de droite, à la salle du Conseil.
- 2 — Le bureau général et la réception du public. Au fond, la salle des permis.
- 3 — La salle du Conseil, de 55 pieds sur 37. L'éclairage du jour est donné par les fenêtres percées dans la façade arrière, en bordure de la rue St-Hubert.

1





2

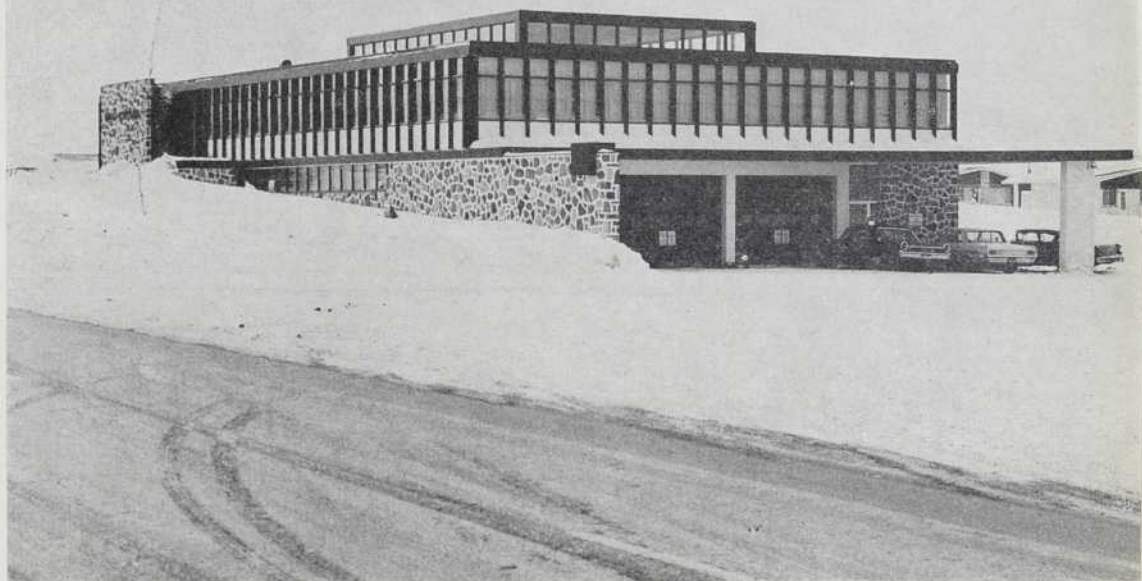


3

HÔTEL DE VILLE d'Auteuil

Architecte : Pierre Cantin; ingénieurs-conseils : Gendron et Lefebvre;
entrepreneur : Georges Filion.





Le programme prévoyait la construction d'un édifice devant abriter, pour les quelques années à venir, les services d'administration municipale, plus ceux de police et d'incendie et pouvant se prêter à un renforcement important de ces services, pour répondre à l'accroissement escompté de la population.

Le parti de l'architecte se définit dans un édifice rectangulaire, d'accent horizontal, avec sous-sol, étage principal et noyau central surélevé; l'intérieur offre de grands volumes que l'on peut modifier à volonté par le jeu de cloisons amovibles qui se placent suivant le module des fenêtres de trois pieds.

La composition architecturale et le traitement extérieur donnent à cette maison municipale un style qui l'apparente aux maisons unifamiliales qui composent son environnement.

Le terrain, en bordure du boulevard des Laurentides, accuse une pente appréciable qui est mise à profit, pour permettre, du côté le plus bas une entrée de plain-pied dans le sous-sol, notamment pour les autos pompes.

A l'étage principal, les bureaux alignés le long des murs rideaux sont amplement éclairés et la salle du conseil, située au centre de l'étage reçoit la lumière du jour des portes de verre du hall d'entrée et des bandes vitrées qui composent la partie supérieure des quatre murs, surélevés au-dessus de la grande dalle du toit.

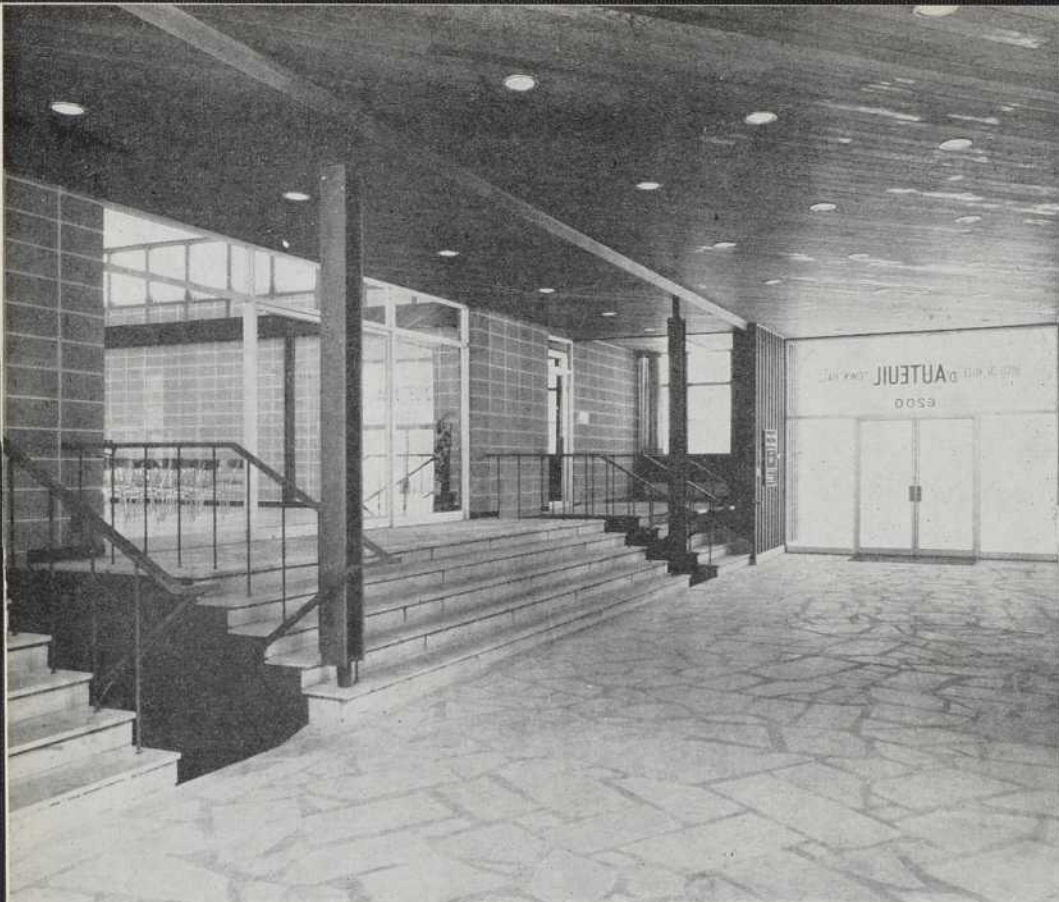
La structure se compose essentiellement de colonnes "T" en acier, de poutrelles, et de dalles de béton; en raison de sa grande portée, la salle du conseil est couverte de dalles précontraintes.

La pierre des champs, le bois de redwood avec panneaux d'amiante et bandeaux d'acier, sont avec le verre, les constituants des murs extérieurs. A l'intérieur, les divisions sont en blocs de haydite, les sols en pierre sciée ou recouverts de tuile de vinyle. Le redwood a encore été utilisé pour les plafonds.

Les services mécaniques comprennent: le chauffage à eau chaude par convecteurs, l'éclairage fluorescent et incandescent; une ventilation mécanique est prévue pour la salle des délibérations.

Sur la page de gauche: Aspect de la façade principale, en bordure du Boulevard des Laurentides.

Ci-dessus: Vue prise du côté le plus bas du terrain et qui montre les trois niveaux de l'édifice. Au premier plan, l'abri des voitures de police et les entrées des auto-pompes.

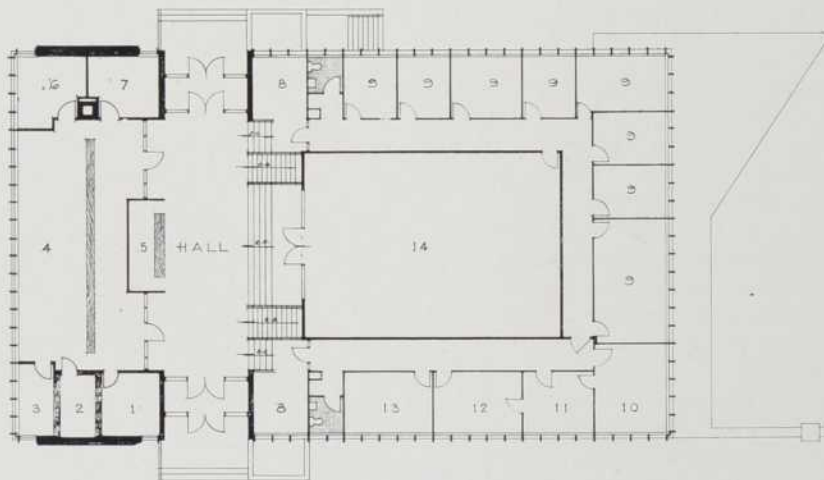


Vue d'ensemble du hall d'accueil qui traverse l'édifice dans toute sa largeur; une porte d'entrée se trouve à chaque extrémité. Les marches de gauche conduisent à la salle des délibérations ou bien aux bureaux privés ou encore, au sous-sol.

Plan du rez-de-chaussée :

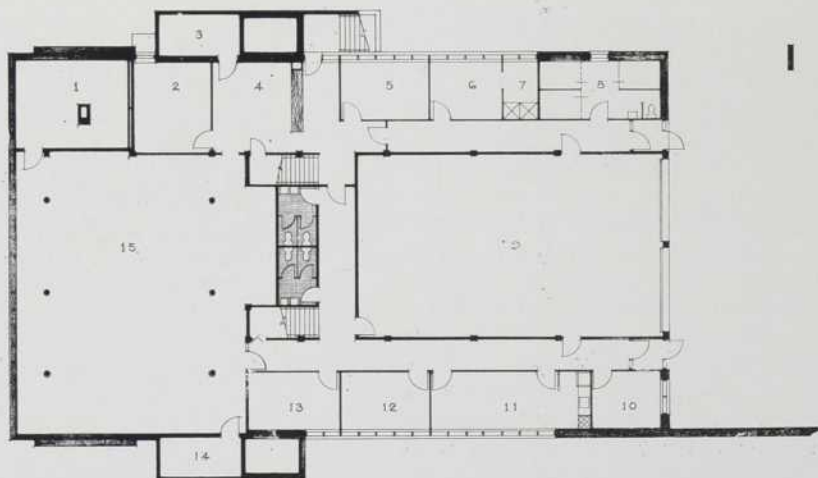
Certaines cloisons amovibles portées sur ce plan ne sont pas encore posées dans l'édifice.

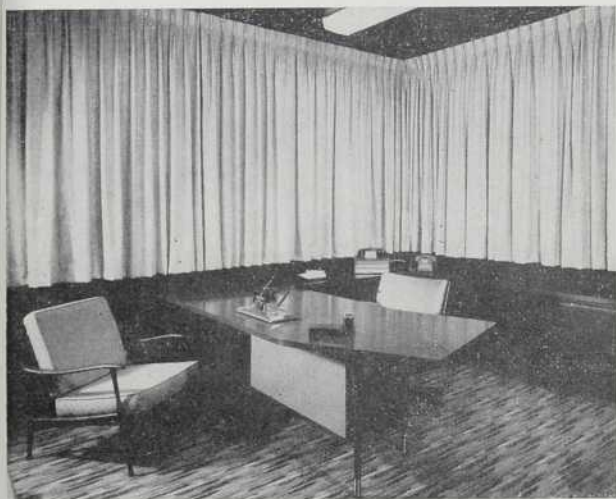
- 1 — Trésorier
- 2 — chambre forte
- 3 — Machines
- 4 — Bureau général
- 5 — Information
- 6 — Taxes
- 7 — Inspecteur
- 8 — Attente
- 9 — Bureau
- 10 — Bureau du maire
- 11 — Sténographes
- 12 — Secrétaire
- 13 — Ingénieurs
- 14 — Salle du Conseil



Plan du sous-sol :

- 1 — Chaufferie
- 2 — Bureau
- 3 — Entreposage
- 4 — Réception
- 5 — Secrétariat
- 6 — Salle de garde
- 7 — Douches
- 8 — Cellules
- 9 — Auto-pompes
- 10 — Bureau
- 11 — Cafétéria
- 12 — Réserves
- 13 — Archives
- 14 — Entreposage
- 15 — Salle





2

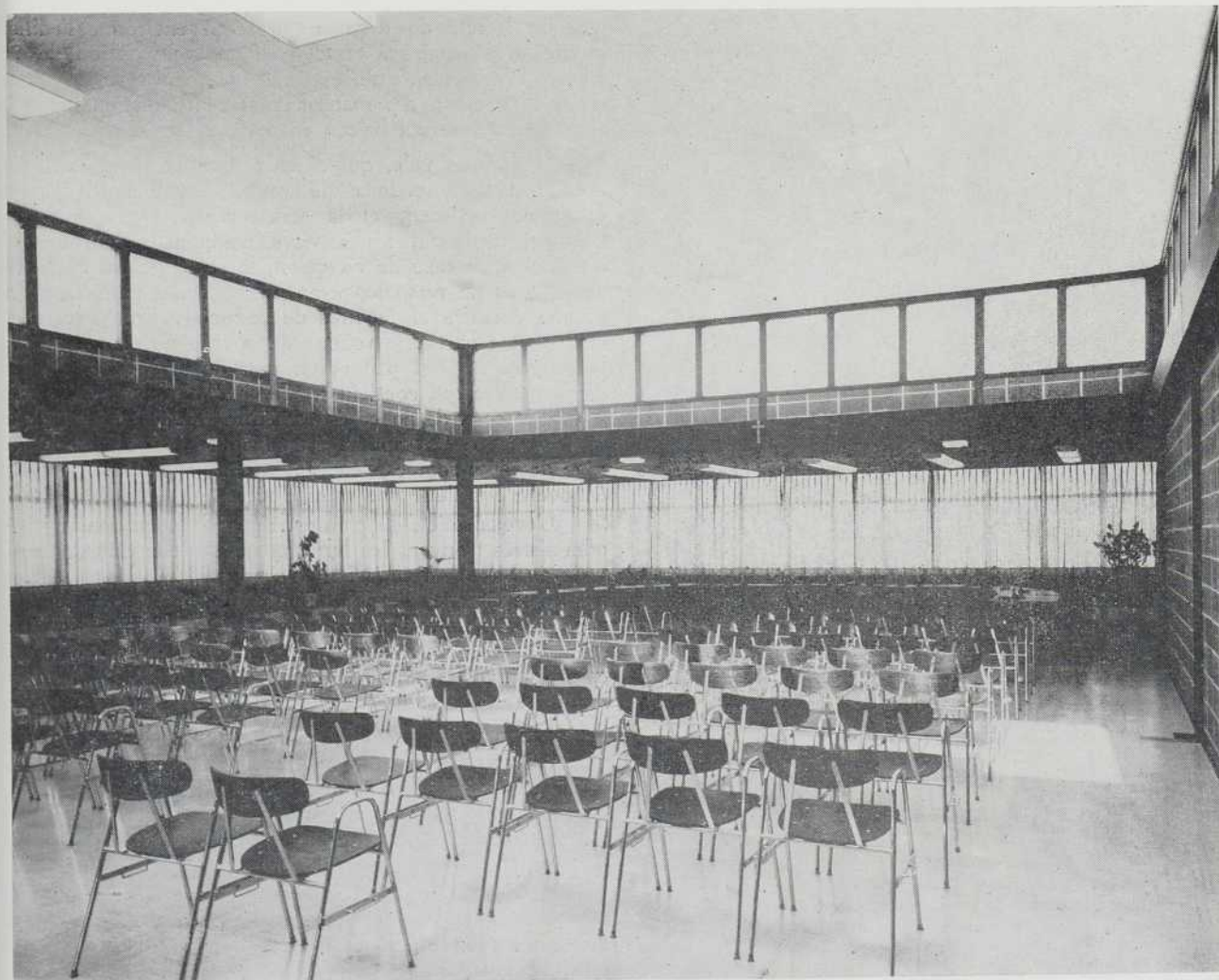


1

1 — Autre aspect du hall d'entrée montrant cette fois, le guichet de réception; la porte de gauche donne accès au bureau général.

2 — Le bureau du maire, en angle.

3 — La salle des délibérations, qui sera plus tard, entourée de bureaux mais qui restera tout de même très éclairée, grâce à la partie vitrée du faite des murs.



3

HÔTEL DE VILLE DE COWANSVILLE

Architecte : Adrien Berthiaume; **ingénieurs-conseils :** (Struct.) Beaulieu, Trudeau et Associés, (méc. et élect.) Lapointe et Asselin; **entrepreneurs :** La Ville de Cowansville.

Le programme soumis à l'architecte par la ville proposait de concevoir un édifice devant abriter les services ordinaires d'administration municipale et une grande salle de réception, ainsi que la caserne des pompiers, les quartiers de police, une salle de répétition pour la fanfare et une unité sanitaire.

Le terrain de la ville, que dessert deux voies d'accès, est situé dans un grand parc boisé; il offre des facilités suffisantes de stationnement alors qu'un large espace, en façade, a fait l'objet d'un agréable aménagement paysagiste, avec pelouses et arbustes.

La beauté du décor naturel qui environne l'édifice municipal a inspiré à l'architecte une composition de caractère ornemental, qu'il exprime notamment par la forme du toit, le choix des matériaux et l'introduction, dans la façade, d'un élégant balcon en porte à faux.

L'hôtel de ville, qui a deux niveaux sur le sous-sol, comprend trois sections qui varient sensiblement par le traitement extérieur et la construction. Dans la partie frontale, contenant les services d'administration, le hall d'entrée et la salle de réception, la structure est en béton armé, avec un remplissage en pierre locale, panneaux d'amiante émaillée et fenêtres de redwood; alors que, dans cette même partie, le volume de la salle du conseil se distingue par un toit plat et un mur de brique "buff". Le corps arrière qui contient les services de lutte contre l'incendie et ceux de police est structuré en acier avec dalle et toit en béton et remplissage en brique. Les portes du garage des auto-pompes s'ouvrent sur un large terre-plein qui débouche sur l'une des voies d'accès.

L'organisation du plan est rigoureusement logique; les administrés trouvent les bureaux qui les concernent au niveau du hall d'entrée à droite, alors qu'à gauche sont groupés les services législatifs. Le bureau du maire communique avec la salle de caucus, elle-même contigüe à celle du conseil. À l'étage, la salle de réception, déjà vaste profite encore de la perspective sur la salle des débats. L'entrée de l'unité sanitaire et des quartiers de police se fait par l'élévation latérale, à proximité du parc de stationnement.

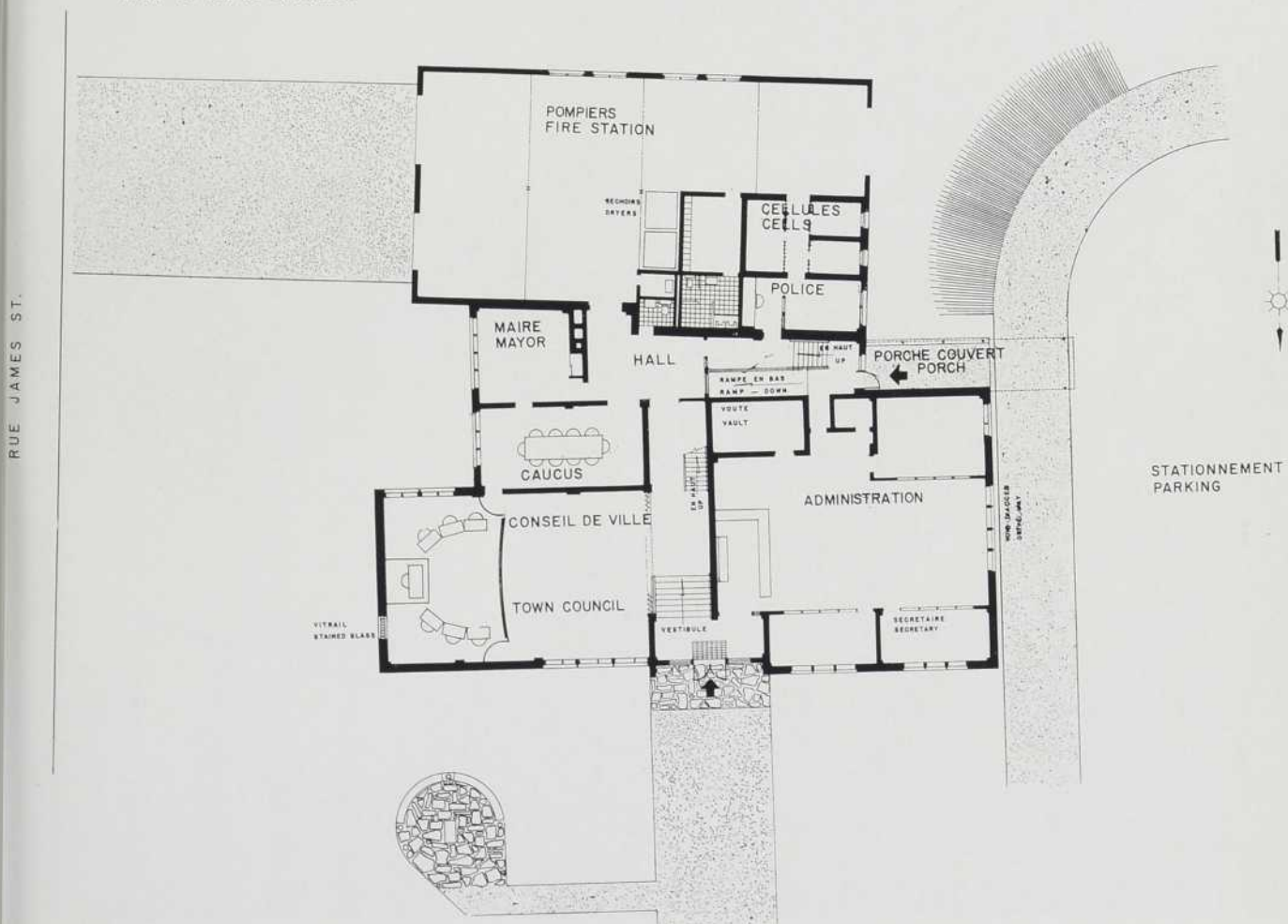
Les murs intérieurs sont recouverts de tuile céramique, de plâtre et de boiseries; les sols des espaces de circulation sont en marbre, recouverts de linoléum dans les services publics et de tapis dans les bureaux privés et la salle de réception.

Le chauffage est à circulation forcée d'eau chaude et convecteurs; une ventilation mécanique contribue à établir de bonnes conditions de confort dans les locaux de cet hôtel de ville.

Sur la page de droite : Aspect de la façade principale. Bureaux d'administration au rez-de-chaussée, à droite. Salon de réception à l'étage. À gauche : aile de la salle du Conseil; au sous-sol : salle de fanfare.

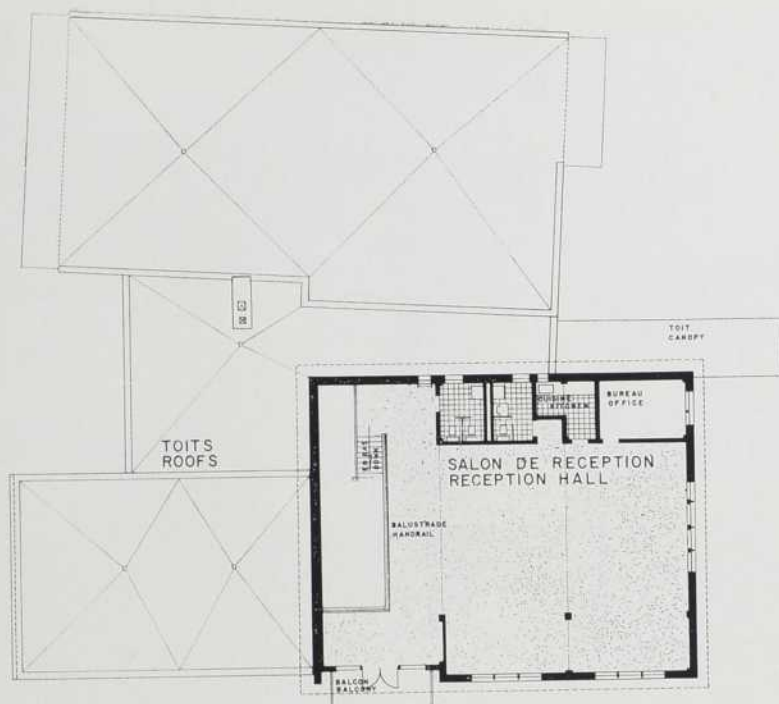


Plan du rez-de-chaussée

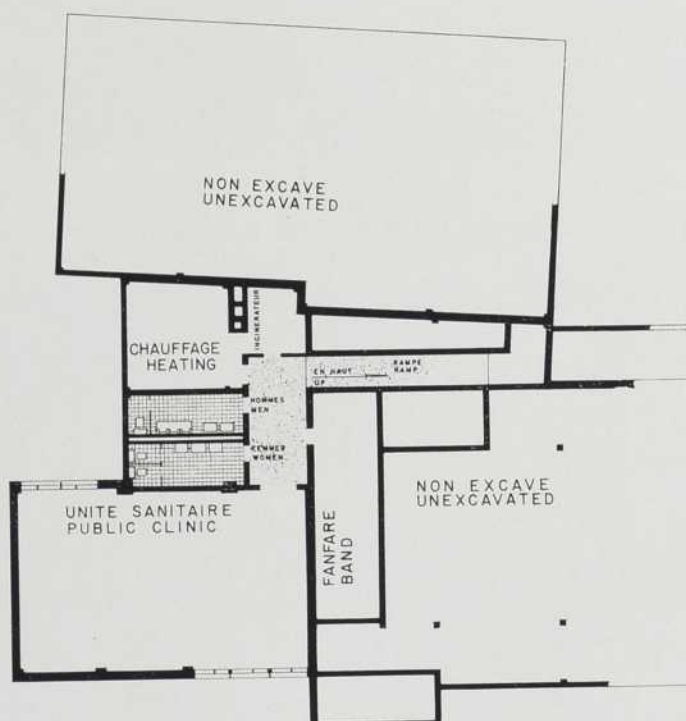




Sur la page de gauche : Vue prise au niveau du salon de réception. Au niveau inférieur, à droite : le hall d'entrée et la salle du Conseil fermée à volonté par des portes accordéon.

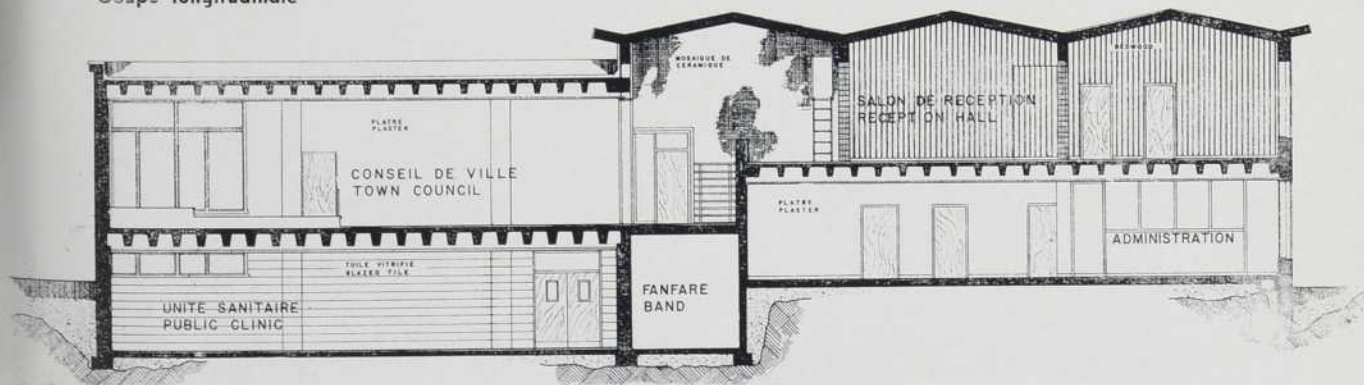


Plan de l'étage



Plan du sous-sol

Coupe longitudinale





Vue d'ensemble du salon de réception.

La salle du Conseil. Le mur derrière l'estrade est recouvert de boiserie et percé d'une ouverture renfermant un vitrail de verre éclaté conçu et réalisé par José Osterrah et Fils, de Cowansville.



HÔTEL DE VILLE

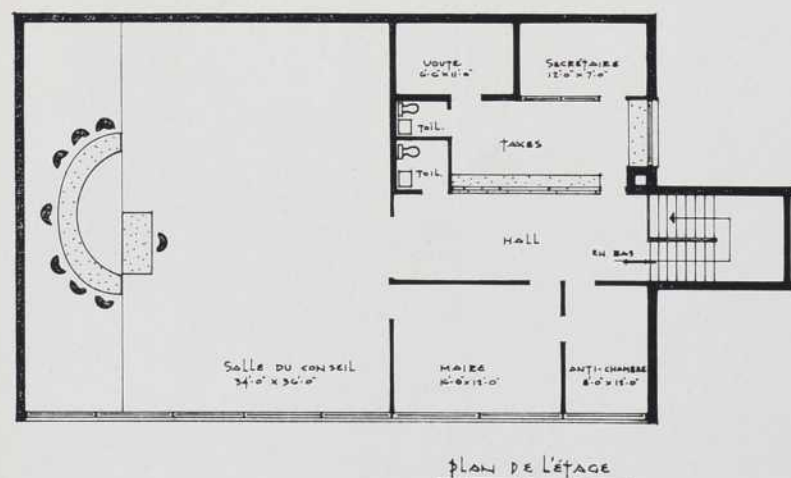
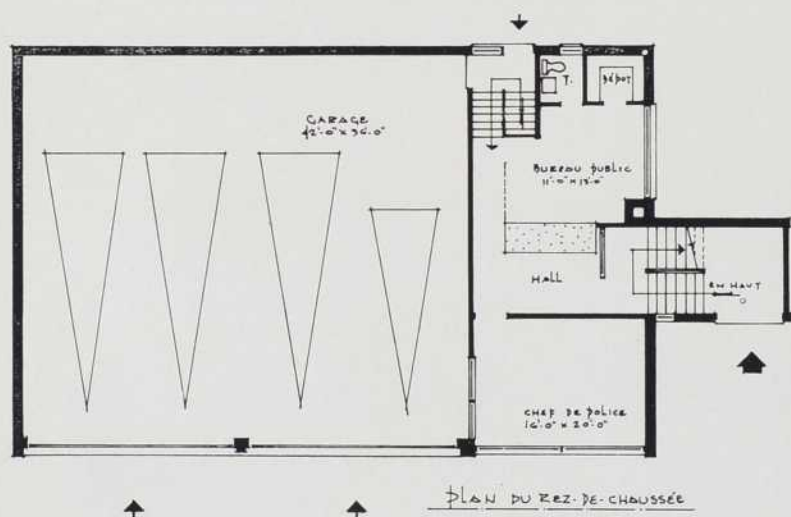
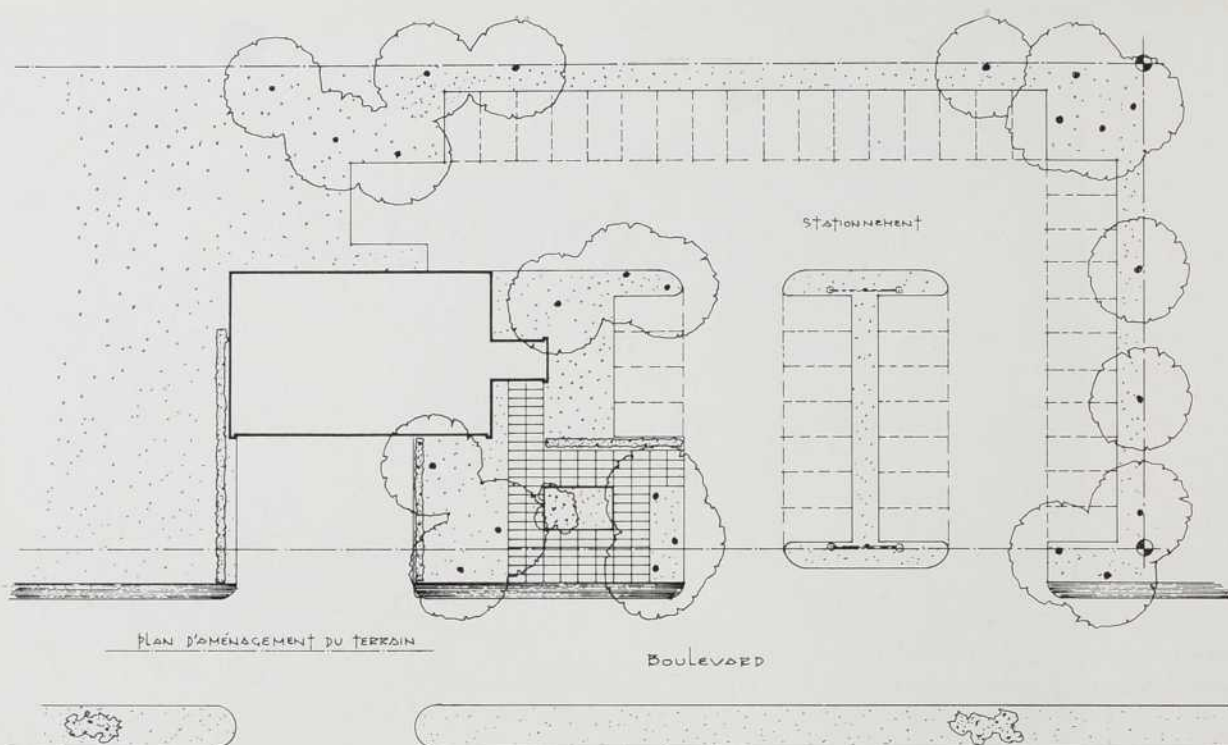
de

Ste-Dorothée

Architecte : Jacques Vincent; **ingénieurs-conseils :** (Struct.)
Bourgeois et Martineau; **entrepreneur :** Pierre Trottier.

Façade principale, en bordure du Boulevard des Laurentides.





La modicité du budget constituait un facteur déterminant dans la construction de cette maison municipale; en fait, le coût de sa construction n'a pas dépassé 50,000 dollars.

Ceci justifie le parti de l'architecte, qui loge les services municipaux, de police et d'incendie dans un grand bâtiment rectangulaire à deux étages, sur sous-sol, alors que l'entrée et l'escalier occupent un petit élément adjacent. Cet agencement permet de réaliser une économie substantielle de construction et il crée, d'autre part, un jeu de volumes et de lignes qui donne beaucoup d'élégance à la composition architecturale.

La police et les pompiers occupent l'espace du rez-de-chaussée; les autopompes gagnent directement le boulevard des Laurentides qui borde le terrain, en franchissant les portes qui s'ouvrent sur l'élévation principale. L'étage contient les services administratifs, le bureau du maire et une belle salle de délibérations, que l'emploi de poutres précontraintes, exempte de colonnes.

Les murs extérieurs sont recouverts de briques, de panneaux émaillés de couleur et de stuc, avec des fenêtres coulissantes. A l'intérieur, les cloisons sont en blocs de béton enduits de plâtre.

Le chauffage est à circulation forcée d'eau chaude.

- 1 — Hall d'entrée de l'étage administratif. A gauche : les services de réception du public; à droite : le bureau du maire.
- 2 — La salle du Conseil. Noter les poutres précontraintes qui supportent la dalle du toit.

1



2



CONGRÈS DE L'A.A.P.Q.

et

72^e assemblée annuelle

au

LAC BEAUPORT

par Jacques Varry

L'A.A.P.Q. a enregistré cette année un nombre record d'inscriptions à son 3^{ème} congrès et 72^{ème} assemblée annuelle, au Lac Beauport. Comme il y a deux ans, le rustique Manoir St-Castin avait été choisi pour être le théâtre des débats, séances d'études et réceptions. Dès le vendredi, l'affluence était telle que les deux hôtels de la petite station de sports d'hiver étaient comblés et qu'un bon nombre de congressistes ont dû loger chez l'habitant.

Elections

Comme on s'y attendait, les suffrages se sont prononcés en faveur de M. Francis J. Nobbs, comme président pour l'exercice 1963. Il est secondé au comité exécutif par M. Gilles Marchand, 1^{er} vice-président; M. Peter T. M. Barott, 2^{ème} vice-président; M.

Eugène Corriveau, secrétaire; M. Max Roth, trésorier et M. Paul-O. Trépanier, ex-officio.

Les nouveaux membres qui siègeront au conseil sont MM. Bruno Bédard, Michael Ellwood, Roy E. LeMoyné et Jean-Marie Roy, alors que MM. Peter Collins, Gilles Côté et Guy Desbarats ne font plus partie de ce comité.

Présentation du Congrès

En sa qualité de coordinateur des études, M. Jean-Louis Lalonde, ouvre les séances en exposant les raisons qui ont poussé l'A.A.P.Q. à faire de l'Exposition de 1967, le sujet des assises du Congrès. "Il semble, dit M. Lalonde, que notre séminar d'aujourd'hui soit celui qui est attendu avec le plus d'impatience — et d'espoir aussi". En effet, le conférencier précise que jusqu'à

maintenant personne ne s'est encore mis d'accord sur ce que l'on veut exactement comme exposition. Le terme lui-même d'exposition internationale n'a pas de définition absolue et le Bureau International des Expositions n'a jamais proposé de concept immuable. Il est donc urgent et de première importance de définir l'idée d'exposition Universelle et Mondiale et d'étudier en commun un concept valable.

Et M. Lalonde présente aux congressistes les textes qui seront étudiés pendant ces séances : "Le Concept", suivant lequel l'exposition devrait être organisée par composantes fonctionnelles de la Terre des Hommes plutôt que par compartiments nationaux; "Le Thème", dont l'exposé proposera des exemples concrets de sujets d'exposition internationale; "Mise-en-Scène", étude qui tentera d'établir une image

LE NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'A.A.P.Q.



M. FRANCIS J. NOBBS



M. GILLES MARCHAND



M. PETER T. M. BAROTT



M. EUGÈNE CORRIVEAU



M. MAX W. RO

le l'exposition dans le contexte de Montréal; et enfin "Méthodes" qui traitera des moyens d'obtenir un aménagement physique de grande qualité.

Et l'orateur termine son exposé en formulant le vœu de l'Association "il ne suffit pas de faire autant que les autres, ou même plus, il faut faire mieux".

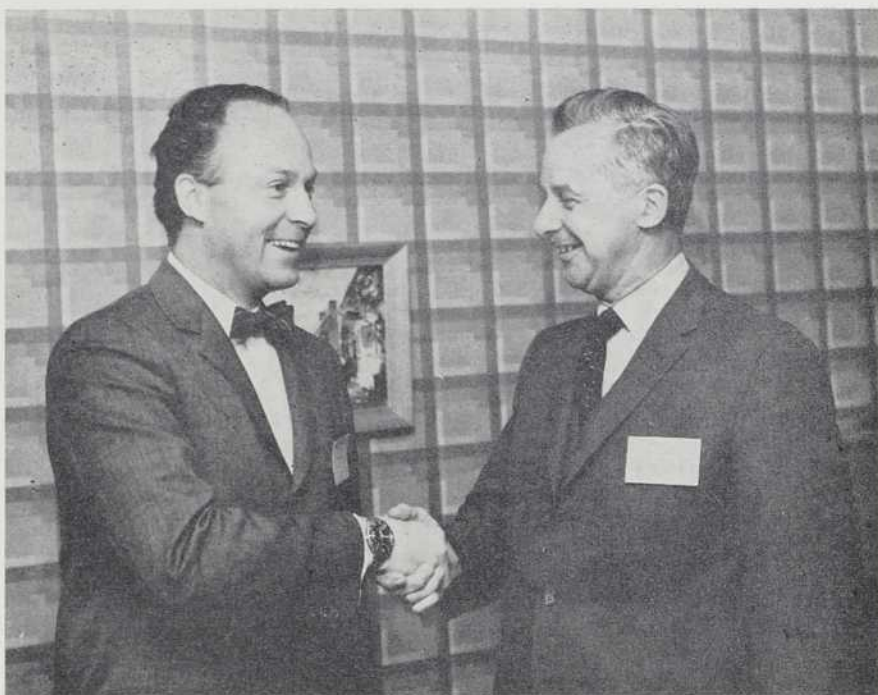
Le Concept est une étude extrêmement détaillée de la définition qu'on doit donner à une exposition universelle internationale. Elle est le résultat des recherches entreprises par Mme B. van Ginkel, MM. R. Affleck, M. Chevalier, H. P. D. van Ginkel et R. Le Moyne. Mme van Ginkel, qui est l'auteur du texte a le privilège de le lire à l'auditoire.

Une exposition est un lieu d'échanges et de communication; elle est le reflet du peuple qui l'organise et de son époque. Il ne faut pas confondre foire et exposition; la première, comme celles qui se tenaient dans l'ancienne Samarcande ou plus récemment à Leipzig, est une manifestation purement commerciale alors que l'exposition universelle est organisée pour permettre l'échange des idées. La révolution industrielle du 19^{ème} siècle est probablement à l'origine de ces expositions, alors qu'il était intéressant de montrer les produits manufacturés, par opposition à ceux confectionnés à la main, dans des ateliers d'artisans et les transformations que le progrès allait opérer dans la vie de l'homme. Les arts étaient également représentés, à côté des produits de la mine, de la ferme ou de l'usine. Mais c'est à la fin du 19^{ème} siècle que débutèrent les grandes expositions internationales, comme celles du Crystal Palace de Londres ou celle de Paris, dont la Tour Eiffel reste le souvenir.

Les grandes inventions provoquaient l'admiration, voire l'émerveillement du monde entier et les premières expositions internationales reflétaient véritablement les grandes aspirations de l'homme. Mais après la guerre de 14-18 les progrès industriels n'étonnaient plus personne et en l'absence d'un thème de haute portée les expositions qui suivirent mirent davantage l'accent sur les pavillons nationaux.

Les grandes expositions ont eu une influence décisive sur les arts et l'architecture de leur époque. Il est évident que les expositions fournissent une excellente occasion de montrer les possibilités des nouvelles techniques de construction et particulièrement les structures colossales. Elles fournissent aussi, par les problèmes que posent l'organisation du site et des circulations, un merveilleux champ d'expérience aux urbanistes et aux architectes paysagistes.

Mme van Ginkel donne alors un aperçu de ce qu'ont été les grandes



M. Paul-O. Trépanier félicite le nouveau président, après son élection.

expositions dont un bon nombre, en manquant le but qu'elles s'étaient proposé, ont quelque peu diminué l'intérêt porté à ces manifestations et amené une certaine lassitude.

Si l'on veut que l'exposition internationale survive, comme moyen d'échange d'idées, si l'on veut qu'elle conserve quelque influence dans les affaires internationales, il faut lui trouver une **nouvelle raison d'être**.

Montréal, en 1967, doit marquer le début d'une ère nouvelle des expositions internationales. Du reste, si l'on veut que cette entreprise soit un succès, il est indispensable d'innover et en tout cas d'éviter de faire une réplique de ce que sera la Foire de New York de 1964.

La portée du thème "Terre des Hommes" est d'une telle étendue qu'elle suscite véritablement un échange d'idées sur le plan universel, revenant ainsi à la formule originale des premières expositions.

En mettant l'accent sur l'Homme, l'exposition traiterait inévitablement des plus récentes réalisations scientifiques et d'une façon générale, tout ce qui constitue l'environnement de l'Homme, non pas comme une fin en soi mais sur le plan de ses aspirations. Dans un tel contexte, le thème pourrait être divisé suivant :

les problèmes de l'Homme
les aspirations de l'Homme
les besoins de l'Homme
l'environnement de l'Homme
le développement culturel de l'homme
la famille de l'Homme

Ces subdivisions du thème devraient servir à grouper les produits et les objets exposés, suivant leur signification

vis-à-vis de l'Homme plutôt que sous des étiquettes nationales.

Si l'on considère, d'autre part, que la plupart des expositions qui se sont tenues ces dernières années, n'avaient réellement aucun plan d'ensemble, ce qui entraînait un manque d'esthétique et, dans un autre ordre d'idées, beaucoup de fatigue pour les visiteurs, un concept comme celui-ci, serait le premier pas vers une planification intelligente et une exposition d'une haute valeur internationale.

Le Thème. Cette seconde étude, fruit de la collaboration de MM. D. Bourke, G. Gagnon, H. P. D. van Ginkel, G. Legault, H. Mayerovitch et A. Neumann, est lue en français par M. Mayerovitch.

Le sujet "La Terre des Hommes" implique, au premier chef, la maîtrise de l'Homme sur l'univers, la mise à profit de ses ressources naturelles et le contrôle de ses structures sociales. Comme Mme van Ginkel, M. Mayerovitch voit la nécessité de diviser le thème, suivant : la nature, l'esprit, la famille et les aspirations de l'Homme. Les sujets ne manquent pas, qui illustreraient telle ou telle phase du thème. Par exemple, pour montrer la valeur que les hommes attachent aux grandes œuvres d'art de l'antiquité, on pourrait citer la coopération internationale grâce à laquelle les temples égyptiens sont déplacés pour éviter qu'ils soient inondés par les eaux du barrage d'Assouan. Les recherches en vue de désaler l'eau de mer, au profit des pays arides, pourraient, entre autres, faire l'objet d'un pavillon, financé par plusieurs pays, de même que les sciences touchant aux voyages interplanétaires.

D'une façon générale tous les problèmes particuliers à certaines nations pourraient être traités dans des pavillons financés en commun. C'est dans cet état d'esprit qu'on envisage cette exposition dédiée à l'amitié et la coopération internationale, plutôt qu'en favorisant l'érection de super-pavillons nationaux.

Mise en scène est une étude signée de MM. A. Desautels, J. Gareau, G. Gérin-Lajoie, J. C. Merrett et V. Prus.

L'idée même de mise en scène évoque celle de spectacle. En effet, une exposition internationale, telle qu'on la conçoit ici, s'apparente davantage au spectacle, vivant, démonstratif, que, par exemple à un musée. Le spectacle aura comme toile de fond la ville, qui lui imprimera son caractère et la qualité de son inspiration. Il est donc nécessaire de fondre le plus possible l'Exposition dans la ville et en tout cas de la placer entre les deux pôles de Montréal : la montagne et le fleuve. Sur le plan des avantages, cet emplacement apporterait à l'exposition toutes les installations techniques du centre de la ville et à ce dernier les aménagements qui subsisteraient après la fermeture de l'exposition.

M. Prus énonce ensuite les principes en fonction desquels s'établit la définition du site, pour lequel le plan masse devra être libre, empirique et organique.

- 1 — le principe d'un mouvement discontinu d'un lieu à un autre, mouvement linéaire suivant le réseau des rues, des allées.
- 2 — le principe de la modulation affective, les changements d'aspects suivant le dispositif de présentation de l'Exposition ainsi que le jeu incessant des éléments urbains.
- 3 — le principe d'extension des limites physiques par des perspectives.
- 4 — le principe d'exploitation linéaire cellulaire, par un aménagement complexe des surfaces, plutôt que par un aménagement compact et simple.
- 5 — le principe synergétique d'ajouter des éléments les uns aux autres de telle manière que l'effet soit plus grand que la somme arithmétique des composantes.

L'argument qui milite le plus en faveur de la fusion de l'Exposition à la ville est ce que retirera Montréal, après la fermeture de l'exposition :

- des immeubles : salle de congrès, stades et autres;
- remodelage du centre financier;

- éventuellement, une enclave internationale;
- un large accès au fleuve et au port;
- prestige agrandi de Montréal dans le monde entier.

Les méthodes, dernière partie de cette série d'études est lue par M. R. Affleck. Elle passe en revue les moyens de réaliser les idées émises précédemment. L'Exposition Internationale constitue pour toutes les professions connexes de la construction et, au premier chef, celle d'architecte, un terrain d'expérience extrêmement précieux, qui promet à notre pays d'insoupçonnables progrès pour l'avenir.

Résolutions du 3ème Congrès Annuel

- ATTENDU que les quatre textes, traitant de l'Exposition Internationale et Universelle, qui ont été présentés au Congrès, ont été longuement discutés et que leur contenu essentiel a été approuvé par les membres présents;
- IL EST RESOLU que l'A.A.P.Q. donne son appui officiel au contenu essentiel des quatre textes présentés, qu'elle fasse préparer immédiatement un résumé de ces textes qui sera formellement présenté par l'A.A.P.Q. qui en soulignera toute l'importance à la Corporation de l'Exposition Internationale et aux autres corps publics concernés.
- ATTENDU que, à l'occasion de l'Exposition Internationale, des architectes étrangers seront appelés à travailler dans la Province de Québec;
- IL EST RESOLU que le Conseil de l'A.A.P.Q. crée un comité ayant pour mandat d'étudier les problèmes soulevés par la réglementation actuelle de pratique professionnelle dans la province et de lui en faire rapport.
- ATTENDU que ce résumé doit être présenté dans les plus brefs délais;
- IL EST RESOLU que le Conseil de l'A.A.P.Q. demande au groupe responsable de la présentation au Congrès d'entreprendre immédiatement la rédaction de ce résumé pour présentation par le Conseil de l'A.A.P.Q. à la Corporation de l'Exposition Internationale.
- ATTENDU que cette assemblée reconnaît la nécessité que les architectes, urbanistes, ingénieurs, architectes-paysagistes, designers, travaillent en étroite collaboration dans le cadre d'une équipe solidaire, pour la création du cadre physique de l'Exposition Internationale;

- IL EST RESOLU que l'A.A.P.Q. prenne l'initiative de constituer aussitôt que possible, en collaboration avec l'administration de l'I.R.A.C. et d'autres organismes similaires de caractère national, un comité conjoint national comprenant des architectes, des urbanistes, des ingénieurs, des architectes-paysagistes et des designers, avec mandat de continuer ce travail en équipe.

Résolution de l'Association des Architectes de la Province de Québec

- ATTENDU que l'Exposition Internationale doit tenir plus du spectacle et de sa mise en scène que de la visite d'un musée et que son caractère et la qualité de son inspiration dépend de la ville qui l'abrite;
- ATTENDU que l'on doit identifier autant que faire se peut l'exposition et la ville;
- ATTENDU que l'on doit greffer l'exposition au tissu urbain le plus souvent et le plus efficacement possible;
- ATTENDU que c'est dans les limites du centre administratif financier, commercial, culturel, touristique et des transports interurbains de Montréal que se trouvent la majeure partie des foyers d'intérêt de la cité;
- ATTENDU que l'on doit réduire au minimum les distances entre le site de l'Exposition et ces foyers d'intérêt;
- ATTENDU que l'on doit situer l'Exposition en tenant compte des deux pôles de Montréal, ses genii loci, la montagne à préserver et le fleuve à retrouver;
- ATTENDU que le fleuve constitue un élément que toute exposition se doit d'utiliser;
- ATTENDU que certaines surfaces à aménager sont disponibles;
- ATTENDU que l'argument le plus valable en faveur du concept de la "fusion de l'Exposition et de la Ville" est l'utilisation future du sol de l'Exposition à des fins d'aménagement urbain;
- ATTENDU qu'il est désirable de rattacher l'Exposition à la réalité géographique et économique du Canada et tout particulièrement le fleuve et la grande réalisation qu'est la voie maritime du Saint-Laurent;
- IL EST PROPOSE que l'exposition soit établie en bordure du fleuve et le plus rapproché possible du centre de la ville.

Journées Internationales du Film sur L'URBANISME

8 et 9 février, Trois-Rivières

par Patrick Schupp

Ces journées sont d'un intérêt particulier pour la province, et marquent une étape — constructive — dans l'intégration de l'urbanisme à la vie canadienne. Telle est la première leçon que nous pouvons tirer de ces deux jours, d'un enrichissement et d'une actualité remarquables.

Nous allons en retracer le déroulement précis, étayant notre propos de citations puisées dans les allocutions prononcées à l'occasion des diverses manifestations. Nous rappelons que ces journées étaient honorées par la présence de l'Honorable Pierre Laporte, ministre des Affaires Municipales, et de l'Honorable René Levesque, ministre des Affaires Ressources Naturelles du Québec. MM. les ambassadeurs et consuls des différents pays présentant leurs films ont également bien voulu accepter l'invitation qui leur avait été faite d'assister à ces manifestations. Enfin, en invité-conférencier extraordinaire, M. André Wogenscky, architecte et urbaniste parisien. Étaient également présents : M. Benoit Bégin, directeur de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal, M. Jean-Claude Lahaye, président de la Société des Urbanistes Professionnels du Québec, M. James Cornish, président national de l'Association Canadienne d'Urbanisme (A.C.U.), M. Charles Langlois, président provincial de l'A.C.U., M. Georges Robert, urbaniste, 1er vice-président provincial de l'A.C.U., M. Charles Carlier, urbaniste, président de la section de la Mauricie, de l'A.C.U., et enfin M. Jacques Simard, urbaniste, ancien président national de l'A.C.U.

L'ouverture officielle des journées se fit le vendredi 8 février à l'École Normale de Trois-Rivières, après une brève présentation de M. Carlier, par une allocution de M. G. Robert sur le thème "L'Urbanisme au service de l'Homme".

Le C.N.R.S. déclare que "L'urbanisme est l'art de concevoir et la science de réaliser la vie collective dans le domaine bâti. Il doit assurer à l'individu, à la famille et aux diverses cellules sociales un développement harmonieux dans le respect, la dignité et la liberté humaine aux meilleures conditions d'économie et de sécurité publiques et pri-

vées". — Après quelques citations, dont celle-ci, M. G. Robert établit que "pour résoudre le problème de la réorganisation matérielle d'une ville, conformément aux besoins de ses habitants, il faut avant toute autre opération, bien définir ses besoins. (...) Ces enquêtes systématiques conduisant à l'établissement des indices urbains portent sur les aspects les plus divers. Le faisceau d'informations recueillies donne la physionomie exacte de la ville telle qu'elle est, et permet, en partant des effets, de déterminer les causes."

Suit alors l'énumération des concepts de l'aménagement urbain sous une forme quasi-définitive :

- 1/ Etablissement de la cellule urbaine.
- 2/ Séparation des utilisations du sol.
- 3/ Mise au point d'un système de voirie logique et précis.
- 4/ Raccords des voiries locales aux voiries provinciales
- 5/ Aménagement avec rénovations des centres commerciaux.
- 6/ Rassemblement central des activités administratives et surtout **création d'un Centre des Arts** groupant toutes les activités culturelles et artistiques.
- 7/ Groupement des institutions publiques au milieu d'espaces verts.
- 8/ Création de zones industrielles séparées et à la périphérie.

Ensuite, les questions sanitaires, sociales, administratives, d'implantation et d'expansion sont évoquées. M. G. Robert insiste sur l'inhumanité de la métropole en tant que telle, "dévoreuse de temps, dissolvante et assassine". L'homme à son échelle y devient un "rouage anonyme". A 500.000 habitants, cependant, chiffre idéal, "la ville atteint sa vitalité optimum; sa morphologie est fixée définitivement; son ossature de grande cité est constituée, elle est adulte". Au delà de ce chiffre, elle se sclérose, et se dévore elle-même. En deçà, elle peine et s'essouffle pour atteindre sa maturité.

Nous pensons que M. G. Robert tient là un sujet en or, d'une validité et d'une actualité exceptionnelle; mais...le traiter in extenso — si cela pouvait se faire ! — serait une tâche de géant. L'accent humanitaire et humaniste que

met M. Robert dans ses propos demeure à notre sens la valeur exacte profonde, intrinsèque et constitutive de l'urbanisme. "La tâche à accomplir doit l'être avec le souci constant d'améliorer grandement le cadre urbain pour le mieux être de l'homme avant toute chose, l'urbanisme est imprégné d'humanisme — en l'absence de celui-ci, il ne saurait lui-même exister, ou se justifier".

Enfin, du point de vue optique, si l'on peut dire, comment intégrer harmonieusement un plan d'urbanisme dans la mise en place d'une ville ? Il faudrait commencer avec "le cœur des hommes", selon le joli mot du maréchal Lyautey, et souhaiter, sinon vouloir que ce cœur prenne le pas sur l'escarcelle, les intérêts privés ou la gloriole. Sera-ce l'urbanisme d'état, appliquant aveuglément la règle, et en possession de puissants moyens financiers, sans souci du bien particulier, ou au contraire un urbanisme municipal, préoccupé par des intérêts secondaires et égoïstes, et sans connaissances réelles des problèmes à résoudre ?

Un moyen terme est à choisir : "il faut révolutionner sans détruire, mais transformer fondamentalement". — Nous ignorons l'avenir, mais Georges Robert, en guise de péroraison, prévoit que "plus que jamais, l'urbaniste du second demi-siècle devra être un homme complet, un humaniste gorgé de culture, et un esprit universel ouvert sur le monde, également en raison des puissants moyens techniques dont il dispose".

Si nous avons insisté sur cette présentation, c'est qu'elle donne le ton de ces journées, et rend compte de tous les problèmes à poser, avec franchise et d'art. Et le reste de ces deux jours, s'il n'a pas apporté une solution immédiate et pratique, n'en demeure pas moins une excellente base de travail, et un espoir certain.

Pour illustrer son thème, l'Association présentait des films de 13 pays différents, y compris le Canada. Le vendredi, Israël avec "Ashdod", le Danemark avec "Une ville nommée Copenhagen" et "La ville dans laquelle nous vivons", et la Finlande, avec "Tapiola" et "Architecture en Finlande"



De gauche à droite :

MM. Jacques Simard, ancien président national de l'Association Canadienne d'Urbanisme; Jean-Claude Lahaye, président de la Société des Urbanistes Professionnels du Québec; l'Honorable Pierre Laporte, ministre des Affaires Municipales; Benoît J. Bégin, directeur de l'Institut d'Urbanisme de Montréal; l'Honorable René Lévesque, ministre des Ressources Naturelles.

furent les frais de la première représentation.

La soirée fut très occupée : réception des participants à l'Hôtel de Ville de Trois-Rivières par Son Honneur le maire J.-A. Mongrain, Maire de la cité — Dîner à l'hôtel Saint-Maurice, sous la présidence de M. C. Langlois, de l'A.C.U., et allocution de M. C. Carlier sur "les incidences de ces journées", qui reprenait certaines idées de M. G. Robert, tout en y ajoutant des notions personnelles d'organisation, de clairvoyance et de décision. A 9 heures, à l'Ecole Normale, trois films sur l'Allemagne, dont le troisième, le plus intéressant "Une ville sans précédent", traitait du problème des concours architecturaux. Suivaient la Tchécoslovaquie et le Brésil avec respectivement "Bratislava" et "Aquarelles du Brésil".

La matinée du samedi était occupée par la présentation des apports américains "Forme, dessin et cité" (celle dont il s'agissait étant Philadelphie), canadiens avec une excellente démonstration sur l'élimination des taudis qui ont fait place aux habitations Jeanne-Mance, et "la réalisation d'une capitale", Ottawa, et enfin britannique, qui montrait "Le visage changeant de Londres" et la rénovation d'une "Nouvelle ville", Windsor.

Le programme final de l'après-midi se composait de : "Un village neuf dans un pays neuf", aperçu de la mise en vie d'Emeloord, en Hollande, de cinq films français, titrés respectivement "Naissance d'une ville" (Marly-le-Roi), "Vivre dans un parc" (Vaucresson), "Le temps de l'urbanisme", belle leçon d'administration, "Demain Paris" et "Toulouse-le-Mirail". Suivaient deux films belges "6,000 habitants", qui a obtenu le 1er Prix au 25ième Congrès international d'Urbanisme (Puerto-Rico 1960), et "L'enfant dans la cité", qui oscille entre Saint-Exupéry et Montherland. Pour terminer, l'Algérie française présen-

tait "Des pierres qui lient les hommes", point d'orgue on ne peut mieux choisi, laissant place à la fraternité, à l'espoir et... au soleil !

Un colloque suivait immédiatement la représentation, réunissant l'Hon. P. Laporte, l'Hon. R. Lévesque, MM. B. Bégin et J. C. Lahaye.

Beaucoup de bonnes choses se sont dites sur la planification économique, son cadre, son objectif, sa politique en rapport avec la région, pour aboutir aux points suivants :

- 1/ Il est nécessaire d'établir un solide programme d'enseignement de la planification;
- 2/ voir à une plus grande souplesse dans la composition des programmes universitaires;
- 3/ créer de nouveaux départements, et élargir des programmes d'enseignement sur les sujets touchant la cité et la région;
- 4/ intensifier la recherche fondamentale sur les problèmes soulevés par la planification.

Et enfin, pour clore cette journée, le château de Blois se vit être le lieu de réjouissances par excellence : un vin d'honneur offert par la section de la Mauricie de l'A.C.U. réunit tout le monde, prélude au banquet de clôture qui devait être présidé par M. J. Cornish, président national de l'A.C.U.

M. André Wogenscky (dont nous publions in extenso l'interview expressément réalisé pour la revue Architecture) devait prendre la parole à l'issue du repas, sur un mode intellectuel et social qui semble lui être familier, en disant notamment :

"Une société, c'est un groupe de familles, et je me demande si le problème premier de l'urbanisme n'est pas de résoudre le problème de ce groupement. Une société, c'est aussi un groupement de travailleurs, et vous savez qu'il y a quelque chose qui lie tous ceux qui font le même travail, tous les ouvriers d'une même usine, tous les

enfants d'une même école, les groupements sportifs, et ceux qui ont un idéal commun. Tout cela est une imbrication de différentes unités, et une société est le résultat de cette imbrication. Nos études d'urbanisme doivent tenir compte de ces aspects" (...) Je crois que les grands ensembles sont une solution excellente aux problèmes de la trop grande densité de la population. Car alors, vous aurez quelque chose qui, même construit d'une manière inerte, représentera l'imbrication des différentes unités d'une société".

Il situait enfin l'urbanisme dans ses trois dimensions, d'espace, de temps et de lieu (comme une tragédie classique), et déclarait :

"Il faudrait que nous réussissions à donner une image de l'espace il faudrait que nous imprimions notre urbanisme avec un dynamisme qui soit à l'usage même du temps, de l'espace traversé par le temps, suivant le même processus qui se répète invariablement : la naissance, la croissance et la mort. (...) L'architecture et l'urbanisme devraient être constamment une représentation de ce processus. C'est à ce prix que nous en arriverons à la beauté, au résultat de tout ce faisceau d'actions sur nos 14 milliards de cellules corticales; lorsque nous recevrons ces actions, nous saurons qu'elles nous font du bien et qu'elles sont en concordance avec les aspirations mêmes de notre pensée".

Les remerciements cordiaux de M. C. Carlier à M. Wogenscky clôturaient ces deux journées bien pensées, bien comprises et bien réalisées.

Une soirée dansante, sous la présidence de M. C. Langlois, président provincial de l'A.C.U., et avec la participation de la chanteuse Gaétane Létourneau, mettait une note mondaine et de détente vivement appréciée après la discussion des graves problèmes de l'heure.

L'ENTRETIEN SUIVANT, ENTRE M. ANDRÉ WOGENSCKY, ARCHITECTE-URBANISTE,
ET M. G. ROBERT A ÉTÉ ENREGISTRÉ SUR MAGNÉTOPHONE
EXPRESSÉMENT POUR LA REVUE ARCHITECTURE.

1ère question : Quels sont les liens étroits et les différences essentielles entre l'urbanisme et l'architecture ?

— "Pour ma part, je crois que l'urbanisme et l'architecture sont à peu près la même chose. Je suis tout à fait persuadé que l'on a tort de mettre une frontière entre les deux; et d'ailleurs, à quel endroit, à quel moment placer cette frontière ? L'architecture et l'urbanisme sont l'une et l'autre l'organisation du milieu physique où vivent les hommes, qui commence avec le meuble, l'équipement, presque avec l'objet que manipule notre main, en passant par l'organisation même de la maison, du groupement de maisons, par conséquent du village, de la ville et de la grande cité. Cette

qu'on prend une habitation familiale, on l'étudie par rapport à un tout petit groupe, la famille, composée de deux à dix individus suivant le nombre d'enfants; c'est déjà un groupe social, mais extrêmement limité dans sa grandeur et dans l'espace même qui lui est alloué. Au contraire, lorsque l'on a à organiser une ville, ou une agglomération, à plus forte raison lorsqu'il s'agit d'une région, on a affaire à un ou à plusieurs groupes sociaux enchevêtrés, mêlés, et l'échelle, là, est beaucoup plus grande. Je résumerai donc mon point de vue en disant qu'il n'y a pas de différences fondamentales dans l'essence même de l'architecture et l'urbanisme; il s'agit toujours d'organiser le milieu physique où vivent les

penser et organiser de vrais plans d'urbanistes.

Cette distinction m'amène justement à répondre à la question posée, et je crois que l'urbaniste qui veut vraiment réaliser des plans, c'est-à-dire faire de la création urbanistique, a nécessairement besoin d'une formation d'architecte, quoique je formule ce terme avec réserve; d'autre part, je ne veux pas dire qu'il est impossible à celui qui n'a pas étudié dans une école d'architecture, ou obtenu un diplôme d'architecte, d'être urbaniste. Il y a en effet des gens, dans différents pays qui, juridiquement parlant, ne possèdent pas de diplômes (surtout dans certains pays où la profession est réglementée) mais ils le mé-

De gauche à droite :

MM. Georges Robert, 1er vice-président provincial de l'A.C.U., organisateur des journées, l'Honorable René Lévesque, ministre des Ressources Naturelles; Jos. Cornish, président national de l'A.C.U., André Wogenscky, architecte-urbaniste de Paris, conférencier invité.



organisation du milieu physique va jusqu'à la région économique, jusqu'au pays, et quelque fois même jusqu'au groupement de pays; c'est donc une sorte de grande discipline coiffant des systèmes de différentes échelles. C'est ainsi que, quant à moi, je vois l'architecture, et il m'arrive souvent d'en employer le vocable dans un sens extrêmement vaste, qui englobe même l'urbanisme. Si l'on insiste sur la similitude, et la ressemblance qu'il y a entre architecture et urbanisme, sur la possibilité de mettre entre eux une frontière, il faut éviter d'aller trop loin, et bien voir qu'il y a évidemment une différence notable entre l'étude d'un siège, ou même d'une habitation familiale, et l'organisation de toute une ville.

Lorsqu'on passe d'une manière continue d'un problème à un autre, sans trouver de limites précises, ceux-ci s'individualisent petit à petit par la différence même de l'échelle, ou de leurs dimensions. D'autre part, lorsque l'on étudie un meuble, on le fait par rapport à un individu, qui sera le seul à utiliser ce meuble; tandis que lors-

hommes, et les différences existantes sont données par l'espace dont il s'agit, par les grandeurs qui sont à considérer, et par l'importance et la complexité même du groupe social qui y correspondent.

2ème question : Une formation d'architecte est-elle nécessaire à l'urbaniste ?

— "En réalité, il est un peu difficile de répondre de façon formelle à cette question parce que les termes d'architecte et d'urbaniste sont très larges; on peut pourtant dire qu'il y a plusieurs sortes d'architectes comme il y en a plusieurs d'urbanistes, surtout en ce qui concerne ces derniers. Je pense qu'il est tout à fait légitime, voire nécessaire, que certains urbanistes s'occupent plus particulièrement des problèmes analytiques, de l'étude des villes existantes, de la manière dont la société organise son milieu physique, tandis que d'autres (les uns et les autres méritant le titre d'urbaniste, bien sûr) se préoccupent davantage au départ des données fournies précisément par ces analystes, afin de créer, concevoir,

ritent pourtant très largement, parce que leurs travaux les prouvent parfaitement capables. Je rappellerai à ce propos un exemple qui se suffit à lui-même: en France, Le Corbusier n'a aucun diplôme d'architecte, et il a fallu faire une dérogation à la réglementation de l'ordre des architectes pour qu'il y soit inscrit. Je crois donc (en dehors de toutes les exceptions possibles, surtout pour des hommes de génie comme Le Corbusier) qu'un urbaniste qui veut faire de la création urbanistique, c'est-à-dire arriver à faire une synthèse prenant la forme d'une organisation spatiale, doit arriver à penser dans l'espace, et concevoir l'organisation du milieu social comme étant de fait et de volume, et à trois dimensions; par conséquent, il faut qu'il soit architecte au sens idéaliste du mot. Cependant, il est tout à fait possible que certaines personnes, ayant plus particulièrement étudié des questions juridiques ou administratives, fassent des études d'urbanisme; je serais même partisan du fait que se créent en somme deux sortes d'urbanistes: ceux, analystes, qui feraient des enquêtes sur les villes, ras-

sembleraient toute la documentation, analyseraient les cas particuliers, et contribueraient très largement à préparer ce programme que l'on devrait donner à l'urbaniste qui étudierait un plan (comme on donne un programme à l'architecte en lui définissant le bâtiment que l'on veut obtenir de lui) et ceux qui, à côté de ces urbanistes dont l'esprit serait essentiellement axé, orienté vers l'analyse, seraient plus proches de l'architecture, c'est-à-dire les urbanistes créateurs.

3ème question : Quelle remarque d'ordre général vous suggère la formation des urbanistes dans les différents pays ?

— "Je crois justement que la réponse à cette troisième question est intimement liée à celle de la précédente. En général, je trouve que dans différents pays, ceux tout au moins dont je connais un peu les programmes d'études, la formation est insuffisamment axée sur le problème créatif, sur la manière de penser dans l'espace, et en trois dimensions (en fait, j'ai presque envie de dire à quatre dimensions, car le temps ou la durée doivent également intervenir dans cette organisation). Je crois en principe que les urbanistes ne travaillent pas assez, au cours de leurs études, sur le côté constructif et créateur de leur métier. Ayant étudié à l'Institut d'Urbanisme de Paris, j'ai trouvé que le cours d'histoire d'urbanisme et celui d'histoire étaient bons, mais cela m'a paru très déficient en ce qui concerne l'histoire contemporaine, ou très proche de nous; le cours d'histoire était intéressant et substantiel; et si le cours de droit et celui de sociologie par rapport à l'urbanisme apportaient nombre de choses aux étudiants, le côté étude des projets m'a paru tout à fait insuffisant.

Dans l'école où je professe l'urbanisme, à Bruxelles, lorsque l'on m'a proposé ce poste, ma réaction a été très vive; le directeur avait fait appel à moi pour essayer d'enrayer une tendance très forte : on y faisait faire beaucoup d'analyse de villes; les étudiants faisaient des enquêtes à longueur de mois, dessinaient graphiques et pyramides des âges, et quantité d'autres renseignements qui ne manquent certes pas d'intérêt : vous pouvez devenir très compétent pour analyser une ville, et décortiquer les chiffres et les statistiques que vous fournissent les services administratifs, mais être totalement incapable de dessiner le plan suivant lequel cette ville doit évoluer; c'est pourquoi, à l'école de la Cambre, j'ai beaucoup poussé les étudiants à établir une quantité de projets, et je crois qu'il y a maintenant quelque amélioration dans ce sens.

4ème question : En plus de ces connaissances techniques, quelles sont, à votre avis, les différentes disciplines auxquelles l'urbaniste doit puiser ? L'urbaniste doit-il être un spécialiste, ou doit-il tendre à devenir un esprit universel ?

— "Ah là, ma réponse pourrait se limiter à un mot, et je pourrais vous répondre simplement "TOUTES". Car, j'en suis tout à fait persuadé, l'urbaniste devrait, si c'était humainement possible, tout savoir, ou tout au moins, avoir approfondi toutes les disciplines de la Connaissance, et surtout celles de l'Homme. Il faudrait, pour l'urbaniste, arriver à avoir une culture phénoménale, mais qui serait en réalité beaucoup moins technique qu'on ne le pense. Comme pour l'architecte, il est très possible, lorsqu'on a des problèmes techniques, de travailler en collaboration avec des techniciens. Beaucoup d'architectes (ainsi que moi d'ailleurs) ne calculent pas eux-mêmes leur structure de béton ou la section des câbles d'électricité, et le font avec des ingénieurs-conseils dans ces différentes disciplines; ainsi se développera de plus en plus un bureau d'études techniques, c'est-à-dire

en fait un bureau d'ingénieurs qui rassemblera les spécialistes de toutes les disciplines, apportant à l'architecte tout le concours souhaitable.

Pour l'urbaniste, c'est exactement la même chose : il n'est pas du tout nécessaire, à mon avis, — mais peut-être suis-je en train de me tromper — qu'il sache lui-même calculer les sections des égouts destinés à l'évacuation des eaux de la ville, ni calculer les canalisations d'adduction; il n'est même pas nécessaire qu'il dessine lui-même dans le moindre détail les routes, les voies, les ponts, les rayons de courbure des voies de circulation ou le détail exact des pentes; tout cela peut très bien être tracé par des ingénieurs spécialisés. Seulement, là où l'urbaniste ne trouve personne pour le conseiller, c'est lorsqu'il doit lui-même faire l'effort de penser, d'assimiler la totalité des aspects et des problèmes humains concernant la ville qu'il doit étudier, et l'assimiler au point d'en être suffisamment pénétré, afin de pouvoir réaliser l'essence même de la Création, c'est-à-dire la synthèse organisatrice. Cela nécessite alors des connaissances humaines extrêmement poussées. Au risque que l'on me dise paradoxal, je prétends qu'il est beaucoup plus important pour un urbaniste d'avoir des compétences et des goûts en musique que des connaissances sur le calcul du volume d'eau ou le tracé routier. Naturellement, il doit tracer le principe de ses routes, et être assez sûr de son dessin afin que, lorsque le projet est soumis à l'ingénieur des ponts et chaussées qui dessinera le détail de la route, celui-ci ne trouve pas la chose irréalisable. Il est, selon moi, beaucoup plus nécessaire que l'urbaniste sache comment se construit une grande composition musicale car il y a vraiment des ressemblances extrêmement étroites entre une symphonie et une composition urbanistique. Dans l'art d'ailleurs, lorsqu'on se hausse à un certain niveau, tous les arts plastiques, littéraires et musicaux se retrouvent; élevés chacun à un niveau spirituel identique, ils deviennent comparables, et je crois que l'architecture et l'urbanisme, qui est la grande organisation de l'espace, c'est un petit peu une composition musicale, mais qui se trouvera inscrite dans l'espace au lieu de l'être dans le temps.

5ème question : Est-ce que l'urbaniste doit être avant tout un planificateur, ou un administrateur ?

— "Je crois avoir déjà répondu à cette question lorsque nous parlions tout à l'heure d'une possibilité d'existence de deux sortes d'urbanistes, ceux qui analysent, et ceux qui font une synthèse : Il est nécessaire de développer des planificateurs, parallèlement avec des gens beaucoup plus au fait de l'administration.

Je parlais de deux urbanistes; maintenant je soulignerai l'importance d'un troisième, administrateur celui-là, qui, chaque fois qu'un plan d'urbanisme serait adopté, s'occuperait de tous les problèmes administratifs que pose la mise en vigueur et l'application même de ce plan. Il me semble par conséquent, qu'il s'agit d'un travail extrêmement important, nécessitant d'abord un effort d'analyse et de connaissances, ensuite d'assimilation et de synthèse, et enfin d'application et d'administration, ce qui laisse le champ libre aux différentes spécialisations.

6ème question : Lors de vos voyages de consultation, dans les différents pays, avez-vous senti l'influence de Le Corbusier et de son équipe ?

— "Oui. Je crois vraiment pouvoir répondre que cette influence a été très grande. Prenons d'abord la France — le pays que je connais le mieux puisque c'est le mien — j'ai constaté que depuis la guerre,

on a réellement fait beaucoup d'urbanisme en France; on a compris que le programme de reconstruction des villes plus ou moins démolies par les bombardements était une excellente occasion de faire de l'urbanisme; par exemple, avec les quartiers que l'on construit dans ces villes nouvelles (comme par exemple l'exploitation du gaz de Lacq), tout cela a été fait avec un effort d'urbanisme certain. Et que constate-t-on comme idée directrice dans ces plans ? Une même tendance à espacer les immeubles d'habitation les uns des autres, et à voir des villes de verdure, où les espaces libres sont très importants, accuser une indépendance dans l'implantation de l'habitation par rapport à la circulation; la résidence n'est plus axée sur la rue, et tend à être implantée surtout en fonction du soleil et des données locales de la géographie; pour cette raison, la circulation acquerra une certaine indépendance vis à vis de cette implantation. Ces principes ont été énoncés depuis longtemps par Le Corbusier, et ont influencé les plans de tous les urbanistes depuis un certain nombre d'années; ils se retrouvent même dans les travaux de ses plus ardents détracteurs. D'ailleurs, cela n'est pas limité à la France, et j'ai souvent constaté, au cours de mes voyages à l'étranger, l'application de ces mêmes principes. On compose cependant avec ces idées; je ne crois pas en fait que l'on puisse trouver facilement des réalisations où les idées de Le Corbusier sont intégralement appliquées, sauf évidemment dans les plans dessinés par lui-même ou ses disciples les plus proches. Mais l'influence de Le Corbusier en elle-même est très certaine et très générale.

7ème question : Quelle est la réalisation urbanistique d'après-guerre qui vous a le plus impressionné ?

— "Votre question est bien embarrassante; en réalité, il faudrait être au courant plus que je ne le suis des différentes réalisations urbanistiques pour pouvoir répondre avec une véritable objectivité. Par exemple, je n'ai pas eu l'occasion d'aller aux Indes voir Chandigar, la nouvelle capitale du Punjab dessinée par Le Corbusier, quoique je connais assez bien le projet, puisque je faisais encore partie de son atelier lorsqu'il y fut mis à l'étude. D'un autre côté, j'ai eu l'occasion de faire un voyage au Brésil en 1959 et de visiter Brasilia. A ce moment-là, c'était encore un prodigieux chantier, mais qui laissait déjà bien deviner ce que serait la ville. Pour moi, les deux grandes réalisations de notre époque en matière d'urbanisme sont à la fois Chandigar et Brasilia. Il y a en elles quelque chose qui me semble d'une importance primordiale : c'est la décision formelle prise par les deux urbanistes, Le Corbusier à Chandigar et Lucio Costa à Brasilia de mettre le centre gouvernemental à l'extérieur de la ville proprement dite. Je veux dire qu'en fait, il est dans la ville, mais pas dans son noyau ou en son centre géométrique, comme par exemple à Paris ou à Bruxelles; il y a là, à mon sens, une prise de position de l'urbaniste contemporain, qui a compris qu'un centre gouvernemental groupant parlement et ministères ne doit pas être intégré au centre même de l'agglomération et des quartiers d'habitation, mais au contraire devenir la tête de la ville, et pas seulement limité à elle, puisque cela doit aussi être le centre nerveux de l'ensemble du pays.

Je crois qu'il y a en urbanisme une sorte de biologie, ou plutôt de morphologie biologique très importante; de même que celui qui voudrait dessiner un animal ne mettrait pas la tête à l'emplacement de l'estomac, de même ces urbanistes ont voulu montrer qu'ils mettaient la tête de leur capitale là où elle doit être, et non au centre

même des quartiers d'habitation. Pour répondre avec plus de précision à la question posée, je dirais quand même — bien que cela soit très subjectif — que la réalisation urbanistique qui m'a le plus impressionné reste Brasília. Mais on peut en critiquer le plan d'urbanisme (on peut toujours critiquer un plan, parce que cela s'adresse à une chose réalisée par un homme ou par un groupe d'hommes). La perfection n'existe pas, et c'est peut-être d'ailleurs une chance, parce que si cela était, et si l'on réalisait un jour un plan d'urbanisme parfait, cela enrayerait l'entreprise créatrice et rendrait ensuite tout à fait vains les efforts que feraient les autres urbanistes...

A mon avis, la critique est une bonne chose, car cela incite à vouloir mieux faire. Il n'y aurait sans doute pas de véritable

architecture ni de véritable urbanisme si nous n'étions pas animés du désir constant de mieux faire, et si nous n'étions habités par une sorte d'insatisfaction de ce qui a déjà été fait. Mais d'un autre côté, je déteste les gens qui ne cessent de critiquer, parce que j'ai souvent constaté que ceux qui critiquaient le plus se révélaient incapables de faire quelque chose par eux-mêmes. Lorsque l'on crée, on sait combien c'est difficile et même douloureux, et cela doit inciter à respecter profondément celui qui a fait quelque chose; on devrait avoir également la modestie de se dire, même si on voit matière à critique, que peut-être soi-même, on aurait été incapable de faire mieux. La modestie est certainement l'une des qualités les plus rares, mais aussi les plus utiles à l'architecture et à l'urbanisme.

C'est pourquoi je suis heureux de dire combien Brasília m'a profondément impressionné. Il y a là un travail prodigieux de la part de MM. Costa et Niemeyer, et c'est en même temps une preuve de la vitalité fantastique du Brésil et de son gouvernement, qui a réalisé combien un plan d'urbanisme bien fait peut avoir de répercussions sur le développement économique d'une population; c'est la raison pour laquelle fut créée Brasília, en vue de promouvoir le développement économique et démographique du pays.

Croire à cela, c'est croire à l'action même de l'urbanisme sur la vie d'une société, ce qui est pour moi le centre même du problème.

André Wogenscky — Georges Robert,
Trois-Rivières, 20 février 1963.

BIBLIOGRAPHIE

L'Art Chinois

par Michèle T'Serstevens

Editions Charles Massin, 2 rue de l'Echelle, Paris 1er — Format 22 x 28, 72 planches dont 8 en couleurs. Prix : 24,70 NF.

Les Editions Massin nous ont fait parvenir récemment le très beau volume de la collection "Carrefour des Arts", intitulé "L'Art Chinois", présenté par Michèle T'Serstevens, assistante au musée Guimet.

Mme T'Serstevens (est-elle apparentée à l'écrivain-voyageur ?) connaît son sujet à fond, et en exploite admirablement toutes les possibilités, et la profondeur.

"Méconnu ou peu connu encore, l'art chinois garde à nos yeux son mystère. La Chine est un continent dont la diversité dans l'espace est une réalité que les fouilles révèlent chaque jour, et dont l'immobilisme dans le temps est une légende qu'une connaissance profonde dissipe peu à peu. L'Art chinois est marqué, dès l'abord, par une continuité de trois mille ans de chefs-d'œuvre. Continuité qui n'implique pas l'uniformité, car chaque siècle apporta ses innovations et son potentiel d'évolution. Il ne faut pas oublier que la Chine révéla au monde l'art de la soie, du laque, du jade et de la porcelaine, qu'elle porta à leur plus haute perfection la technique du bronze et la maîtrise de la peinture monochrome."

C'est par ces mots que débute l'étude de Mme T'Serstevens. Il est en effet très difficile de caractériser exactement un art si subtil, si raffiné, si précieux, si rare, tant par son expression que par son rythme, sa forme et sa matière.

Mme T'Serstevens procède selon des données chronologiques, et remonte jusqu'au III^e millénaire av. J.C. Les cultures préhistoriques sont évoquées et illustrées : l'extraordinaire vase rituel Yeou du musée Cernuschi à Paris. Vient ensuite la dynastie Chang, la plus ancienne que l'on connaisse (du XVII^e au XI^e siècle av. J.C.), où l'art du bronze atteint à une maîtrise parfaite. Le décor y est la plupart du temps, symbolique, et basé sur une figuration animale, tantôt naturaliste, tantôt stylisée. On note partout la représentation du Tao T'ie, animal fantastique indéfini; très belle iconographie relative à cette période, d'où l'on détachera surtout le vase rituel Kouei (fig. 14).

Les Tchou succèdent aux Chang, et on constate une certaine différence dans le style, devenu plus massif et plus lourd.

L'état de T'sin, en 221 av. J.C., marque l'avènement de la période dite "des Royaumes-Combattants" : la population s'accroît, malgré le morcellement du territoire, la charrue apparaît, et la religion s'organise sous l'impulsion mystique de Confucius, Lao-Tzeu et Siun-Tzeu. L'art s'inspire de l'Asie occidentale, est luxueusement raffiné, le laque prend son essor, l'usage (provenance également d'Asie occidentale) du miroir se généralise.

Les Han créent l'unité de la Chine, et le commerce, comme l'économie, connaissent une vitalité inégalée. L'art devient humain, naturel, et se traduit en sculptures ou "tout l'effort est porté sur la vigueur et la justesse des volumes traités avec une grande simplicité de moyens". Le très beau lion (fig. 21) du musée Guimet en est un excellent exemple.

Minée par les intrigues de cour et les révoltes paysannes, la dynastie des Han s'effondre — une féodalité se reconstitue. L'empire, artistiquement, est scindé en deux : au nord, les paysans affamés et belliqueux, à l'art primitif et raide; au sud, retranchés, les nobles, poètes, peintres et calligraphes, qui produisent des œuvres baignées de sérénité et d'élégance (fig. 42 et 43). Le Bouddhisme fait alors son apparition et donne lieu à des manifestations statuesques d'une haute conception spirituelle et artistique. Cette période est intitulée celle des Six Dynasties, suivie par les Souei (590-617), qui reforment l'unité chinoise, face aux envahisseurs barbares. Dans l'art, les formes évoluent, annonçant la Renaissance Tang, "impétueuse, dynamique, incomparablement douée pour tous les raffinements du luxe et les avant-gardes de l'invention, et qui fut, en Chine et de par le monde, l'un des plus brillants moments de la civilisation". La peinture, la sculpture, la céramique, le jade, les monuments et pagodes connaissent les réalisations les plus racées et les plus pures. A notre avis, la peinture (souvent sur soie) en est la plus représentative, comme en témoignent les illustrations No 68, 75 et 77.

Mais ce fut sous les Song (960-1279) que l'art acquit une intériorité remarquablement pensée. Ensermée par les Barbares, la Chine se replie sur elle-même, et crée chefs-d'œuvre sur chefs-d'œuvre, essentiellement dans le domaine de la peinture et de la céramique. "Peinture de lettrés et de poètes, ses paysages sont l'expression d'un état d'âme, ses oiseaux et ses fleurs adoptent le langage symbolique de la sensibilité". "La Cascade", (fig. 80) par Li T'ang, en est un bien bel exemple, ainsi que "Le Singe" (fig. 76) de Mou K'i.

par PATRICK SCHUPP

En 1276, Han Tcheou capitule devant les Mongols. Kublaï, fils de Gengis-Khan, s'installe à Pékin, et fonde la dynastie des Huan. C'est là que se rendra Marco Polo au cours de son fameux voyage (1275-1295). L'art suit la tradition Song sans profondes altérations.

La dynastie qui succède aux Huan, sombrés dans la débauche, prend le nom de Ming, et tente de se rattacher à la tradition Tang. Sous l'empereur Yong-Lo (1403-1424), la littérature, la peinture, l'architecture et la céramique ont leur heure de gloire avec Chen-Tcheou, Wen-Tcheng-Ming. "L'emploi en céramique du bleu de cobalt donne naissance au décor en bleu et blanc". C'est à notre avis l'apogée de la céramique chinoise, pour son velouté, sa transparence, le galbe et la pureté de ses formes.

Comme toujours, des troubles et des séditions éclatent un peu partout, le puissant empire Ming se démembre. Grâce à cela, des dirigeants de tribus mandchoues du nord parviennent à s'établir en Chine — ils s'y maintiendront pendant trois siècles — et fondent la dynastie Ts'ing. Cette époque fut celle des grandes encyclopédies, des collections littéraires, du goût pour l'archéologie et des compilations. Au début du XVIII^e siècle, les arts connaissent encore une lumineuse période avant de sombrer dans la surcharge, l'affectation et la virtuosité. (On commence à cette époque à s'intéresser beaucoup à l'art chinois, et plusieurs salons de Mme de Pompadour témoignent du penchant très vif de la marquise pour ce style). De plus, la division du travail, réglementée par la sévérité des empereurs mandchous, étouffe toute inspiration personnelle, qui s'efface devant une toute-puissante virtuosité technique témoignant parfois d'une préciosité moins appréciable. Dans la céramique, la "Famille Verte" vient enrichir le patrimoine polychrome Ming. Les "décorés varient à l'infini, empruntés au théâtre, à l'Histoire, à la peinture, aux soieries, etc. ...". Plus tard, le goût de l'archaïsme et les commandes occidentales précipiteront le déclin de cet art englouti par lui-même.

Et nous pouvons conclure avec Mme T'Serstevens que "cette décadence atteint tous les domaines d'un art momentanément à bout de souffle, expression d'un luxe détaché de tout support religieux, moral ou spirituel".

Mentionnons la qualité extrême des reproductions noir et couleurs, ainsi que la très belle ordonnance de la mise en page.

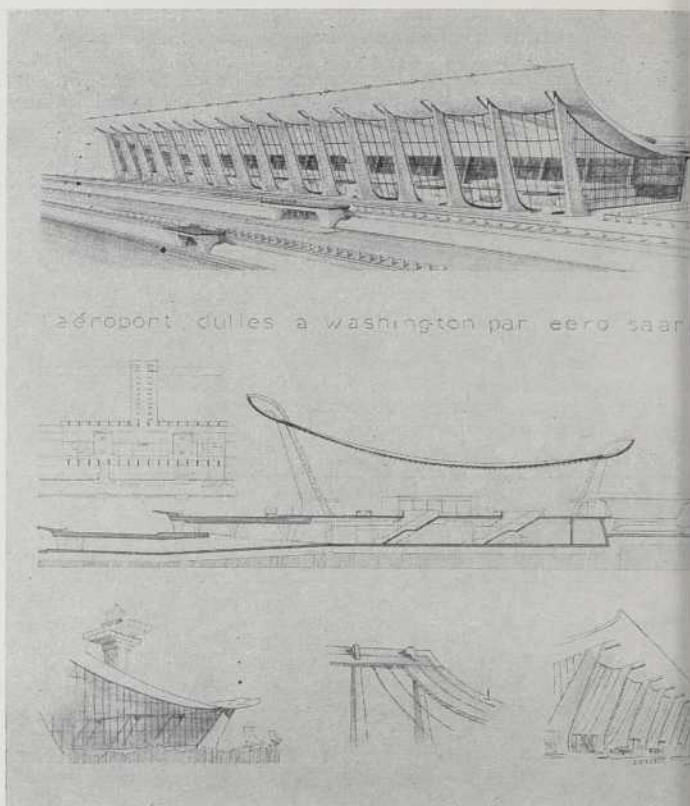
ANALYTIQUE COMPARATIVE COMTEMPORAINE

(Suite du mois de janvier)

Quatre grands thèmes d'analyse graphique étaient demandés aux élèves-architectes de troisième année : l'Architecture sacrée contemporaine — les Structures contemporaines — la Résidence contemporaine isolée — l'Habitat contemporain à forte densité.

Les élèves étaient répartis en quatre équipes, et chacune de ces équipes chargée de traiter l'un de ces thèmes. La difficulté principale de ce travail en équipes résidait dans la nécessité pour chaque élève (traitant un sujet bien particulier, choisi par lui-même) d'intégrer son travail dans le cadre du travail de toute l'équipe. Un des principaux avantages de ce système étant, bien entendu, que chaque élève avait ainsi à se préoccuper de toutes les analyses de ses co-équipiers, et que sa connaissance de l'architecture (ou tout au moins du sujet choisi) s'en trouvait approfondie d'autant.

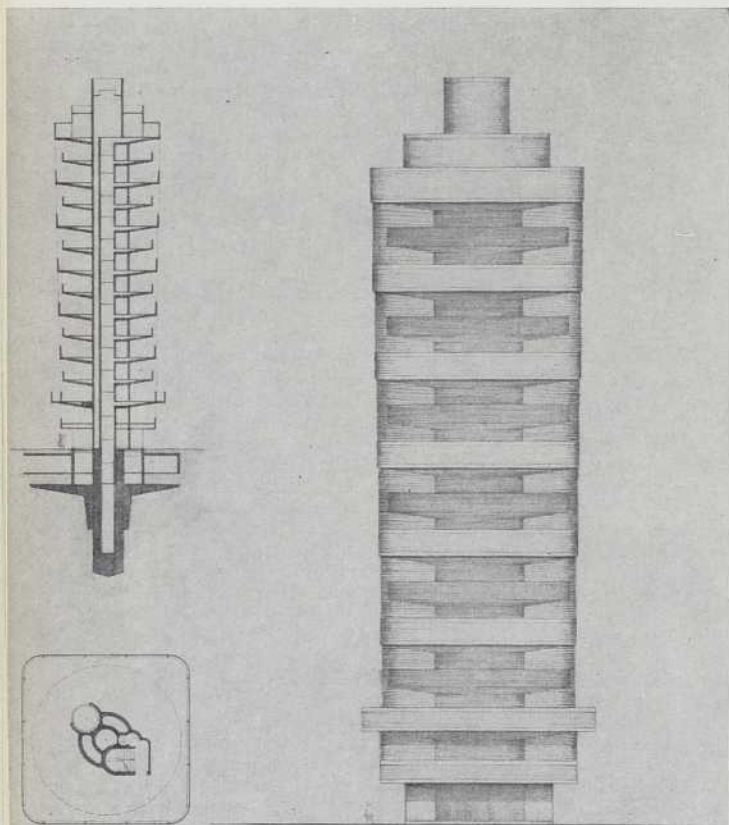
Le résultat d'analyse publié ici portait sur "les structures contemporaines". Il devait montrer les différentes possibilités structurales apportées par la révolution industrielle du XXe siècle, et leur application dans des bâtiments. Chaque exemple choisi était donc traité doublement : 1 — sous l'aspect de schéma de la solution structurale elle-même ; 2 — en application plastique de cette solution dans une construction.



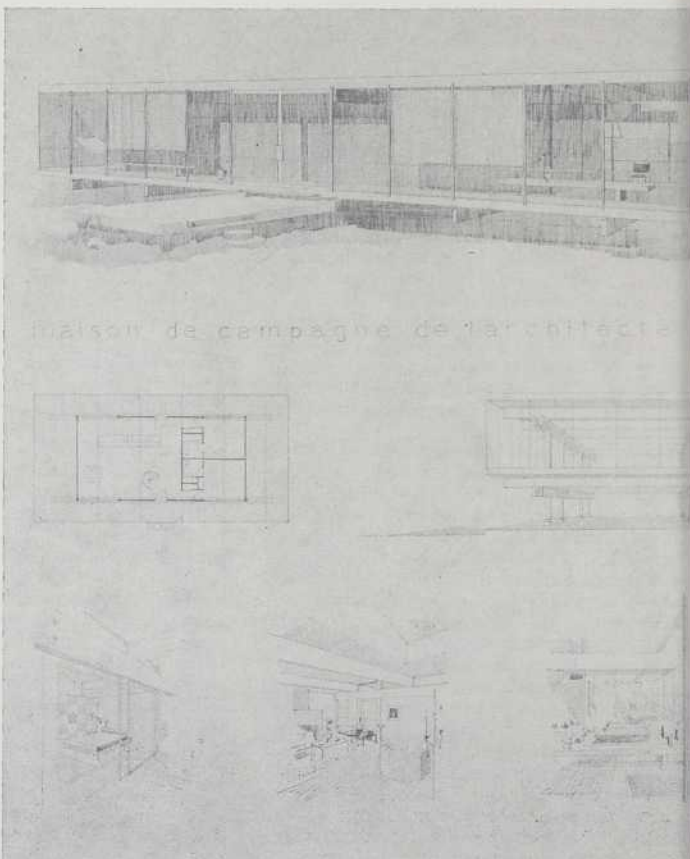
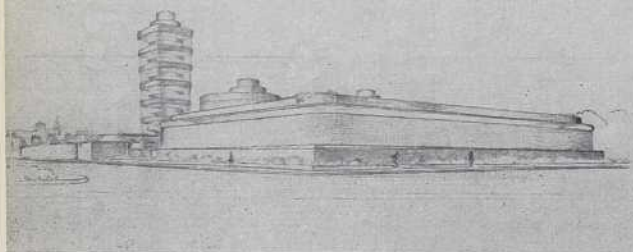
aéroport, dulles a washington par eero saarinen

Projet de 3ème année, sous la direction de MM. Jacques Folch-Ribas et Jean Cousin, professeurs.

Equipe composée de MM. Bonetto, Dostaler, Gagnon, Lafleur, Levesque, Simard.



tour du laboratoire johnson - frank lloyd wright



maison de campagne de l'architecte



**des salles de
bains magnifiques
en couleur**

et maintenant

American-Standard

propose

3

nouvelles couleurs

(pour 1963)





nouveau

(pour 1963)



Rose vénitien

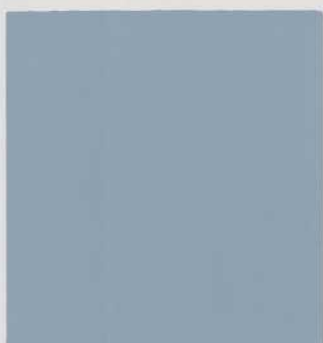


Beige faon



Turquoise bijou

couleurs conservées pour leur popularité



Bleu régence



Vert ming



Jaune mandchou



AMERICAN-Standard

AMERICAN-STANDARD PRODUCTS (CANADA) LIMITED,
1201 DUPONT STREET, TORONTO 4, ONTARIO

QUI CONÇOIT ET FABRIQUE LES APPAREILS DE PLOMBERIE, CHAUFFAGE ET CLIMATISATION.

"NOUVELLES COULEURS DISPONIBLES LE 1^{er} MARS 1963"

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Architecture, Bâtiment, Construction

Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en
ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

LA TWINDOW^{*} / solargray^{*}

RÉDUIT LE COÛT DE CONSTRUCTION DE L'IMMEUBLE C-I-L



En équipant de 3,720 fenêtres isolantes Twindow Solargray les 34 étages du nouvel immeuble C-I-L, on a pu réaliser des économies sensibles sur l'équipement électrique et mécanique.

La glace polie Solargray ne laissant passer que 46% du rayonnement thermique solaire (contre 77% dans le cas du verre ordinaire), l'intérieur de l'immeuble reste plus frais en été.

Cela a permis d'importantes économies sur l'installation de climatisation. On a pu réduire de 220 tonnes la puissance du compresseur frigorifique et de 660 gallons à la minute le débit de la tour de refroidissement. En conséquence, on a pu se contenter d'un équipement auxiliaire (pompes, canalisations, vannes, raccords, moteurs électriques, réseau de distribution, etc.) moins important et moins coûteux. On a réalisé des économies analogues sur le réseau d'adduction périphérique.

La simplification de l'installation entraîne une réduction correspondante des frais généraux. On prévoit donc des économies sensibles sur les frais d'exploitation et d'entretien de l'immeuble C-I-L.

AUCUN GASPILLAGE DE CHALEUR — En hiver, le double vitrage des fenêtres Twindow agit comme isolant. Une température douillette règne à l'intérieur, même auprès des fenêtres. Il n'y a pas d'ouverture qui permette à la chaleur de s'échapper ou aux courants d'air de s'infiltrer. On ne gaspille pas de chaleur à chauffer l'air extérieur ! On a ainsi pu réduire de 150 CV la puissance des chaudières de l'immeuble C-I-L. De plus, la surface intérieure du vitrage étant moins froide, on peut y maintenir, sans condensation, un taux d'humidité relative de 35 à 40% — même par une température extérieure de -20°F. A cette température, il faudrait, avec des fenêtres à vitrage simple, abaisser le taux d'humidité à 7 ou 10% pour éviter la condensation.

LUMIÈRE MOINS CRUE — Les fenêtres isolantes Twindow en glace polie Solargray laissent passer 42% de la lumière solaire. A l'intérieur, on est donc parfaitement éclairé, sans être ébloui. Les pièces sont baignées d'une lumière fraîche et reposante pour les yeux. Les valeurs chromatiques du paysage extérieur sont transmises fidèlement. Le soleil ne risque pas de décolorer ou d'abîmer l'ameublement.

LA FENÊTRE TWINDOW CONVIENT PARTOUT — La fenêtre à double vitrage Twindow (acceptée par la SCHL sous le No 1002) existe en glace polie ou en verre ordinaire, en dimensions standard ou spéciales. Elle peut être fournie avec vitrage en glace polie Solargray* (gris neutre), Solex* (vert), en verre incolore ou en glace polie Solarbronz* (nouveau). Pour recevoir, sans aucune obligation, des renseignements complets sur chacun de ces vitrages, postez la carte-réponse affranchie ci-jointe.

**Marque déposée*

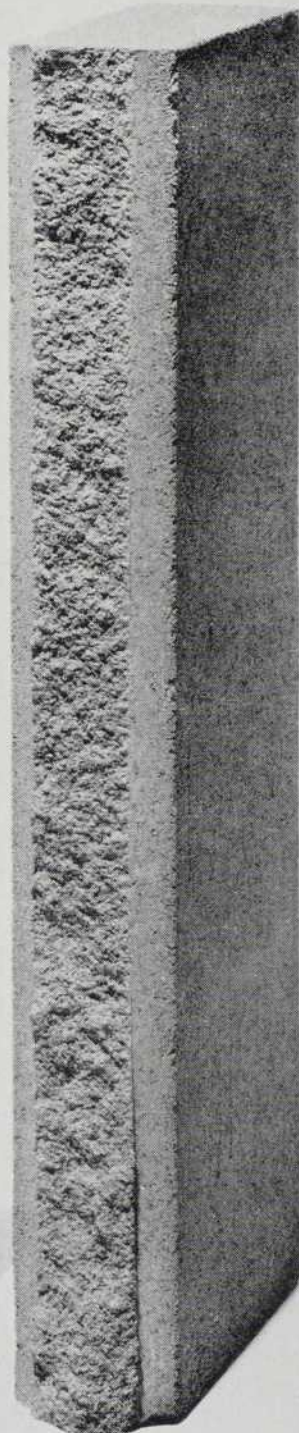
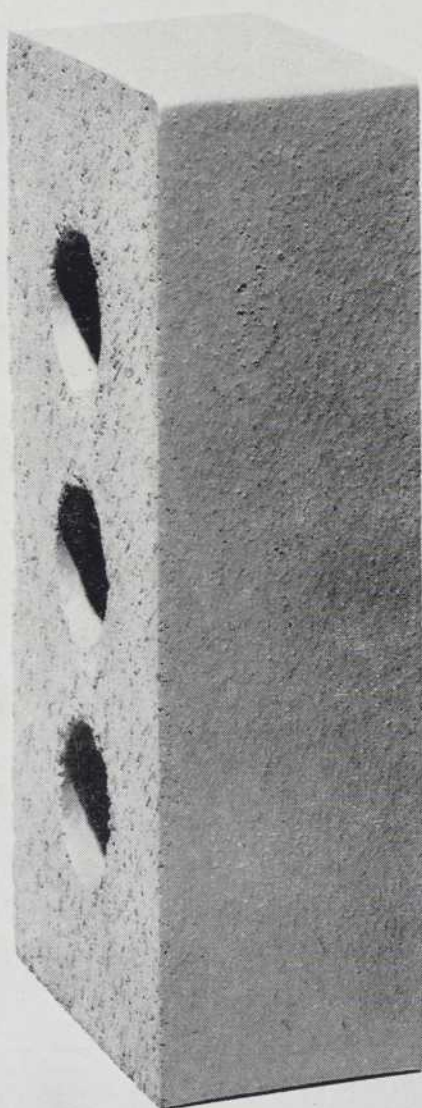
véritable **TWINDOW**

FABRIQUÉE AU CANADA PAR DUPLATE CANADA LIMITED
Distributeurs exclusifs: Canadian Pittsburgh Industries Limited

PROPRIÉTAIRE: Dorchester University Holdings Ltd.
ARCHITECTES: Greenspoon, Freedlander & Dunne, Montréal
ARCHITECTES-CONSEILS: Skidmore, Owings & Merrill, New York
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL: Anglin-Norcross (Québec) Ltd., Montréal
MUR-RIDEAU: Fourni et posé par Canadian Pittsburgh Industries Ltd.

"Merci, Everhard,
vous êtes
très chic!"

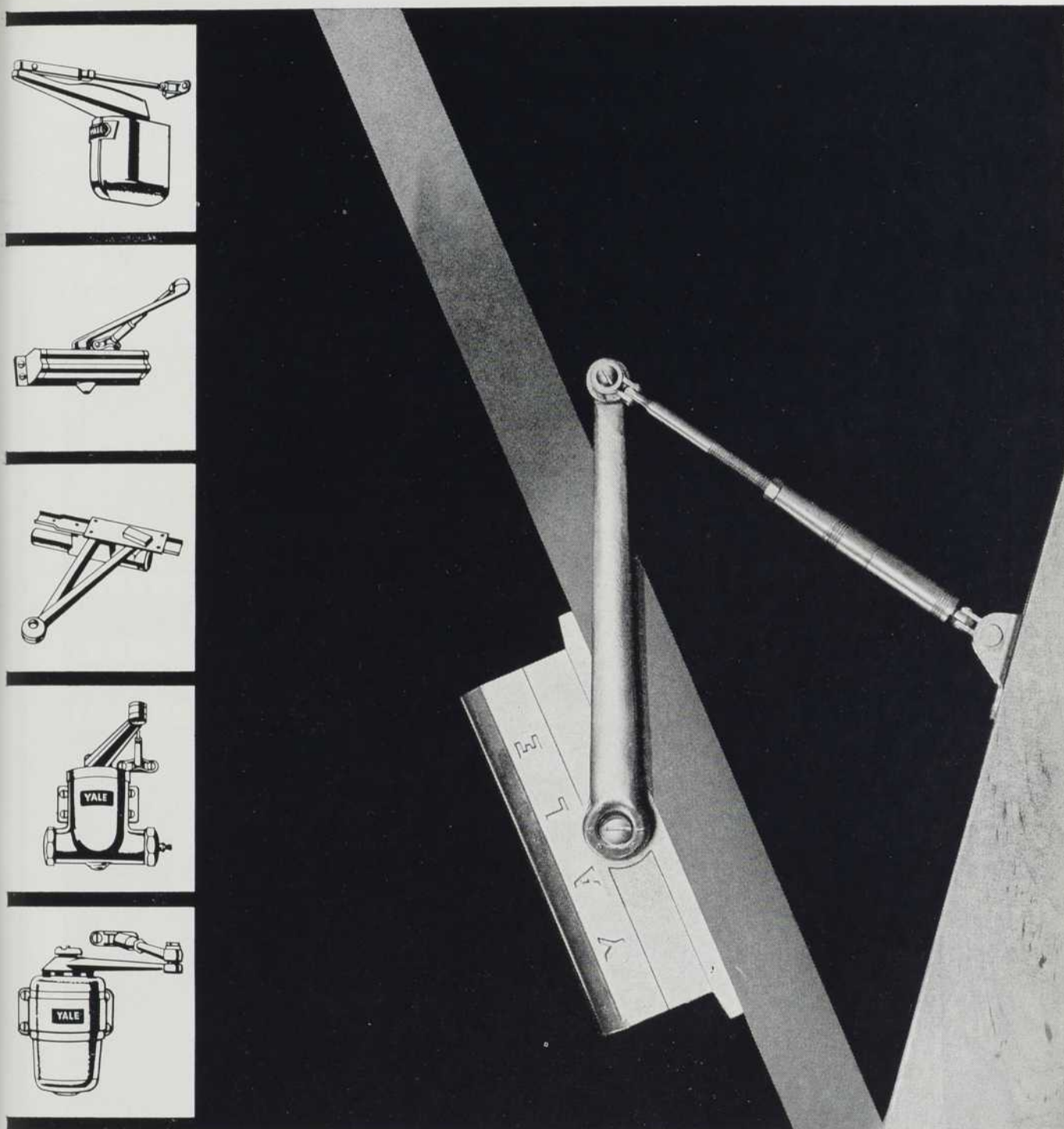
"J'ADMIRE, MADAME,
VOTRE PROFIL
ROMAIN . . ."



Qu'elles soient romaines, normandes ou hollandaises,
qu'elles s'appellent Everhard ou autrement, toutes
nos briques sont "très chic"! Nous avons une vingtaine de
variétés qui constituent le plus grand assortiment de
couleurs, de textures, de formes et de dimensions au Canada.
Ce sont des briques Cooksville-Laprairie de

DOMTAR Construction Materials Ltd.

ST-JEAN (N.B.) • MONTRÉAL • TORONTO • WINNIPEG • SASKATOON • EDMONTON • VANCOUVER



344 manières de fermer une porte

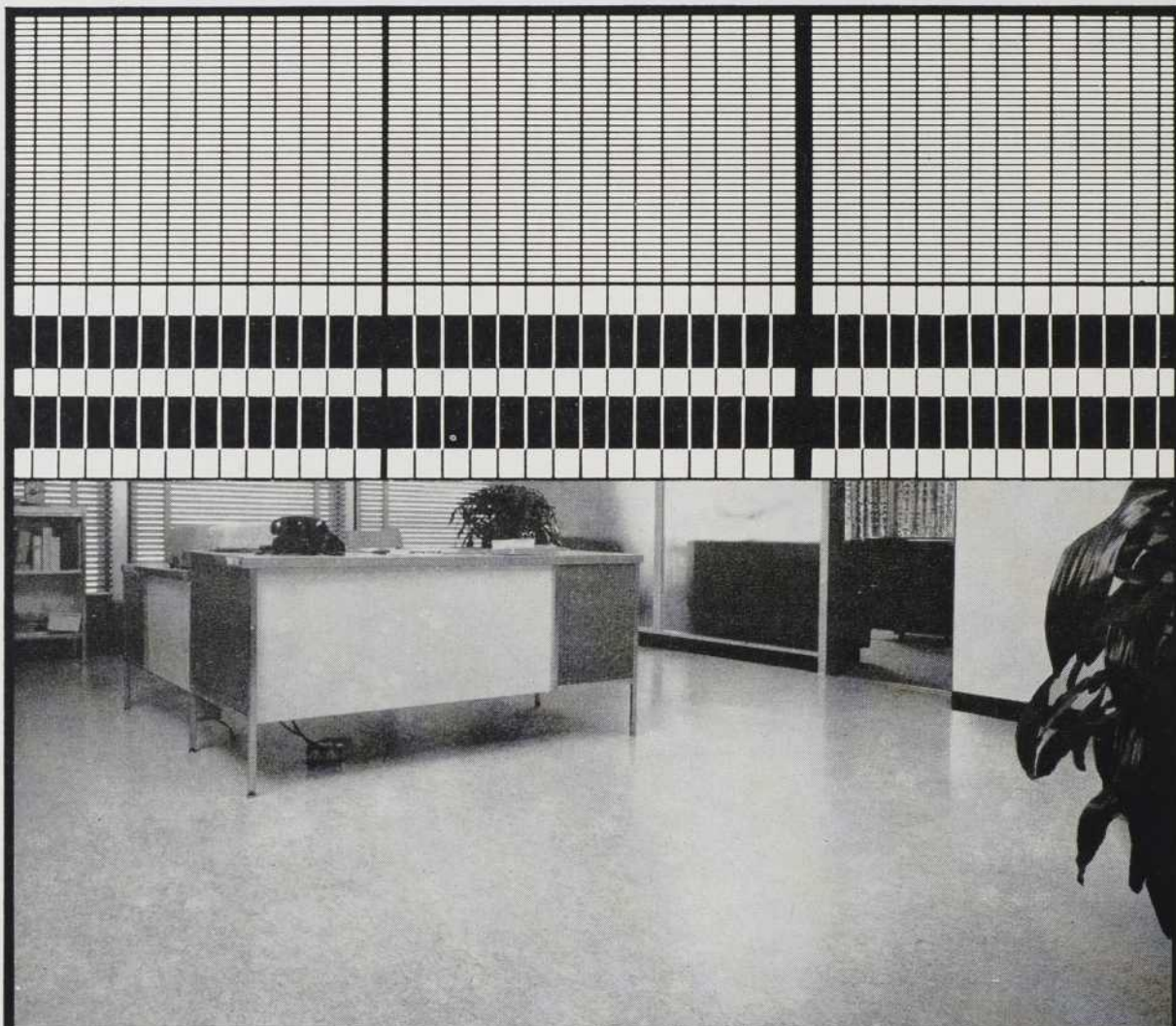
Il existe plus de manières de fermer une porte que vous pensez. Les douze modèles de base de l'assortiment Yale* offrent à eux seuls 344 manières de fermer une porte fermement mais doucement. Savoir le nombre de manières est moins important que connaître la bonne manière d'utilisation. Fabricants des ferme-portes qui répondent aux exigences de l'architecture depuis 1893, Yale & Towne peut conseiller l'architecte et lui offrir le plus grand assortiment pos-

sible, parmi lequel il peut choisir le ferme-porte qui convient parfaitement à l'emploi. Voyez votre fournisseur de quincaillerie Yale ou écrivez à Yale & Towne Manufacturing Company, St. Catharines, Ontario.

YALE & TOWNE

* Marque déposée

"AU SOMMET!"
 LE NOUVEAU
MARBOLEUM
 "ARCHITECTE"
 des bureaux d'Air Canada,
 Place Ville-Marie



Parmi les couvre-planchers, le Marboleum "Architecte" se situe vraiment "au sommet"! Ses motifs inédits et ses nouvelles teintes douces ont été créés d'après les résultats d'une enquête auprès d'architectes renommés.

Plus que jamais conforme aux tendances de la mode—sans rien perdre de ses hautes qualités pratiques—ce MARBOLEUM contribue puissamment à l'élégance des bureaux d'Air Canada, dans le nou-

vel immeuble de la Banque Royale à Montréal. La discrétion de ses motifs et de ses coloris permet des "fondus" subtils qui évitent tout contraste violent d'une pièce à l'autre.

Air Canada n'est que l'une des nombreuses compagnies qui, en s'établissant Place Ville-Marie—ou dans toute autre partie du quartier des affaires de Montréal—ont exigé des COUVRE-PLANCHERS DOMINION pour leurs nouveaux

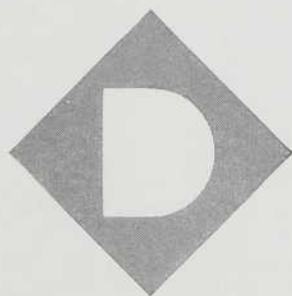
bureaux ou magasins. La question vous intéresse? Communiquez avec DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED dans votre région ou 2200 est, rue Sainte-Catherine à Montréal.

**NOUVEAUX COUVRE-
 PLANCHERS DOMINION**



pour les
immeubles modernes

Voyez les possibilités
que vous offre
le
MARBOLEUM
Dominion
(en TUILES
ou à la VERGE)



NOUS VOUS AVONS CONSULTÉS

Notre enquête auprès d'architectes renommés nous a apporté de précieux enseignements: on désirait—vous désiriez—des couleurs plus nuancées et des dessins plus subtils, permettant d'obtenir des "fondus" et d'éviter les contrastes trop marqués d'une pièce à l'autre. Vous désiriez un plus grand choix de couleurs, des teintes plus chaudes, des motifs plus estompés...

**Nous avons créé la série
Marboleum "Architecte"...**

C'est donc vous qui avez directement inspiré cette nouvelle série: 22 teintes douces qui nous ont attiré des compliments de partout...des motifs décorateurs qui s'adaptent à toutes les pièces, à tous les styles...un couvre-planter en tuiles ou à la verge, avec dos toile dans l'épaisseur AA, dos toile ou feutre dans l'épaisseur A.

**Pose et entretien
peu coûteux**

Le MARBOLEUM se pose sur le bois ou le béton. Les plus récents rapports à son sujet font état d'un gain de 30% sur les frais d'entretien, au regard d'autres couvre-planter.

**...nettement
supérieure aux exigences
standard**

Ce nouveau MARBOLEUM satisfait ou dépasse les exigences de la norme A146 de la CSA. Il est doux sous les pas. Insonore et durable. Élastique, il cède à la pression et "revient" quand elle cesse. Il supporte normalement une charge statique de 75 lb/pi. ca. et, à moins d'un va-et-vient constant, le frottement des objets lourds (meubles, etc.) ne l'endommage pas.

**Son coefficient de
réflexion lumineuse
a été mesuré!**

Selon le modèle, ce coefficient varie entre 10% et 70%.

**Dominion Oilcloth met à la
disposition des architectes—**

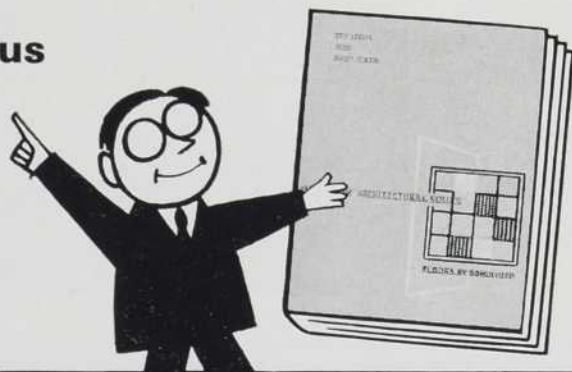
par l'entremise de ses représentants dans tout le Canada:

- (1) aide et conseils techniques dans le domaine des couvre-planter élastiques et de leur installation;
- (2) assistance de ses services de recherche et de vente pour tout renseignement concernant les procédés et matériaux nouveaux, ou les problèmes particuliers;
- (3) collaboration de ses services de décoration pour l'élaboration de motifs et incrustations spéciaux (qui sont livrés prêts à poser).

À Montréal

Le Centre des couvre-planter Dominion est situé sur la promenade de la Place Ville-Marie; vous pourrez y faire choix et projets tout à loisir.

**Avez-vous
reçu
ce
manuel?**



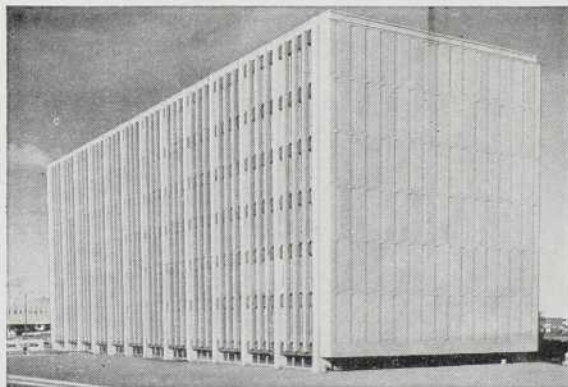
Vous y trouverez tous les renseignements utiles sur le MARBOLEUM et ses applications. L'exactitude technique et la présentation standard des renseignements qu'il contient en font, pour les architectes et rédacteurs de cahiers des charges, un ouvrage de référence précieux et facile à consulter. Exemple gratuit sur demande: DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LTD., 2200 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.



Norquay Building — Ent. Gén.: G. A. Baert Construction Co. Ltd., Winnipeg.
Arch.: Green, Blankstein, Russell and Associates, Winnipeg.



Simpson's-Sears Ltd. — Ent. Gén.: Commonwealth Construction Co. Ltd., Winnipeg.
Arch.: Green, Blankstein, Russell and Associates, Winnipeg.



Manitoba Telephone System — Ent. Gén.: Pearson Construction Co. Ltd., Winnipeg.
Arch.: Smith, Carter, Searle and Associates, Winnipeg.



Monarch Life Building — Ent. Gén.: Bird Construction Co. Ltd., Winnipeg.
Arch.: Bird, Carter, Searle and Associates, Winnipeg.



Deer Lodge Hospital — Ent. Gén.: Bird Construction Co. Ltd., Winnipeg.
Arch.: Moody, Moore and Partners, Winnipeg.

Les ascenseurs Turnbull dans les Principaux Immeubles de Winnipeg

A Winnipeg, les ascenseurs Turnbull sont le premier choix d'un nombre impressionnant de nouveaux immeubles modernes conçus pour répondre aux exigences précises d'une croissance sans précédent.

Chaque immeuble présente des problèmes particuliers de trafic. Mais les services de recherches, de conception, de génie, de fabrication et d'entretien Turnbull apportent, en tout temps, la réponse logique pour un trafic efficace à la satisfaction des locataires.

Turnbull Elevator, la première compagnie spécialiste en "transport vertical" au Canada : ascenseurs à passagers et marchandises : monte-plats : escaliers mobiles — et la plus récente innovation pour le transport horizontal ou sur plusieurs niveaux — le Pedestra-Ride de Turnbull — le premier trottoir roulant au Canada.



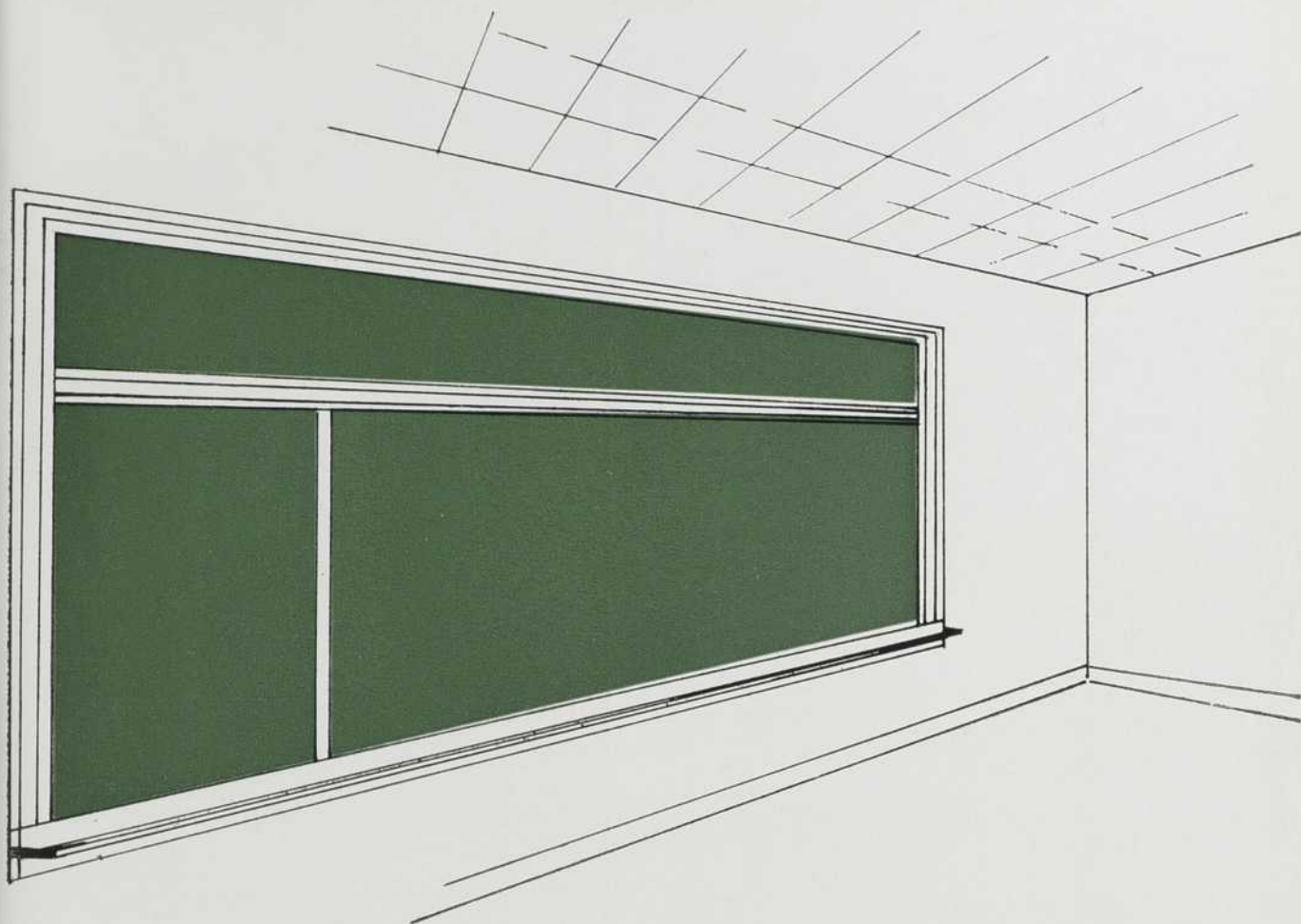
Turnbull vous conduit où vous désirez vous rendre
TURNBULL ELEVATOR
OF CANADA LIMITED

Siège social - Toronto

L'entretien Turnbull — la clef de la satisfaction



Lincoln Towers Apartments — Ent. Gén.: Winnipeg Construction Co., Winnipeg.
Arch.: Macleod and Reimer, Winnipeg.



UN OUTIL DE PREMIÈRE IMPORTANCE

Qu'il soit de masonite, fibre d'amiante, acier émaillé ou porcelaine, le tableau de classe doit rendre un trait de craie net, un bon contraste et un effaçage facile.

Les tableaux SCRIPTAM ne sont pas des panneaux peints; ils sont le résultat de plusieurs opérations précises par des machines efficaces.

La qualité des tableaux SCRIPTAM est appuyée par 35 années d'expérience dans la fabrication de tableaux. La surface d'écriture ardoisée est composée d'enduit-liant, de silicone, de gommages thermoplastiques et de matières abrasives telles que le carborundum dont la dureté est reconnue.

La GARANTIE SCRIPTAM stipule que les tableaux sont garantis pour écrire et effacer pour une période donnée dans des conditions d'usage normal et d'installation adéquate.

ÉLIMINEZ LE PEINTURAGE ANNUEL — INSTALLEZ DES TABLEAUX SCRIPTAM

QUÉBEC

MONTRÉAL

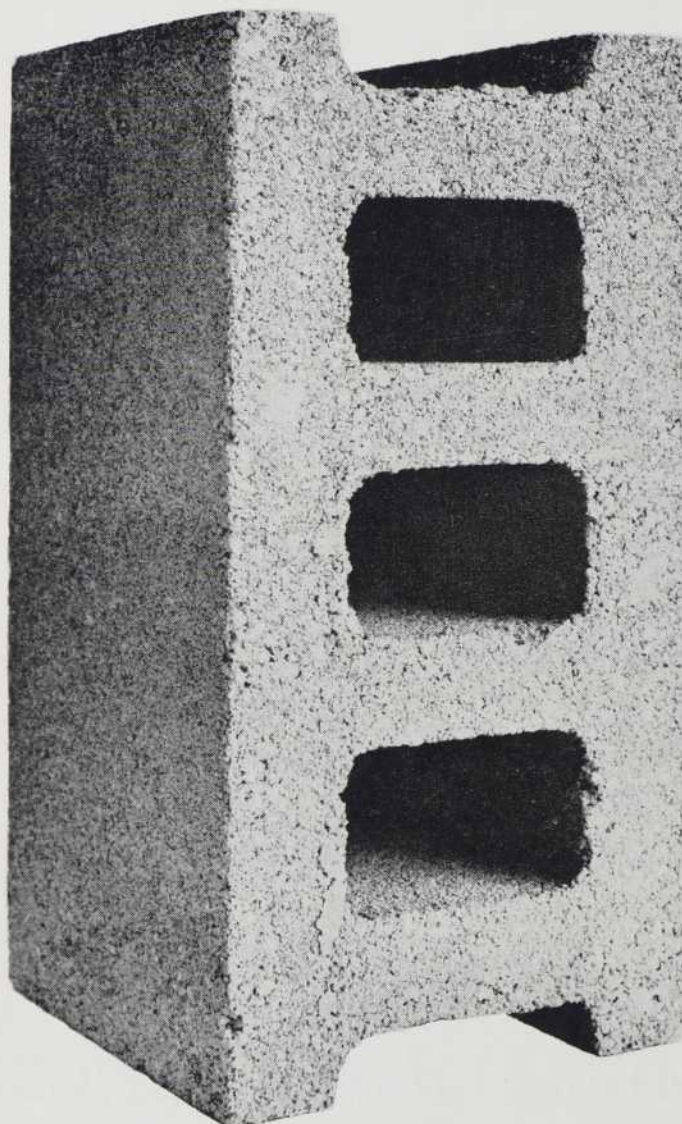
DRUMMONDVILLE

Scriptam

TROIS-RIVIÈRES

CHICOUTIMI

EDMONTON

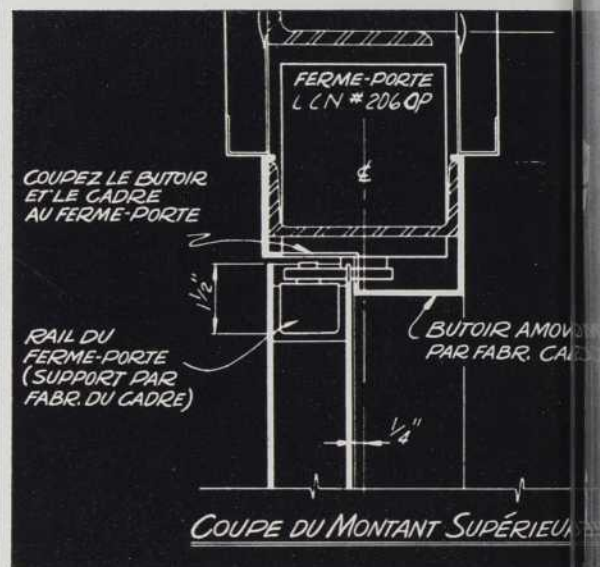


Une glamour girl !

Qui, moi ? Non, Monsieur, il s'agit de ma sœur ! Nous avons les mêmes dimensions, mais elle a de la couleur. De différentes teintes aussi ! Voilà pourquoi les hommes qui dessinent des immeubles modernes en béton la recherchent. Son secret ? Les Oxydes de Fer synthétiques Northern Pigment. Ils lui donnent une beauté durable (à peu de frais également) tout comme ils font pour notre cousine depuis des années, la brique de béton. Les Oxydes de Fer synthétiques N.P. ajoutent une couleur intégrale au béton sans en affecter les caractéristiques naturelles. Si vous n'avez pas une copie de notre brochure qui vous démontre les couleurs véritables pour les blocs et les briques de béton, écrivez-nous. Ma sœur sera toute flattée.

NORTHERN PIGMENT COMPANY LIMITED - P.O. Box 1, New Toronto, Ontario, Telephone: CL. 1-1161 - 349, boul. Graham, Ville Mont-Royal, Qué., Téléphone: RE. 9-3411 - Aussi représenté au Canada par Harrison & Crossfield (Canada) Ltd., Halifax, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton and Calgary - Shanahan's Ltd., Vancouver, B.C.

Université de Waterloo
Edifices des physiques et mathématiques
Waterloo, Ontario.
Shore & Moffat and Partners, architectes.



DÉTAILS DU MONTAGE SUR LA SECTION SUPÉRIEURE

pour les ferme-porte LCN dissimulés dans le montant supérieur

Points principaux du ferme-porte LCN série 200 O-D

1. Contrôle efficace de la porte, à crémaillère-pignon et à deux vitesses.
2. Mécanisme entièrement dissimulé; le bras disparaît dans le butoir de la porte lorsque celle-ci est fermée.
3. Le système de retour hydraulique empêche d'ouvrir violemment la porte et d'endommager les meubles, la porte, les gonds etc. La porte peut s'ouvrir à 130° lorsque le montant le permet.
4. Système d'arrêt (facultatif) réglable pour l'une des positions suivantes: 85°, 90°, 100°, 110°.
5. Facile à régler, sans démonter aucune pièce.
6. Peut s'utiliser avec des portes et des montants en bois ou de métal.

Catalogue complet sur demande - Aucune obligation
LCN CLOSERS OF CANADA, LTD.,
P.O. BOX 100, PORT CREDIT, ONTARIO.

AIA/RAIC FILE NO. 20



CONTRÔLE MODERNE DES PORTES PAR LES FERME-PORTE **LCN** DISSIMULÉS
DANS LE MONTANT SUPÉRIEUR

LCN CLOSERS OF CANADA, LTD., PORT CREDIT, ONTARIO

Si vous considérez l'installation d'un

Exigez WEBSTER ELECTRIC

L'ARGENT investi dans cette installation est de première importance, et du choix judicieux que vous ferez dépend le succès du programme d'enseignement. D'où l'avantage de spécifier WEBSTER dont l'universalité du système a fait ses preuves.

Conçu pour répondre aux besoins de l'instant, ce système peut être facilement converti et augmenté pour besoins futurs.

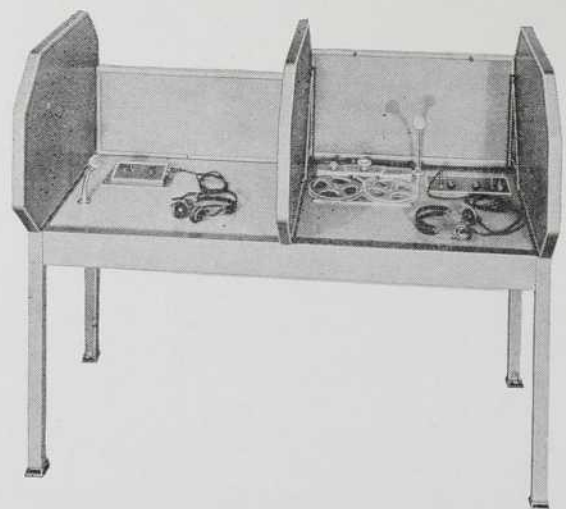
Avec WEBSTER, aucune limite; on peut choisir une installation écoute-réponse, écoute-réponse-enregistrement. L'élève peut choisir son programme, ou le professeur le choisir pour lui. La reproduction haute-fidélité aide à la compréhension.

L'agencement des unités permet une installation simple et économique. L'expérience de WEBSTER en ce domaine, aidera à dispenser aux élèves un meilleur enseignement.



PUPITRE montrant deux agencements typiques possibles : écoute-réponse, écoute-réponse-enregistrement.

Les pupitres s'obtiennent avec panneau acoustique au devant, panneau de verre, et aussi, avec couvercle permettant la conversation en pupitre régulier.



laboratoire d'enseignement des langues... Spécialistes en communication, pionniers de l'enseignement par l'électronique



Photo montrant une installation typique.

Système entièrement transistorisé, nécessitant un minimum de courant et dégageant moins de chaleur.

La console du professeur peut distribuer, de façon sélective, jusqu'à neuf programmes différents aux isoloirs des élèves.

Sources de programmes sur magnétophone "Ekotape" de grande renommée.

Le système de communication permet de converser individuellement avec chaque élève, ainsi que de faire l'écoute et l'enregistrement de ses réponses.

Distributeurs pour le Québec et les Maritimes

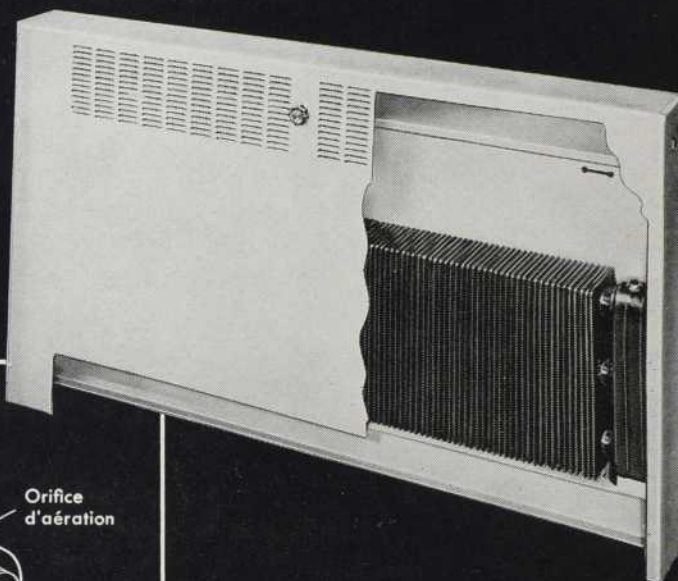
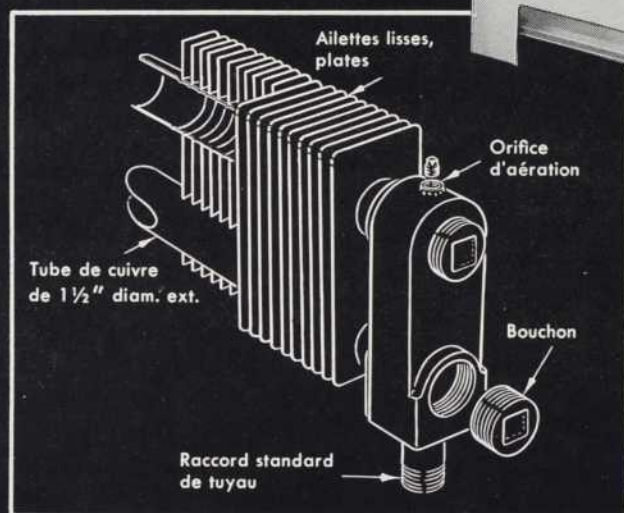
NATIONAL ELECTRONICS CO. LTD.

7556, RUE ST-HUBERT — CR. 4-5541 — MONTRÉAL 10

MAISON ENTIÈREMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Frais d'installation réduits Plus grande économie de combustible

avec
**LES RADIATEURS À
CONVECTION
VAPOR**
(TYPE HEAL*)



Le cache-radiateur à convection VAPOR existe dans un vaste choix de modèles et permet une installation "sur mesure" dans chaque cas.

Les convecteurs VAPOR sont conçus en réponse aux exigences de chauffage de presque tous les genres d'immeubles. Ils procurent une chaleur uniforme pour le maximum de confort, une plus grande propreté et des frais moins élevés de combustible. Les frais d'installation sont également très réduits.

Les cache-radiateurs à convection VAPOR sont fabriqués en acier de qualité supérieure et les éléments de chauffe en tubes de cuivre avec ailettes en acier et les collecteurs usinés en fonte. Les ailettes en acier font partie intégrale du tube de cuivre grâce à l'expansion du tube, un procédé breveté. Les collecteurs en fonte sont usinés avec soin et le tube mandriné pour un ajustement précis, procurant une rigidité maximum et un

joint étanche métal-à-métal. Aucune soudure ni autre oxydant ne sont employés dans les divers éléments VAPOR.

Les convecteurs VAPOR s'obtiennent à une, deux ou trois unités de hauteur, en rangées simples ou doubles.

Demandez le catalogue C-60-5 contenant les données techniques complètes.



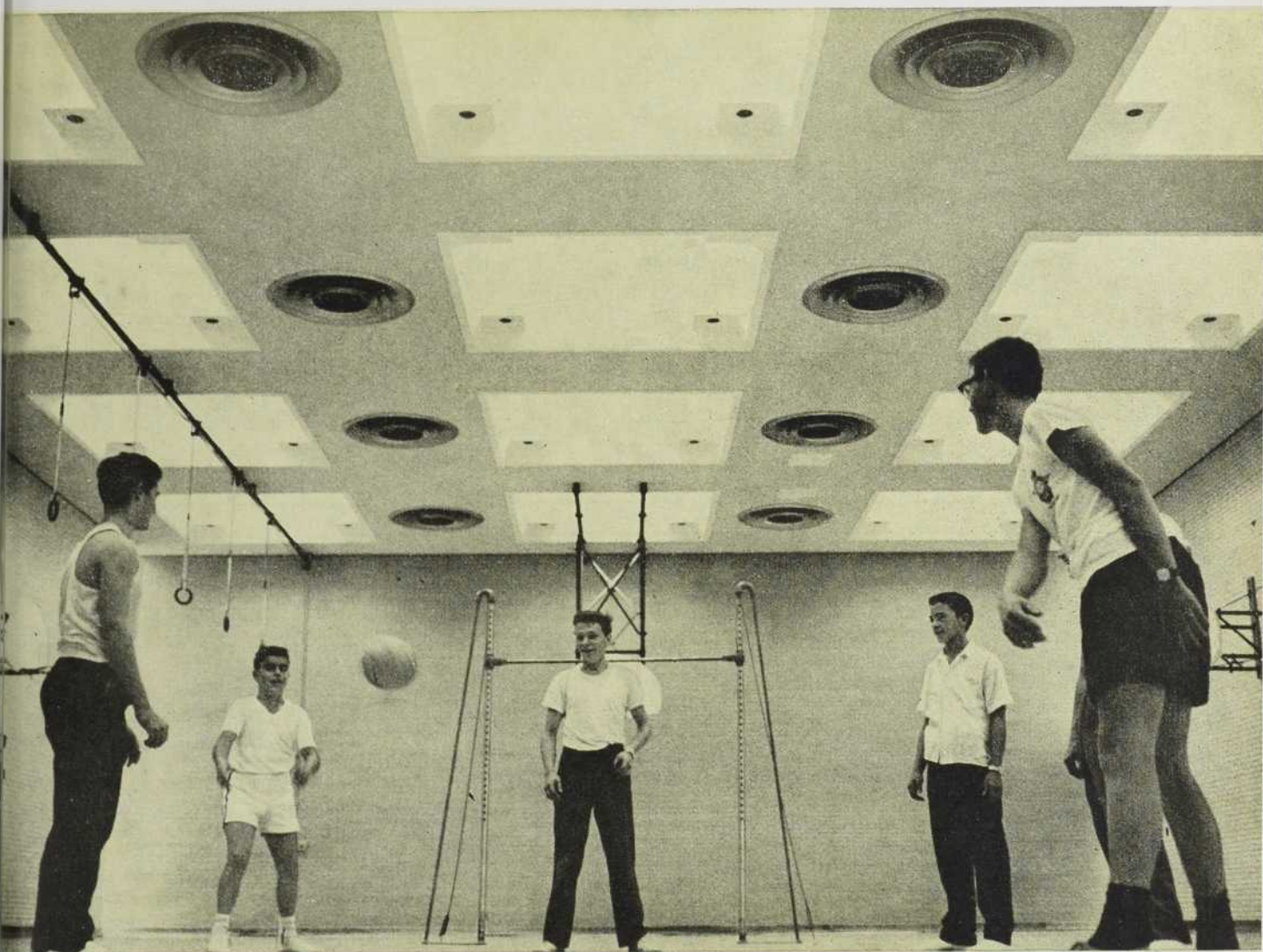
VAPOR HEATING LIMITED
3955, avenue de Courtrai, Montréal 26, P.Q.

* Marque déposée



SKYDOME®

laisse entrer la lumière du jour



Efficacité supérieure—frais d'éclairage réduits!

Usines, écoles, gymnases, églises, galeries d'art, restaurants et autres immeubles (neufs ou anciens) peuvent profiter de la lumière solaire grâce aux coupôles SKYDOME*. Entièrement faites de résine acrylique, les coupôles SKYDOME* sont incassables et insensibles aux intempéries. Elles s'installent rapidement, facilement et à peu de frais. Vaste choix d'épaisseurs et de couleurs permettant d'obtenir des effets d'éclairage originaux et de contrôler la diffusion de la lumière et la conduction de



la chaleur! Renseignez-vous sur les quelque 300 modèles et dimensions standard ainsi que sur les dispositifs spéciaux fabriqués sur commande par SKYDOME* pour vous permettre de résoudre vos problèmes d'éclairage, de ventilation et de sécurité sur tous genres de toits et d'immeubles. Pour obtenir des renseignements complets, adressez-vous à : Division des produits Formica, CYANAMID OF CANADA LIMITED, 1 City View Drive, Rexdale, Ont.

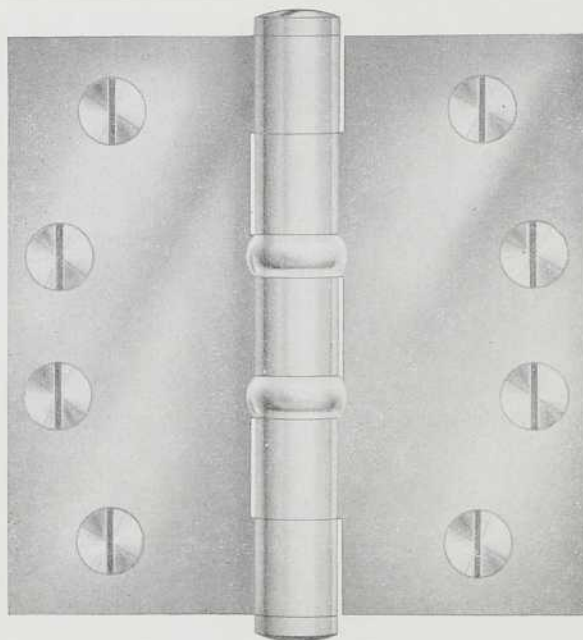
* Marque déposée

Architecte : Gérard Notabaert
Réalisation : Ecole de la Dauversière
Entrepreneur général : Duroc Construction Ltée
Couvreur : Philibert Bédard Ltée



un produit de





BB 1079

BB 991 bronze ou laiton.

Approuvé selon les "Standards du Gouvernement Canadien" sous les numéros TB-212 et TS-212.

Nous sommes à votre entière disposition pour résoudre vos problèmes, des plus simples aux plus compliqués; n'hésitez pas à consulter notre département technique en vous adressant à :



PRÉSENTE

Cette charnière gabarit qui s'applique sur chambranles en métal, est montée sur roulements à billes et fabriquée en acier, bronze ou laiton laminé à froid, en vue d'une présentation impeccable et pour en assurer une plus longue vie.

Les charnières en bronze ou laiton sont recommandées pour les applications sujettes à la corrosion.

Il peut être donné à cette charnière une grande variété de finis, suivant les standards et les exigences des architectes.

Cette charnière est entièrement fabriquée dans notre usine à Montréal, Qué.

MONTREAL HARDWARE MANUFACTURING CO. LTD.

2567 EST, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

TÉL.: LA. 4-3595



Banque de Commerce Impériale Canadienne, Montréal, P.Q.

MÂTS D'ACIER INOXYDABLE UNIQUES AU CANADA

L'œil du profane qui se tiendrait debout au pied de l'un de ces trois mâts dont s'enorgueillit la Banque de Commerce Impériale Canadienne, à Montréal, ne verrait qu'une gigantesque pièce d'acier inoxydable profilée à 90 pieds de hauteur dans le ciel. Pourtant il s'agit bien d'une construction très spécialisée, réalisée entièrement à nos usines de Montréal, selon des exigences architecturales particulières. Les mâts ont été dessinés et fabriqués en une forme conique d'entasis vénitienne. Cette forme demande une étude approfondie des proportions et l'exécution présente des difficultés que seules une technique appropriée et l'expérience peuvent surmonter. Composé de 27 pièces solidement soudées intérieurement et extérieurement, le mât forme une masse d'acier inoxydable monolithique d'un poids approximatif de 5 tonnes.

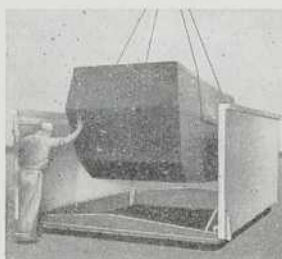
Nous offrons nos services aux architectes lorsque des problèmes techniques et exceptionnels se présentent et nous serons très heureux de mettre à leur disposition toute notre expérience dans les travaux en acier inoxydable, bronze, fer et aluminium.

A. FAUSTIN CIE LIMITÉE

500, RUE DAVIDSON, MONTRÉAL — LA. 4-6873

vertical access?

spécifiez les portes horizontales Bilco



Les portes de services spéciales Bilco sont la réponse logique pour les problèmes d'accès vertical. L'architecte peut choisir parmi un assortiment varié de portes standard, ou exiger des portes fabriquées selon ses spécifications.

Il a le choix de Trappes pour escaliers verticaux, escaliers de type marin ou escaliers à inclinaison normale.

Il a le choix de Trappes spéciales avec un ou deux battants pour l'installation ou le déplacement d'appareils lourds.

Ou encore il peut spécifier les Trappes Unies pour Planchers ou Plafonds; ces Trappes s'harmonisent gracieusement avec les intérieurs.

On sait que Bilco est imbattable en fait de portes extérieures pour les sols-sols ou les pièces souterraines aménagées pour l'équipement.

Toutes les portes Bilco sont étanches, donnent des années de rendement sans inquiétude et sont munies de ressorts Bilco qui en assurent un fonctionnement aisé année après année.

Consultez notre catalogue dans Sweet's ou écrivez pour détails complets

Bilco®

**DOORS FOR
SPECIAL SERVICES**

ANJOU STEEL CO. LTD.

3250 est, rue Jean-Talon, Montréal, Qué.

MM. LES ARCHITECTES, LES ÉBÉNISTES ET MARCHANDS DE BOIS.

Quand il s'agit de contreplaqué naturel
ou préfini : EXIGEZ ECO-PLY.

Nous disposons d'un choix varié, à des
prix convenant à toutes les bourses.

Pour finition originale et de grand luxe,
demandez fini au VIDENE.

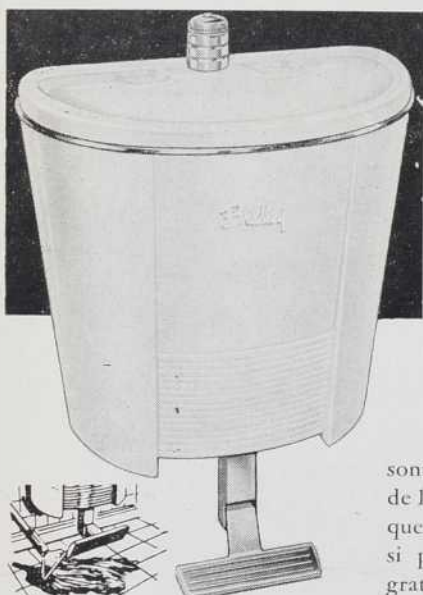


DISTRIBUTEUR EN GROS

CHARLES ALLIE, PRÉS.

1885, rue Bossuet — Montréal — CLairval 5-4059

ECONOMISEZ L'ESPACE ET L'EAU, ET SUR LES FRAIS DE POSE AVEC LES LAVOIRS COMMANDÉS AU PIED BRADLEY DUO

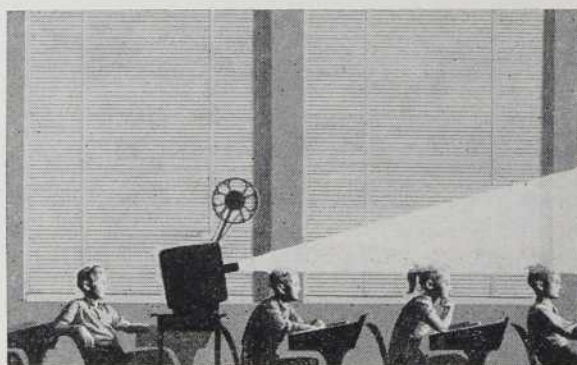


Voici l'appareil sanitaire le plus hygiénique et économique qui soit. Une simple pression à la pédale et une eau tempérée jaillit aussitôt. Libérez la pédale et l'eau s'arrête immédiatement. Expédié avec bassin et panneaux pour accélérer l'installation. Demandez la dernière édition de notre catalogue où sont montrés tous les modèles de lavoirs Bradley de même que les Douches Collectives si populaires — exemplaire gratuit sur demande.

Exclusive Canadian Sales Agents

ARISTOCRAT
MANUFACTURING COMPANY
LIMITED
77 PELHAM AVE., TORONTO

ABVF 6002



OBSCURCISSEMENT PRESQUE COMPLET À 11 A. M.

Les stores audio-visuels allient la ventilation au contrôle complet de la lumière et de ce fait rendent l'enseignement audio-visuel possible pour n'importe quelle classe. De plus, ils sont moins coûteux et plus durables que toute autre combinaison de stores ordinaires avec recouvrements d'obscurcissement en plus.

Tous les produits

s'obtiennent
directement
de

Flexalum

Connor Venitian Blinds, Limited

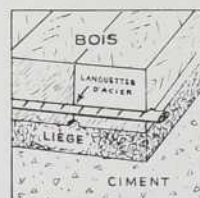
5, rue Union, Ville St-Pierre — Tél.: HU. 1-7789
MONTREAL, QUÉ.

APPLICATEURS AUTORISÉS DES PARQUETS "LAYTITE"



Méthode "Rezill Cush"

Ce parquet flottant monté sur des coussinets de caoutchouc, permet une ventilation complète du sous-plancher et le passage des conduits électriques ou autres.



Méthode "Continuous Strip"

Ce genre de parquet est des plus silencieux et très recommandé parce qu'il est collé sur un liège de 1/2" et deux papiers feutre.

Distributeurs et applicateurs des finis
à plancher "Bostik".



NAP. LAFOREST & FILS LTÉE

6415, ST-HUBERT (coin Beaubien) — MONTREAL — CR. 4-7651



Symboles d'un art consommé

La soupape Jenkins est non seulement un symbole de qualité et de performance; c'est aussi une garantie de l'excellence des techniques variées et des artisans spécialisés qui contribuent à sa réalisation. A partir du dessin original et en passant par le modelage, le moulage, l'usinage, l'assemblage et toutes les vérifications rigoureuses à chaque étape de la fabrication, la recherche de la perfection est évidente. Voilà pourquoi, les usagers qui s'y connaissent en fait de soupapes, considèrent le losange Jenkins aujourd'hui... et cela depuis près d'un siècle... comme le symbole d'un art consommé et d'une qualité insurpassée. Jenkins Bros. Limited, Lachine, Qué.

JENKINS
LOOK FOR THE JENKINS DIAMOND
VALVES



POUR
DES SONDAGES BIEN FAITS

EXIGEZ

NATIONAL BORING & SOUNDING Inc.

615, rue Belmont, Montréal 3

*Spécialistes en étude du sol
depuis 25 ans*



TRAVAUX DE SONDAGES SOUS LA DIRECTION
D'INGENIEURS SPECIALISES ET D'UN PERSONNEL
BIEN ENTRAINE. RAPPORTS SUR LA NATURE ET
LES PROPRIETES DU SOL POUVANT ETRE FACILE-
MENT INTERPRETES PAR LES PROPRIETAIRES, AR-
CHITECTES, INGENIEURS ET CONSTRUCTEURS

COUPON D'ABONNEMENT

ARCHITECTURE

- ARCHITECTURE est la revue spécialisée des archi-
tectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.
- ARCHITECTURE dévoue toutes ses colonnes éditoria-
les aux œuvres exécutées dans le Québec.
- ARCHITECTURE s'est donnée comme mission premiè-
re de mettre en relief les talents et qualités des archi-
tectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.

TARIFS D'ABONNEMENT

	1 an	3 ans
Etudiants en Architecture	\$2.	\$5.
Architectes, Ingénieurs et Constructeurs	\$6.	\$15.

ARCHITECTURE—Bâtiment—Construction
1448, rue Beaudry, Montréal 24, Qué.
Messieurs,

Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de \$
pour un abonnement de à votre revue.

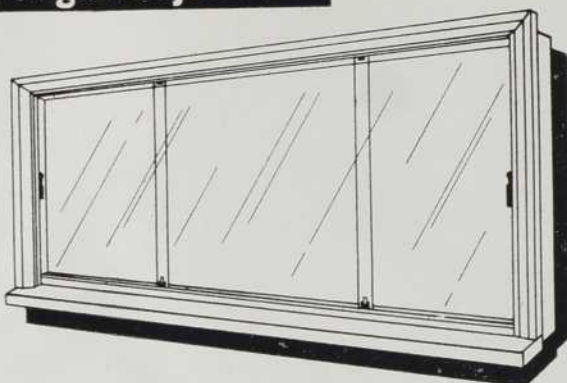
NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

☐ ETUDIANT ☐ ARCH. — ING. — CONST. ☐ AUTRE (spécifiez)

exigez toujours les



MOULURES • FENÊTRES
ET LES PORTES DE MARQUE
BOULANGER

*fabriquées dans la plus importante usine
du genre au Canada*

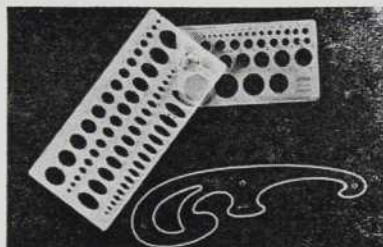
ROLAND BOULANGER & CIE LTÉE

525 St-Loeils — ELgin 8-2022 7487 - 18e ave — RAYmond 5-4725
WARWICK, QUÉ. VILLE ST-MICHEL, QUÉ.

Informations : LIGNE DIRECTE 861-3459

NOUVEAU PRODUIT

alpha

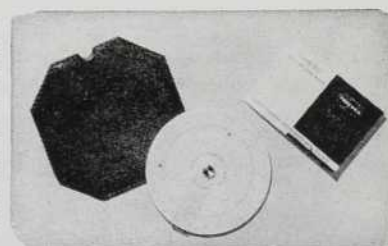


Matériel pour le dessin.

Grand choix disponible.
Nous voyons ici les ga-
barits 780 pour Ellipses
et 400 pour Cercles ain-
si qu'une courbe fran-
çaise. Les dimensions
des gabarits tiennent
compte de l'épaisseur
de la mine. Ces pro-
duits de qualité sont
conçus pour la salle à
dessin moderne.

Règle à calcul ronde.

La règle à calcul ronde
s'avère utile pour les
problèmes de tous les
jours. La multiplication
et la division, les car-
rés, les racines carrées,
etc., s'exécutent rapide-
ment avec la No 300.
Chaque degré est tracé
profondément.
Cette règle de 4 3/8" de
diamètre se vend avec
livret d'instructions et
étui en plastique.



CARSEN INSTRUMENTS LTD.

162 Bentworth Avenue Toronto 19 RU.9-2681

ÉMETTEUR - RÉCEPTEUR "Sonar"

Attention — ARCHITECTES, INGÉNIEURS ET CONSTRUCTEURS



L'émetteur-récepteur "SONAR" vous permettra de rester en communication avec votre bureau en tout temps.

Facile à installer dans la maison, le bureau, le canion, le bateau ou sur les chantiers.

Documentation sur demande

PAYETTE RADIO

730 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTRÉAL 3

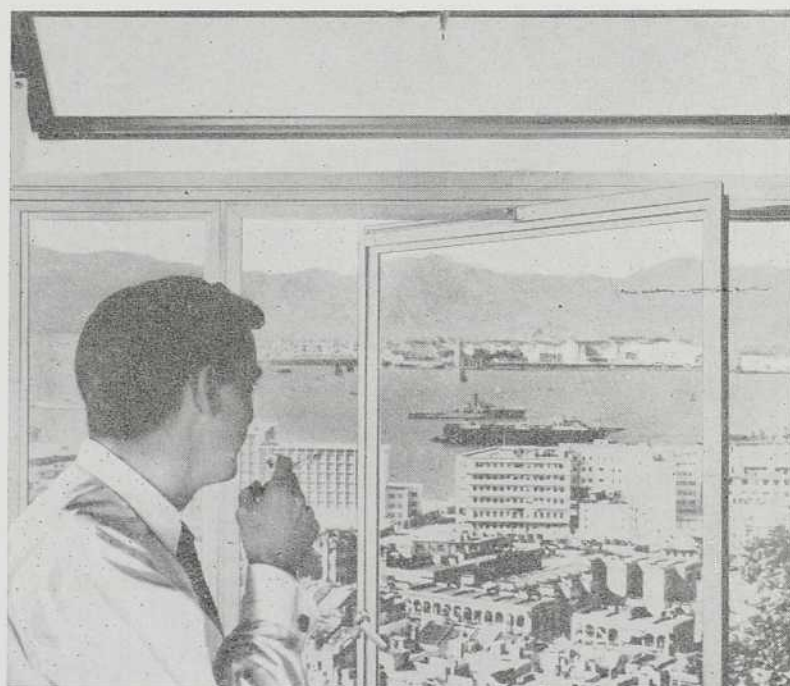
UN. 6-6681



LES FENÊTRES EN ACIER ET ALUMINIUM

Comme manufacturier le plus ancien et le plus considérable de fenêtres métalliques au Canada, avec 55 ans d'expérience, nous conservons cette réputation en donnant un service complet sur toutes les installations, des livraisons promptes provenant du stock et des prix réalistes

Les gens
par tout
le monde
regardent
à travers

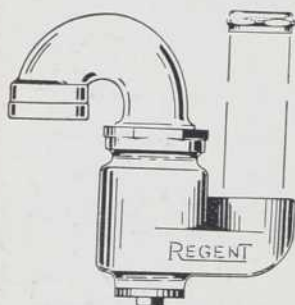


CANADIAN CRITTALL METAL WINDOW LIMITED — 685 Warden Ave., Toronto 13
Suite 360 — 3300 boulevard Cavendish, Montréal 28

fenêtres métalliques CRITTALL

PLOMBERIE DE 1er CHOIX

SIPHON EN "S" AJUSTABLE



Modèle "projet" No 520

Siphon ajustable en fonte moulée de 1 1/2 pouce, peinture avec écrou de joint de dilatation.

Spécifications :

Joint hydraulique de 2 1/2 pouces. De la C/L d'arrivée à C/L de sortie, maximum de 4 3/8 pouces. Bouchon de vidange en laiton. Poids: 4 livres — un par boîte.

SOUPAPES DE RETENUE

Nos 2061 - 2068

Spécifications :

Séries: 2061 - 2062 - 2063 - 2064 - 2068.

Soupape de retenue en fonte moulée, extra-forte, approuvée, avec segment et capsule en laiton rouge.

Séries: 2065 - 2066 - 2067. Soupape de retenue en fonte moulée avec segment et capsule (anti-corrosifs) en alliage ZAMACK.

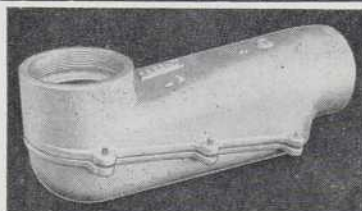
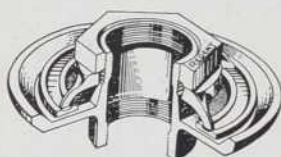


COLLECTEURS POUR DOUCHES ET PLANCHERS

No 2070 - 2078

Spécifications :

Collecteurs pour douches et planchers en fonte moulée: fixation par écrou de blocage — Tête de crépine filetée de 1 1/2" et 2" en laiton rouge: taraudé 2", chromé 4" IPS. 9 modèles de 1 livre à 8 1/2 livres.



CONDUITS D'ÉLECTRICITÉ EN FONTE OU EN ALUMINIUM

NOS EXPERTS SONT À VOTRE DISPOSITION POUR TOUS RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

REGENT

BRASS MFG. CO. LTD.

7397 rue ST-HUBERT, MONTRÉAL, QUÉBEC
CRescent 4-5439 • CRescent 4-9134

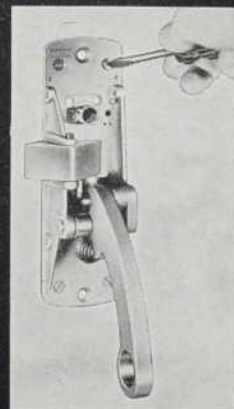
Au service de l'industrie de la construction depuis 27 ans.

INDEX DES ANNONCEURS

American-Standard Products (Canada) Ltd.	51-52
Anaconda American Brass Ltd.	17
Aristocrat Mfg. Co. Ltd.	70
Atlas Steels Ltd.	Couv. II
Bell, Rinfret & Cie Ltée	7
Bilco Co., The	67
Boulanger & Cie Ltée, Roland	72
Canada Cement Co. Ltd.	12-13
Canadian Crittall Metal Window Ltd.	73
Carsen Instruments Ltd.	72
Clerk Windows Ltd.	Couv. IV
Connor Venitian Blinds Ltd.	70
Cyanamid of Canada Ltd.	67
Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd.	58-59
Dontar Construction Materials Ltd.	6-15-56
Dover Products Corp. of Quebec Ltd.	3
Duplate Canada Ltd.	53-54-55
Economic Plywood Inc.	70
Emco Limited	22
Faustin Ltée, A.	68
Flintkote Co. of Canada Ltd.	19-20-21
Holophane Company Ltd., The	4
Insulfoam Ltd.	18
International Hardware Co. of Canada Ltd. Division Russwin	9
Jenkins Bros. Ltd.	71
Laforest & Fils Ltée, Nap.	70
LCN Closers of Canada Ltd.	62-63
Master Builders Ltd.	8
Montreal Hardware Mfg. Co. Ltd.	68
National Electronics Inc.	64-65
Northern Pigment Ltd.	62
Payette Radio Cie Ltée	73
Pilkington Glass Ltd.	10-11
Pittsburgh-Corning Corp.	14
Regent Brass Mfg. Co. Ltd.	74
Sargent & Co.	Couv. III
Scriptam Industries Ltd.	61
Trane Co. of Canada Ltd.	16
Turnbull Elevator Co. Ltd.	60
Vapor Heating Ltd.	66
Yale & Towne Mfg. Co. Ltd.	57

NOUVELLES TARGETTES DE SECOURS... DANS LE STYLE LE PLUS NOUVEAU

SARGENT DEVOILE
UN MODELE MONTE
SUR CHASSIS



NOUVELLES SERIES 90... LES PLUS FACILES A INSTALLER, LES PLUS FACILES A ENTRETE-
NIR. TOUTES APPROUVEES PAR LES "U.L." ET POUR LA PANIQUE ET POUR LE FEU. DISPONIBLES DANS TOUS LES FINIS INCLUANT L'ALUMINIUM ET L'ACIER INOXYDABLE. CONSULTEZ VOTRE FOUR-NIS-
SEUR OU ECRIVEZ A: SARGENT HARDWARE OF CANADA LTD., PETERBOROUGH, ONTARIO.



SARGENT

Le dernier cri dans un choix complet de quincaillerie architecturale



L'Hôpital St-Joseph de Hamilton

Le nouvel hôpital St-Joseph, oeuvre des architectes Prack et Prack de Hamilton, inaugure un grand nombre d'innovations dans son organisation matérielle autant que dans l'agencement de ses services hospitaliers.

Les fenêtres basculantes Clerk complètent la façade de ce nouvel immeuble entièrement climatisé.

Se lavant en un tour de mains, étanches aux plus insinuantes attaques de la pluie et du vent, les fenêtres Clerk sont le produit du plus réputable fabricant de fenêtres au Canada.